AIR TAHITI
magazine

AIR TAHITI

L'Harmonie

TAHITI PEARL MARKET

Since 1994

TAHITI +689 40 54 30 60 · Downtown Papeete · Le Tahiti by Pearl Resorts · Waterfront Papeete

BORA BORA +689 40 60 59 00 · Vaitape Harbor

TAHA'A +689 40 60 84 60 · Le Taha'a by Pearl Resorts

Let's find your pearl together!

DUTY FREE - TAHITIAN PEARL LIFETIME WARRANTY - OPEN EVERYDAY

COURTESY SHUTTLE ON DEMAND - CONTACT@TAHITIPEARLMARKET.COM

WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM

CARTE DU RÉSEAU AIR TAHITI
AIR TAHITI NETWORK

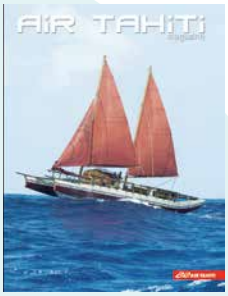
UN RÉSEAU AUSSI VASTE QUE L'EUROPE
A NETWORK AS WIDE AS EUROPE

Escales desservies par Air Tahiti
Destinations operated by Air Tahiti

*Iles Cook : 1 150 km de Tahiti - Desserte internationale
International service to the Cook Islands - 1150km / 715 mi from Tahiti

Hatutaa
Motu One
Eiao
Hatu Iti
Nuku Hiva
Ua Huka
Fatu Huku
Ua Pou
Hiva Oa
Motane
Tahuata
Fatuiva
ARCHIPEL DES MARQUISES
ARCHIPEL DES TUAMOTU
Tepoto (nord)
Napuka
Pukapuka
Takume
Fangatau
Raroia
Fakahina
Taenga
Makemo
Nihiru
Rekareka
Hiti
Tepoto (sud)
Marutea (nord)
Tekokota
Tauere
Tatakoto
Haraiki
Amanu
Hikueru
Reitoru
Marokau
Hao
Pukarua
Reao
Akiaki
Vahitahi
Nengonengo
Paraoa
Vairaatea
Nukutavake
Manuhangi
Pinaki
Ahunui
Anuanuraro
Anuanurunga
Nukutepipi
Vanavana
Tureia
Tenararo
Vahanga
Tenarunga
Marutea (sud)
Matureivavao
Tematangi
Moruroa
Maria (est)
Fangataufa
Mangareva
Morane
Taravai
Akamaru
Temoe
ARCHIPEL DES GAMBIER
Marotiri
(iles de Bass)
AIR TAHITI

Sommaire *Summary*



© D.HAZAMA

Air Tahiti Magazine N° 107
AVRIL - MAI - JUIN 2022

Une publication
TAHITICOMMUNICATION
N° Tahiti : 758 268 • Code NAF: 744B
Centre Tamanu iti - Punaauia
Tahiti - Polynésie française
BP 42 242 - Papeete - Polynésie française
Tél. (689) **40 83 14 83**
direction@tahiticommunication.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION / *EDITOR*
Ludovic LARDIÈRE • Tél. (689) 89 72 87 13

PRODUCTION ET PUBLICITÉ / *PRODUCTION AND ADVERTISING*
Enzo RIZZO • Tél. (689) 87 74 69 46

RÉDACTION / *TEXT*
Virginie Gilet, Daniel Pardon, Ludovic Lardière, Philippe Bacchet et Caroline Blanvillain.

TRADUCTIONS ANGLAISES ET TAHITIENNES
ENGLISH TRANSLATIONS
Elin TEURUARII

CONCEPTION GRAPHIQUE
GRAPHIC DESIGN
Tahiti Communication

IMPRESSION / *PRINTED IN*
STP MULTIPRESS
Tirage : 8 000 exemplaires
Dépot légal à parution

www.airtahiti.com

12 ZOOM AIR TAHITI

DESTINATION

28 **Hiva Oa et Tahuata, Terres de lumières**
Hiva Oa and Tahuata, Lands of lights

CULTURE

52 **'Ori tahiti : la révolution des années 50**
'Ori tahiti : The 50s revolution

NATURE

62 **Les plantes utiles des grands va'a**
Voyaging canoe plants and their uses

74 **Le monarque de Tahiti bientôt sauvé ?**
The Tahitian monarch saved from the brink ?

78 **Les poissons-lézards**
Lizardfishes

80 SPONSORING AIR TAHITI

88 INFORMATIONS PRATIQUES AIR TAHITI
AIR TAHITI GENERAL INFORMATION

Vivez l'expérience
Have Fun

AVIS®

PACKAGE

TAHITI MOOREA BORA BORA

Voiture
Car

+

Boitier wifi routeur GPS &
Application voyage AVIS

WIFI routeur

ILLIMITÉ
jusqu'à **5 APPAREILS**
> **1 Go** haut débit/ jour

UNLIMITED
up to ***5 DEVICES***
> ***1 Gb*** *high-speed / day*

AVIS travel app

DÉCOUVREZ
LES BONS PLANS AVIS
Spots secrets, Nourriture
& Shopping Locaux

DISCOVER AVIS'
BEST TOURISTIC TOURS
Secret spots, local food,
local shopping tips

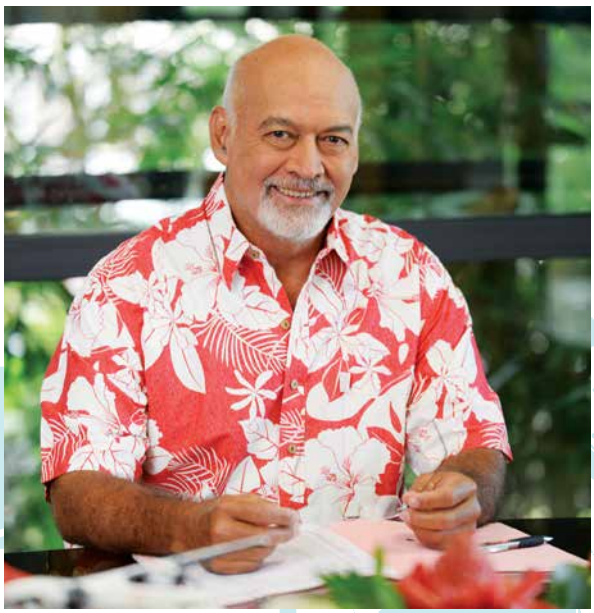
Google Maps

www.avis-tahiti.com TAHITI : 40 54 10 10 MOOREA : 40 56 32 68 BORA BORA : 40 67 70 15

Editorial

IA ORA NA E MAEVA

Bienvenue à bord !



MANATE VIVISH
Directeur général / General Manager

© D. HAZAMA

Au fil des pages de ce nouveau *Air Tahiti Magazine*, nous allons vous proposer une série de belles rencontres.
La première est avec des personnels qui furent les piliers de l'aventure *Séjours dans les îles Air Tahiti*, le tour-opérateur de votre compagnie inter-îles, destiné au marché local, dont nous célébrons les 30 ans en 2022. Travail acharné, esprit d'aventure et d'innovation, passion pour les îles de la Polynésie française et une grande volonté de les faire découvrir : telles furent les moteurs et le credo de cette équipe. Elle évoque dans nos pages les défis auxquels elle fut confrontée et comment elle les surmonta ensemble. Des récits riches en anecdotes et instructifs, levant le voile sur une belle aventure humaine et avant tout une histoire de passions. Après trois décennies d'un travail de terrain, de proximité, tous ces efforts ont permis à *Séjours dans les îles*, d'être un acteur incontournable pour les voyages dans nos îles. Aujourd'hui, ce sont plus de 22 destinations qui sont proposées et 70 hébergements allant des pensions de famille à l'hôtellerie moyenne et haut de gamme.
Plus loin dans nos pages, une autre rencontre exceptionnelle : celle de Hiva Oa et de son île sœur Tahuata située à quelques miles nautiques seulement. Grandes terres du groupe dit « sud » de l'archipel des Marquises, Hiva Oa et Tahuata proposent d'inépuisables merveilles qui vous invitent à venir et y revenir encore. D'abord, leur beauté est saisissante, avec des paysages qui font toute la particularité et la force des Marquises : de nombreuses vallées abruptes débouchant sur l'océan où se blottissent des petites localités typiques, des montagnes impressionnantes et un océan qui vient frapper de hautes falaises ou déferler sur de magnifiques plages. Un paysage inspirant l'humilité mais aussi apaisant. Il est à parcourir pour des excursions sur de spectaculaires routes, mais aussi en randonnée pédestre ou à cheval. L'aventure est aussi humaine de par la rencontre avec les Marquisiens, si fiers – à juste titre – de leur culture et actuels héritiers d'une riche civilisation qui prit naissance sur ces îles, parmi les plus isolées au monde, 1 000 ans auparavant. Complexe et bien structurée, elle porta à un haut degré de raffinement ses arts et sut vivre en harmonie avec cet environnement insulaire si spécifique. Aujourd'hui encore perdure ce véritable art de vivre marquisien si séduisant pour les visiteurs. Bien sûr, Hiva Oa, c'est aussi Jacques Brel et Paul Gauguin. Mais attention, loin d'être seulement réductibles à des « têtes d'affiches » que l'on brandirait un peu à tout va, il faut prendre le temps de bien connaître leur extraordinaire parcours et l'alchimie particulière à l'œuvre lors de leur passage dans ces îles. Brel tout d'abord : un des plus grands chanteurs de la francophonie, un homme célébré et reconnu, mais aussi un homme de cœur qui a bénéficié et bénéficie encore d'une aura particulière de par son implication dans la vie quotidienne, sociale et culturelle de l'archipel lors de ses trois années passées à Atuona, lieu où il repose pour l'éternité. Puis Gauguin, le révolutionnaire de l'art, le passionné, l'exalté, le controversé aussi qui aura sa période artistique la plus féconde après s'être immergé, voire un peu perdu, dans ces Marquises sauvages. Le musée consacré à Gauguin et, à deux pas, l'Espace Jacques Brel permettent de mieux saisir les liens entre ces deux figures et les Marquises. Hiva Oa, c'est également d'autres rencontres, toutes exceptionnelles, avec l'histoire de la civilisation marquisienne à travers des sites archéologiques qui figurent parmi les mieux préservés et les plus impressionnants de la Polynésie française. Rencontre encore, de l'art passé mais aussi celui du présent, avec des créateurs-artisans qui excellent dans la sculpture, la bijouterie, la réalisation de tapa et bien d'autres choses encore. Ce voyage à Hiva Oa et Tahuata vous ravira ! Ensuite, c'est un rendez-vous avec une grande dame du 'Ori Tahiti, la danse traditionnelle tahitienne : Madeleine Moua. Dans les années cinquante et soixante, elle fut à l'origine d'un renouveau de cet art. Par son travail de codification des pas et gestes, ses audacieuses innovations et sa vision forte de ce que devait être cette pratique, elle donna des lettres de noblesse au 'Ori Tahiti. Aujourd'hui, celles et ceux liés d'une façon où d'une autre à la danse tahitienne sont tous les enfants et les élèves de l'institutrice Madeleine Moua. Un rôle un peu méconnu et sur lequel nous apportons un éclairage, alors qu'en mai et juin le pays entre en effervescence pour préparer le Heiva I Tahiti de juillet, le concours le plus prestigieux au monde pour le 'Ori Tahiti.
Enfin, nous vous proposons une rencontre haute en couleurs, saveurs, goûts et enseignements, avec la découverte des plantes qu'apportèrent les anciens Polynésiens lors de leur vaste mouvement de peuplement de nos îles à partir du huitième siècle de notre ère. À bord de leurs grandes pirogues de voyage, ils transportèrent ce qui constituait alors d'indispensables ressources naturelles à faire pousser et à adapter sur les terres de destination. Ils s'y employèrent durant des siècles avec ingéniosité et maîtrise. Le « Jardin d'Éden » si souvent évoqué à propos de Tahiti n'a donc rien de « naturel » mais est plutôt issu des efforts séculaires et du génie des Polynésiens comme vous le lirez avec intérêt.
Et bien sûr, vous retrouverez dans ce magazine vos rubriques régulières qui contribuent à sa richesse et notamment un focus sur les oiseaux dans nos îles et la présentation d'une famille de poissons.

Nous espérons que le voyage dans nos pages vous sera agréable.

Bonne lecture ! Mauruuru

Welcome on board !

Within the pages of this brand new Air Tahiti Magazine, we offer you a series of beautiful encounters. The first discovery on the line-up is a meeting with the staff members who have been the lynchpins of Air Tahiti's inter-island tour operator *Séjours dans les îles*, an ongoing exploit, and one whose 30th anniversary we are celebrating in 2022. The team's creed is hard work, an innovative spirit and sense of adventure, a passion for the islands of French Polynesia and a genuine desire to help people discover their charms. Here the members tell of all the challenges they have faced and how they have overcome them together. An enlightening tale, rich in anecdote, that reveals this beautiful human experience and above all a story of passion. After three decades working in the field, close to their collaborators, all the effort has made *Séjours dans les îles* a key player in travel around our islands. Today, more than 22 destinations offered with 70 accommodation options ranging from modest guesthouses to medium and high-end hotels.

As you journey deeper, there is another exceptional encounter, this time with the island of Hiva Oa and its smaller sister Tahuata, located just a few nautical miles away. As two of the largest islands in the Marquesas archipelago's "southern" group, Hiva Oa and Tahuata offer inexhaustible wonders that entice you to come back again and again. Foremost is their breath-taking beauty, with striking landscapes that are unique, the source of the Marquesas' magic. The small communities nestling in the numerous steep valleys leading to the sea, from the impressive peaks down to the ocean that breaks against high cliffs or rolls onto magnificent beaches. A humbling landscape that is also soothing. It is worth visiting for the excursions on spectacular roads, but also for the hiking or horse-riding. This adventure also has a human dimension, you will meet the Marquesans, a people who are rightly proud of their culture, heirs to the rich civilization that originated a millennium agon on these islands, some of the most isolated anywhere in the world. A complex and highly structured society, their arts display an astonishing degree of refinement, and the population has adapted to live harmoniously with their specific island environment. Today, the Marquesan art of living is perpetuated, seducing its many visitors.

Naturally, Hiva Oa is also the land of Jacques Brel and Paul Gauguin. Far from being the glitzy "poster children " for these islands, you should take time to learn about their extraordinary careers and their own personal love affairs with these islands. Firstly, there's Brel, one of the greatest singers in the French-speaking world, a big celebrity, but one with a big heart, who still has a certain reputation here for his active involvement in the archipelago's daily, social and cultural life, over the three years he spent in Atuona, the same place where he was laid to rest. Then there's Gauguin, a revolutionary artist, passionate, exalted, and controversial too. One of his most productive artistic

periods began when he immersed himself, you could even say lost himself, in the wild Marquesas. The museum dedicated to Gauguin and, a stone's throw away, the Espace Jacques Brel allow us to better understand the ties between these two figures and the Marquesas.

Hiva Oa, c'est également d'autres rencontres, toutes exceptionnelles, avec l'histoire de la civilisation marquisienne à travers des sites archéologiques qui figurent parmi les mieux préservés et les plus impressionnants de la Polynésie française. Rencontre encore, de l'art passé mais aussi celui du présent, avec des créateurs-artisans qui excellent dans la sculpture, la bijouterie, la réalisation de tapa et bien d'autres choses encore. Ce voyage à Hiva Oa et Tahuata vous ravira ! Hiva Oa is also a place of exceptional encounters, with the ancient Marquesan civilization, through archaeological sites that are among the best preserved and most impressive in French Polynesia. You will also encounter some of the ancient art as well as more contemporary objects, produced by the creators and craftspeople who excel in sculpture, jewelry, tapa-making, to name but a few. This trip to Hiva Oa and Tahuata will be a pure delight!

Next up is a rendezvous with Madeleine Moua, one of the divas of 'ori tahiti, traditional Tahitian dance. In the fifties and sixties, she was instrumental in reviving this art form. Her work codifying the steps and gestures, her bold innovations, and her strong vision of what this practice could be, restored 'ori tahiti to its former glory. All those working in the realm of Tahitian dance today can be considered the children or disciples of Madeleine Moua. We shine a much-deserved spotlight on her role, during the months of May and June, when the country is feverishly preparing for the Heiva i Tahiti festivities in July, the most prestigious 'ori tahiti competition in the world.

Finally, we offer you an encounter steeped in color, taste and knowledge, walking you through the myriad plants brought by the ancient Polynesians, during their voyages to settle our islands from the eighth century A.D. onward. All the indispensable natural resources that they could grow were transported with them on their double-hulled canoes, helping them to establish at their island destination. They did this over the centuries with genius and prowess. The "Garden of Eden" that Tahiti is so often likened to is not "natural", but rather the result of centuries of human effort and ingenuity, as you will be fascinated to read.

Naturally, you will also find the regular sections of this magazine, which all add to the rich mix, specifically a focus on the plight of the native birds of our islands, and an introduction to a family of fish.

We hope that you will enjoy voyaging through our pages.

Happy reading!
Mauruuru

© P. BACCHET

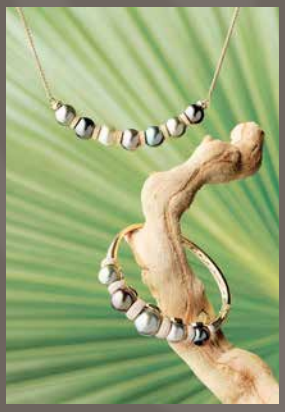
TAHIA

EXQUISITE • TAHITIAN • PEARLS

BY HAND & FROM THE HEART

Tahia personally selects each individual pearl she uses in creating the fine jewelry featured in her boutiques. Chosen with patience and love of craft, the vast majority of Tahia Pearls are sourced from a single pearl farm in Fakarava, known for its ideal cultivation conditions and rigorous standards. To ensure our clients complete satisfaction and confidence, all Tahia Exquisite Tahitian Pearls come with a certificate of authenticity and origin and customer service centers located in the USA, Europe and Asia.

Each pearl is a new and unique creation, singular in its characteristics and individual beauty. This inspires Tahia to constantly strive to create innovative collections which celebrate the rare essence of these precious gems. The finest techniques and craftsmanship are used to transform each piece of Tahia Exquisite Tahitian Pearl jewelry into a work of wearable art.



TAHITI · BORA BORA · MOOREA

BORA BORA Four Seasons Resort . Center of Vaitape
TAHITI Papeete Dowtown on the seafront
MOOREA Haapiti Village

www.TahiaPearls.com

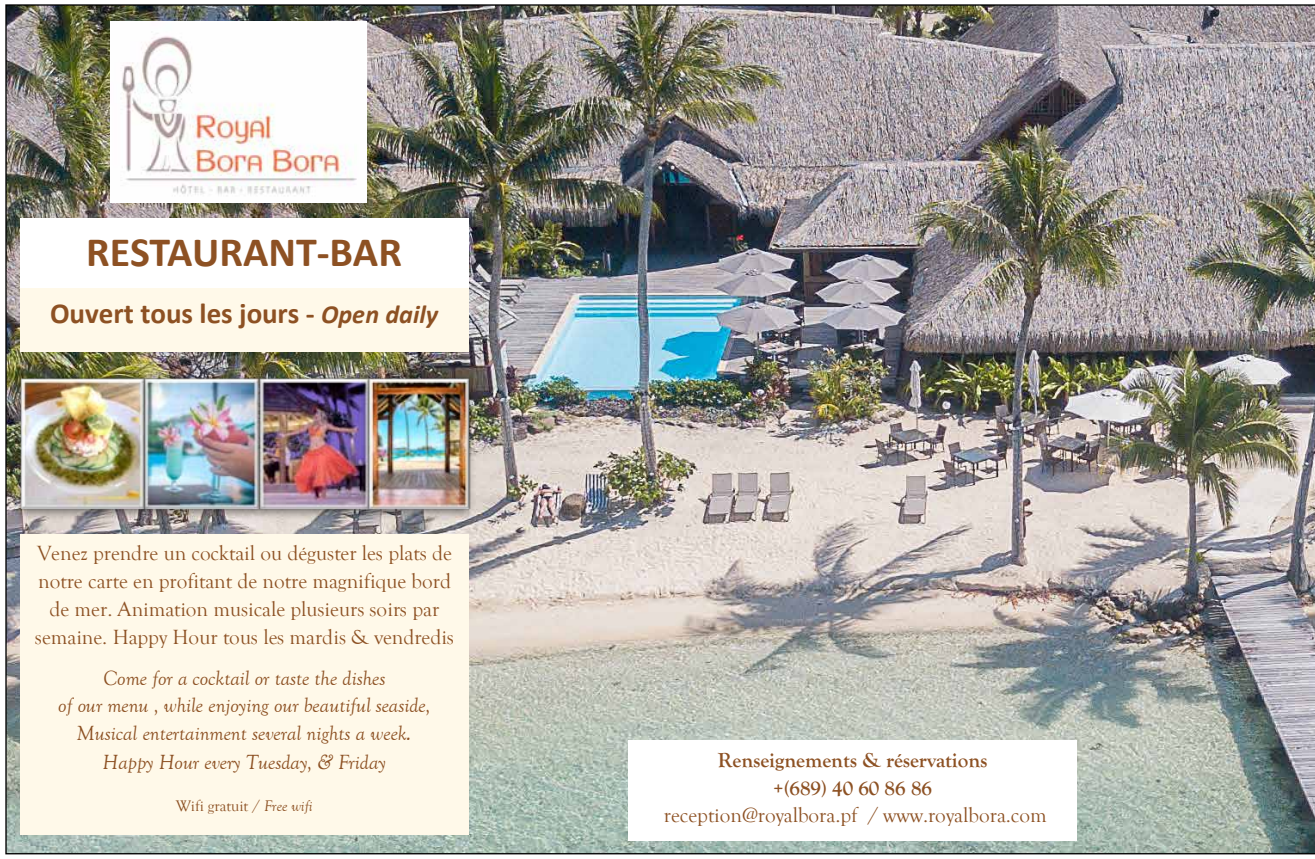
© AIR TAHITI

AIR ARCHIPELS RENOUVELLE UNE PARTIE DE SA FLOTTE

Air Archipels partially renews its fleet

Filiale d'Air Tahiti spécialisée dans les vols à la demande, les évacuations sanitaires urgentes et assurant aussi pour le compte d'Air Tahiti, la desserte de certaines îles du réseau non accessibles aux ATR d'Air Tahiti, Air Archipels effectue le remplacement d'une partie de sa flotte. En décembre 2021, elle a réceptionné un premier Beechcraft King Air 260, appareil de dernière génération. Un deuxième appareil de même type sera livré début mai 2022. Ces avions remplaceront deux Beechcraft King Air B200. Toujours à la pointe et soucieuse de fournir un service de qualité, Air Archipels devient la première compagnie de Polynésie française à exploiter ce type d'appareil. Il propose des améliorations notables avec de nouveaux équipements électroniques d'aides au pilotage et, pour les passagers, entre autres, un système de pressurisation cabine amélioré. Les Beechcraft 260 et B200 sont des avions réputés pour leur très haut niveau de confort. Ils sont donc particulièrement adaptés au transport d'un nombre réduit de passagers dans des conditions optimales. Aménageables facilement, ils permettent de réaliser rapidement des évacuations sanitaires urgentes, une activité capitale pour la collectivité et importante pour Air Archipels.
A noter que les deux machines réceptionnées présentent la nouvelle livrée d'Air Archipels avec son nouveau logo. Rappelons que, créée en 1996, Air Archipels a une expérience de 26 ans dans le domaine du transport aérien privé à la carte pour le compte d'une clientèle variée : clientèle privée haut de gamme (VIP), clientèle administrative (fonctionnaires et hauts fonctionnaires), entreprises (dirigeants et équipes), services de santé (évacuations sanitaires organisées par des organismes publics ou privés). Un bel atout donc pour notre compagnie Air Tahiti. ■

Air Archipels, a subsidiary of Air Tahiti, specializing in charter flights, emergency medical evacuations and also serving certain islands in the network inaccessible by Air Tahiti's ATRs, is replacing part of its fleet. In December 2021, it received its first Beechcraft King Air 260, a next generation aircraft. A second aircraft of the same type will be delivered in early May 2022. These aircraft will replace two Beechcraft King Air B200s. Always on the cutting edge and concerned with providing a quality service, Air Archipels becomes the first company in French Polynesia to operate this type of aircraft. It offers significant improvements on the older craft, with state-of-the-art electronic equipment for piloting and, for the passengers, among others, an improved cabin pressurization system. The Beechcraft 260 and B200 are planes renowned for their high level of comfort. They are therefore particularly well suited to transporting a small number of passengers in optimal conditions. Easily adapted, they allow for rapid emergency medical evacuations, a crucial service for the community and one that is important to Air Archipels. It is of note that these two machines have been decked in Air Archipels' new livery and logo.Let's not forget that having been launched in 1996, Air Archipels now has 26 years of experience in the field of private air transport for a wide variety of clients: from high-end private guests (VIP), administrative travel (civil servants and high-ranking officials), business customers (executives and teams), health services (medical evacuations organized by public or private organizations). ■


Royal
Bora Bora
HÔTEL · BAR · RESTAURANT
RESTAURANT-BAR
Ouvert tous les jours - Open daily
Venez prendre un cocktail ou déguster les plats de notre carte en profitant de notre magnifique bord de mer. Animation musicale plusieurs soirs par semaine. Happy Hour tous les mardis & vendredis
Come for a cocktail or taste the dishes of our menu , while enjoying our beautiful seaside, Musical entertainment several nights a week. Happy Hour every Tuesday, & Friday
Wifi gratuit / Free wifi
Renseignements & réservations
+(689) 40 60 86 86
reception@royalbora.pf / www.royalbora.com

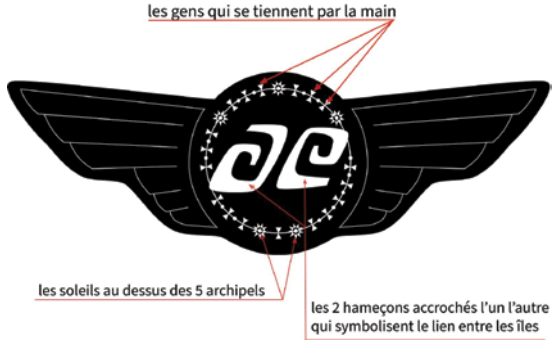
AQUA
SAFARI
BORA BORA
THE BEST WAY TO DISCOVER THE UNDERSEA WORLD IN THE FAMOUS LAGOON OF BORA BORA.
30 INCREDIBLE MINUTES IN A VERITABLE AQUARIUM IN NO MORE THAN 10 FEET.
FOR EVERYONE FROM 6 YEAR OLD AND IN COMPLETE SAFETY WITHOUT GETTING YOUR HEAD WET. IT'S NOT NECESSARY TO KNOW HOW TO SWIM TO DO THIS AMAZING EXPERIENCE!
+689 87 288 777
AQUASAFARIBORA.COM
2019
CERTIFICATE of EXCELLENCE
tripadvisor

DE NOUVELLES « AILES » POUR NOS PERSONNELS NAVIGANTS

Our flight crews get new "wings"

© AIR TAHITI

Depuis peu, nos personnels navigants - catégorie qui regroupent les pilotes, hôtesses et stewards - arborent fièrement leurs nouvelles « ailes », cet accessoire de poitrine spécifique à chaque entreprise de transport aérien. Réalisées en nacre et produits à Tahiti, ces « ailes » s'enracinent naturellement dans la culture polynésienne mais également dans « l'ADN » d'Air Tahiti ! Leurs motifs reprennent les symboles forts que nous arborons sur les tatouages présents sur les avions, à l'intérieur en cabine et qui sont repris harmonieusement dans nos communications publicitaires. Au centre, se retrouve le logo de notre compagnie : deux hameçons stylisés, accrochés l'un à l'autre. Ils sont une référence clef pour Air Tahiti car représentant les deux hameçons magiques qui furent utilisées pour faire naitre les îles de notre pays. Dans la légende de la création de la Polynésie, les demi-dieux Māui, Tafa'i, Ru et sa sœur Hina parcouraient le vaste océan sur leur grande pirogue double chassant les îles qui étaient alors des poissons sillonnant les profondeurs. Aidés par des hommes valeureux et inventifs, ils réussirent cette pêche fantastique grâce aux deux hameçons magiques de Māui. Les poissons furent ainsi ramenés à la surface se transformant en îles. Les demi dieux n'en restèrent pas là. Après les avoir sorties de l'eau, ils les ont stabilisées et fixées pour qu'elle ne redevienne pas des poissons. Enfin, ils les ont rapprochées les unes des autres permettant ainsi la rencontre, le lien entre les hommes ! Air Tahiti s'inscrit au présent dans ce prestigieux passé car notre compagnie est « Te Natiraa O Te mau motu », le lien entre les îles en Reo Tahiti. Tels est l'histoire et les valeurs que portent ces ailes et que portent nos personnels sur eux via la représentation de ces hameçons, ce logo est devenu familier pour de nombreux Polynésiens et qui est l'emblème fort de notre compagnie et de son rôle capital pour la collectivité polynésienne. ■



Very recently, our flight crews (pilots, flight attendants and stewards) have begun proudly wearing their new "wings", a brooch specific to each airline company. Made of mother-of-pearl and produced in Tahiti, these new "wings" are steeped in Polynesian culture but also in Air Tahiti's identity! Their design takes up the same strong symbols we use on our aircraft tattoo liveries, inside the cabins, and which also appear harmoniously in our publicity. In the center is our company's logo: two stylized fishhooks, attached back-to-back. They are Air Tahiti's key symbols, representing the two magic hooks that were used to bring our islands into existence. In Polynesia's creation legend, the demigods Māui, Tafa'i, Ru and his sister Hina traveled the vast ocean on their great double-hulled dugout canoe, chasing the islands that were then fish roaming the depths. Helped by brave and ingenious men, they succeeded in this incredible feat, thanks to Māui's two magic hooks. The fish were brought up to the surface, transforming themselves into islands. However, the demigods did not stop there. After taking them out of the water, they disabled them and fixed them in place, so that they could never swim away again. Finally, they pulled them closer to each other, thus allowing them to meet, creating a connection between people! Air Tahiti continues to perpetuate this tradition acting as "Te Natiraa O Te mau motu", translated from *reo tahiti* as the link between the islands. This is the history and the values that these wings carry and that our staff now wear through the representation of these hooks, a logo that has become familiar to many Polynesians and which is the strong emblem of our company and of the crucial role it plays for the Polynesian community. ■

Excursions guidées
Matin & Après-Midi

Guided excursions
Morning & Afternoon

Un pur moment d'évasion...
A pure moment of escape...

VAIHIRIA QUAD TAHITI 7j/7

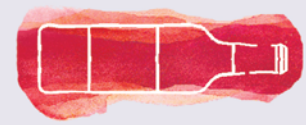
Tel : 87 74 46 39
40 57 36 37

www.vaihiriaquadtahiti.com

MATAIEA - TAHITI

LA CAVE DE TAHITI

Votre boutique en ligne, enfin ouverte !



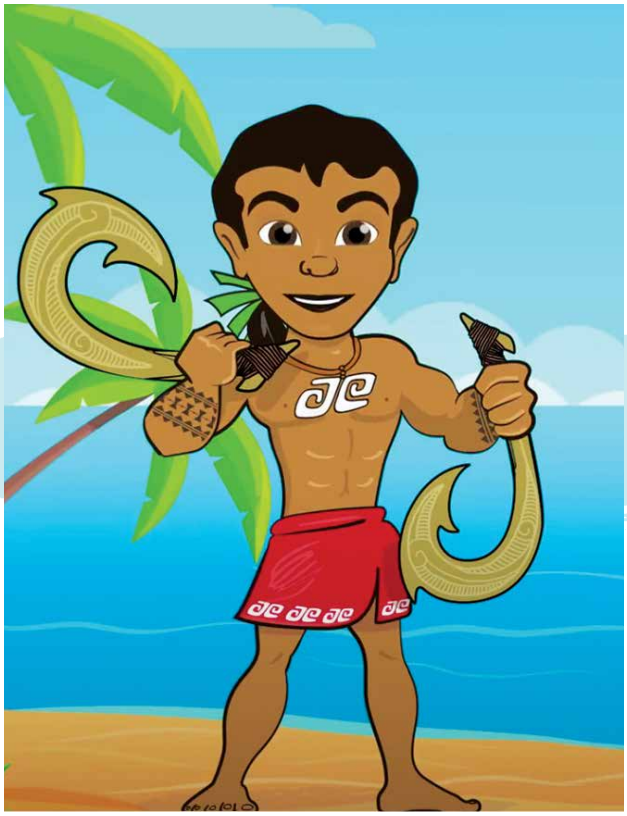
1Click et retrouvez
Plus de 200 références

- Vins - Grands Crus -
Champagnes - Spiritueux -
Accessoires

ENVOI PAR BATEAU
ET PAR AVION
DANS TOUS LES
ARCHIPELS

Connectez-vous vite à l'adresse :
www.lacavedetahiti.pf

Vini : 89.41.41.42



TERAI, L'AVATAR D'AIR TAHITI !

Terai, Air Tahiti's avatar !

Vous l'aurez sans doute remarqué dans notre communication, Air Tahiti dispose maintenant de son avatar, c'est à dire de sa personnification numérique, en la personne du sympathique Terai ! Dès sa première apparition en février 2022, ce Polynésien plein d'entrain a présenté son salut dans toutes les langues de nos îles : Ia ora na (Tahitien), Kura Ora (Tuamotu), E na koutou (Mangareva), Ia oga na (Raivavae aux Australes), Aronga (Rapa, également dans l'archipel des Australes), Kaoha nui (Marquisien) ! Si son nom signifie « le ciel » en tahitien, Terai est un « pêcheur d'îles » comme le fut le légendaire Māui. Il porte donc en pendentif les deux hameçons magiques de la compagnie Air Tahiti. Rappelons que selon la célèbre légende polynésienne, ils furent les instruments utilisés par les demi-dieux Māui, Tafa'i, Ru et sa sœur Hina pour faire émerger nos îles. Dans des temps très lointains, celles-ci étaient en fait des poissons sillonnant les profondeurs océaniques. Les demi-dieux les péchèrent et les capturèrent. En remontant à la surface, les poissons devinrent les îles de la Polynésie française… A l'instar de Māui, Terai a ainsi péché deux bancs de poissons. Ils sont devenus par la suite deux groupes d'îles : les « Natiraa Tumu » (Huahine, Raiatea, Bora Bora, Maupiti, Moorea, Fakarava, Rangiroa, Tikehau, Tubuai, Rurutu, Nuku Hiva et Hiva Oa) et les îles « Natiraa turu », dont la desserte de désenclavement bénéficie d'un soutien financier des autorités du pays. Des îles que nous desservons et dont nous sommes le lien indispensable. Dans de petites vidéos et visuels visibles sur notre site www.airtahiti.pf ainsi que sur notre page Facebook, Terai vous présente son univers. Il est maintenant un guide indispensable pour notre clientèle et nous vous invitons naturellement à suivre régulièrement ses aventures ! ■

As you may have noticed in our communications, Air Tahiti now has its own avatar, a digital human representation, in the guise of friendly Terai! Since his first appearance in February 2022, this spirited Polynesian has been greeting everyone using the different languages of our islands: Ia ora na (Tahitian), Kura Ora (Tuamotu), E na koutou (Mangareva), Ia oga na (Raivavae, Austral Islands), Aronga (Rapa, also in the Austral Islands), Kaoha nui (Marquesan)! Even though his name means "the sky" in Tahitian, Terai "fishes up islands" just like the legendary Māui. This is why he wears a pendant with two magic hooks, Air Tahiti's logo. It's worth remembering that according to the famous Polynesian legend, they were the instruments used by the demigods Māui, Tafa'i, Ru and his sister Hina to make our islands appear from the depths. In very distant times, the islands were in fact fish swimming the ocean. The demigods fished them up and captured them. When they came to the surface, the fish transformed into the islands of French Polynesia... Just like Māui, Terai fished up two shoals of fish. They later became two groups of islands: the "Natiraa Tumu" (Huahine, Raiatea, Bora Bora, Maupiti, Moorea, Fakarava, Rangiroa, Tikehau, Tubuai, Rurutu, Nuku Hiva and Hiva Oa) and the "Natiraa turu", islands whose air service is financially supported by the country's authorities. The air service we provide is vital for these islands, linking with the outside world. Terai introduces us to his universe through short videos and visuals on our website www.airtahiti.pf or Facebook page. He is a valuable guide for our customers and naturally, we invite you to tune in and follow his adventures! ■

RENAULT OROCH
un pick-up à la portée de tous !

à partir de
2 890 000 F
Benne extensible, disponible en 4x4.

SODIVA
Front de Mer / Papeete / Tél. 40 46 39 00 / Renault Tahiti

renault.pf

NOTRE MEILLEURE
IDÉE
accompagner
la vôtre !

40 50 93 30 - www.sofidep.pf

Sofidep

FAITES VOUS PLAISIR AVEC NOTRE BOUTIQUE DE BORD !

Treat yourself from our in-flight store!

Nous sommes heureux de vous informer que la vente dans nos boutiques de bord a repris ! Les passagers voyageant sur nos lignes en ATR peuvent à nouveau acquérir divers accessoires et objets à l'emblème de notre compagnie. Et, bonne nouvelle, les très appréciées cartes du réseau Air Tahiti sont de nouveau disponibles depuis le 4 avril. Nous proposons aussi de belles casquettes, des pochettes de voyages, des trousses, des portes clé, des étiquettes de bagages et des maquettes de nos avions. De jolis souvenirs à ramener à l'issue d'un passage sur nos lignes. La gamme s'étoffe régulièrement et nous attendons avec impatience les gourdes réalisées spécialement pour les 30 ans des Séjours dans les iles Air Tahiti, le tour opérateur de la compagnie. Nous avons aussi pensé à celles et ceux qui n'ont pas prévu de prendre l'avion prochainement, les articles Air Tahiti sont aussi disponibles à l'Agence Air Tahiti à Papeete ! ■

We are pleased to inform you that the sales from our in-flight store have resumed! Passengers traveling on our ATR services can once more purchase a variety of accessories and objects bearing our company's emblem. And, the good news, the map of Air Tahiti's network is once again available, since April 4. We also have beautiful caps, travel bags, pouches, key rings, luggage tags and scale models of our aircraft. Fun souvenirs of your travel on our flights. The range is steadily growing, and we are keenly awaiting the arrival of the water flasks specially issued for the 30th anniversary of Air Tahiti's tour operator Séjours dans les Iles. You don't even have to fly to buy our products, they are also on sale at Air Tahiti's office in Papeete! ■

© P. BACCHET

Depuis 1991
Jordache habille et chausse toutes les vahine de Polynésie du S au 4XL
et du 37 au 44.

Retrouvez-nous dans nos boutiques de

Taravao - A côté du Mc do
Punaauia - Tamanu Iti
Faa'a - Immeuble Air Tahiti
Papeete - Prince Hinoi
Papeete- Rue du marché
Arue - Galerie de Carrefour

LA MODE À TAHITI C'EST JORDACHE

www.jordacheplus.com

Gauguin's PEARL

ECOFRIENDLY · MADE IN RANGIROA · NATURAL COLOR

RANGIROA
gauguinspearl.com

Free guided tour on the Tahitian cultured pearl!
Visite guidée gratuite sur la perle de culture de Tahiti !

Free shuttle/Navette gratuite
40.93.11.30

tripadvisor

Optic 2000

Une nouvelle vision de la vie

TOUTE L'ANNÉE
VOTRE 2ÈME PAIRE OFFERTE !
MÊME EN SOLAIRE

GARANTIE OFFERTE
POUR 2 ANS
MONTURE ET VERRES

Maui Jim

OFFRE MAUI JIM
FRET OFFERT POUR LES ÎLES

Optic 2000
3 MAGASINS

- **Centre-ville**
  À côté Air Tahiti, face Loto
  contact@optic2000-tahiti.pf
  Tél. 40 427 754
- **Mamao**
  Face ancien hôpital
  contact@optic2000-tahiti.pf
  Tél. 40 421 944
- **Taravao**
  Centre commercial Carrefour
  optic2000taravao@gmail.com
  Tél. 40 575 700

optic2000tahiti

Optic Tamanu Fare Mata
2 MAGASINS

Centre Commercial Tamanu
RdC, à côté de la pharmacie
Email : optictamanu@gmail.com
Tél : 40 813 222

Optic Taravao Fare Mata

Face Hyper U et OPT
À côté de Croqmaster
Email : optictaravao@gmail.com
Tél : 87 70 47 48

optictamanu

Séjours dans les îles 30 ans d'aventures

© P. BACCHET

IL Y A TRENTE ANS NAISSAIT SÉJOURS DANS LES ÎLES, LE TOUR-OPÉRATEUR INTERNE D'AIR TAHITI PROPOSANT AUX RÉSIDENTS DE POLYNÉSIE FRANÇAISE DES FORFAITS VOLS + HÉBERGEMENTS POUR DES VOYAGES DANS TOUS NOS ARCHIPELS ET NOS ÎLES. RETOUR SUR CETTE AVENTURE À TRAVERS LES TÉMOIGNAGES DE NOS PERSONNELS QUI EN ONT VÉCU TOUS LES GRANDS MOMENTS DEPUIS SES MODESTES DÉBUT EN 1992 JUSQU'À AUJOURD'HU...QUAND LA PASSION DES ÎLES MÈNE À LA RÉUSSITE !

Interview avec Moearii Darius, Teresa Padovese, Muriel Bonnet et Hina Holozet

Dans quelles conditions a débuté Séjours dans les Îles ?
Très modestement. À sa création en 1992, nous disposions seulement d'un guichet au sein de l'agence Air Tahiti qui se trouvait au Fare Tony, à Papeete. Deux agents vendaient au comptoir les cartes de réduction pour les vols Air Tahiti ainsi que les Séjours dans les Îles tout en traitant les demandes des agences de voyages par téléphone. Cela représentait beaucoup de travail. Il a donc fallu rapidement étoffer nos moyens et mieux nous structurer. Nous avons mis en place une centrale de réservation. Nous avons séparé les opérations de vente au client et le travail de tour-opérateur à proprement parler qui consistait à faire le lien entre les prestataires et les agences de voyages qui vendaient Séjours dans les Îles à la clientèle. Il faut aussi rappeler pour être complet qu'à l'époque tout se faisait à la main, avec un téléphone, un télex, le fax et le système de réservation des vols bien sûr…Mais nous étions encore très loin de l'époque d'internet.

Quelles furent les grandes étapes du développement ensuite ?
Il fut créé notamment un système de réservation et de gestion sur-mesure pour notre activité, appelé AITO (Assistance Informatisée du Tour Opérateur). Il permettait de charger les tarifs des prestations, de réaliser les ventes et aussi de procéder au paiements automatisés et rapide au bénéfice des pensions de famille, hôtels, transferts, etc. Ce fut une grande avancée pour ces derniers. Nous utilisons d'ailleurs toujours cet outil. Nous avons aussi développé un système de réservation par fax et plus tard par mail. À l'origine, nous procédions par téléphone mais on s'est vite rendu compte que parfois les informations étaient mal transmises. Il faut dire que, dans les pensions, les responsables sont très occupées et n'ont pas toujours des personnes dédiées pour faire les réservations. Le travail début tôt le matin jusqu'au soir : le ménage, les repas, l'organisation des excursions, l'accompagnement des clients, etc. prennent tout leur temps. D'où la nécessité de fixer cela par écrit.

Vous avez été aussi présents très rapidement sur Internet ?
Oui en 2 000. Ce fut une « révolution » avec le lancement de notre premier site Internet Séjours dans les Îles Air Tahiti. Depuis, nous l'avons fait évoluer et amélioré à plusieurs reprises. Nous préparons pour la fin de cette année une nouvelle version qui sera, entre autres, « responsive design», c'est-à-dire adaptée aux mobiles et aux tablettes. Par le passé, nous avions ouvert au début des années 2000, un site Internet *Islands Adventures* qui avait pour objectif de promouvoir des séjours en pension de famille combinée à l'hôtellerie de charme ou hau de gamme à la clientèle internationale, un challenge que nous avons relevé et qui a touché à sa fin quand d'autres agences locales ont décidés de développer cce créneau. Il faut noter que nous avons été les premiers à proposer cela par Internet et cela fut une grande fierté.

Séjours dans les îles – turns 30

THIRTY YEARS AGO, AIR TAHITI LAUNCHED *SÉJOURS DANS LES ÎLES*, ITS LOCAL TOUR OPERATOR, PROVIDING FRENCH POLYNESIAN RESIDENTS WITH FLIGHT + ACCOMMODATION PACKAGES TO ISLAND DESTINATIONS IN ALL OUR ARCHIPELAGOS. HERE WE LOOK BACK OVER THIS ADVENTURE, THROUGH THE EYES OF THE STAFF WHO HAVE GROWN ALONG WITH IT, FROM ITS MODEST BEGINNINGS IN 1992 UP UNTIL TODAY.... THEIR PASSION FOR THE ISLANDS IS A WINNING FORMULA!

Interview with Moearii Darius, Teresa Padovese, Muriel Bonnet and Hina Holozet

What were the conditions like when *Séjours dans les Îles* was launched?

Very modest. When it was created in 1992, we had just one desk at Air Tahiti's Papeete office, located in Fare Tony. Two staff members sold Air Tahiti's discount flight cards as well as *Séjours dans les Îles* packages as well as working with travel agencies over the phone. It was a lot of work for them, so, we quickly developed our resources and improved our organization. We set up a central reservations' office, separating the client sales from the tour operator's work, which consists of liaising between the service providers and the travel agencies selling *Séjours dans les Îles* packages to the customers. It is also worth remembering that at the time everything was done by hand, by telephone, by telex, by fax, using the flight reservations system...It was far cry from the internet era!

What were the next major developments afterwards?

We had to create a customized reservation management system for our work, called AITO (for *Assistance Informatisée du Tour Opérateur,* Computerized Tour Operator Assistance). It allowed us to upload all the service rates, make sales, as well as making rapid automated payments to the guesthouses, hotels, taxis, etc. This was a huge improvement for the service providers. It is a tool that we still use today. We also developed a written reservation system by fax and later email. Initially it was done by phone, but we soon realized that the information was sometimes forgotten or incorrectly transmitted. In all fairness guesthouse owners are very busy, they don't always have someone dedicated to receiving reservations They work from morning to night: cleaning, making meals, organizing excursions, accompanying their guests, etc. It takes up all their time. Hence the need to get it all down in writing.

DE GAUCHE À DROITE / *FROM LEFT TO RIGHT* : TERESA PADOVESE, MOEARII DARIUS, HINA HOLOZET , MURIEL BONNET

© P. BACCHET

L'activité a pris son essor ?

Toute cette période fut un tournant avec un accroissement notable de notre catalogue et dans le même temps l'augmentation du nombre d'agences de voyages qui commercialisaient nos produits. Le développement s'est également fait au rythme des ouvertures d'hôtels, notamment ceux de la chaîne des Pearl appartenant alors à la FHP, la Financière Hôtelière Polynésienne, entreprise dans laquelle était fortement impliquée Air Tahiti (voir article dans Air Tahiti Magazine n° 106 de janvier 2022, p.22). Nous avons beaucoup travaillé avec les pensions mais nous avons aussi accompagné toutes les ouvertures d'hôtels. Il a aussi été nécessaire de définir une charte qualité, permettant de sélectionner nos partenaires selon des critères bien précis et de suivre la qualité offerte dans le temps, tout cela dans le but de satisfaire toujours plus nos clients. Nous nous sommes donc rendus régulièrement sur place dans le cadre de la sélection ainsi que d'une évaluation régulière de ces partenaires. L'opinion de la clientèle étant primordiale, un suivi qualité a été établi, permettant de recenser les commentaires des voyageurs dans le cadre de fiches de suggestions remises au moment de l'achat du séjour, complétées par des appels téléphoniques ponctuels. En parallèle, il nous a tenu à cœur de mettre en évidence des informations pratiques à propos des destinations, des réalités locales et des types d'hébergement proposés, afin d'éviter des surprises à la clientèle et de préserver une certaine authenticité à nos offres. Car en définitive, c'est cela que nos voyageurs recherchent ….la qualité toute en conservant le naturel et l'authenticité polynésienne. C'est un équilibre qui n'est pas évident à trouver et ce fut notre travail pendant toutes ces années.

En quoi a consisté ce travail de pédagogie ?

Nous avons régulièrement rencontré des malentendus culturels c'est à dire un décalage entre les attentes des visiteurs et la réalité, des incompréhensions entre ce qui leur était proposé et leurs propres repères surtout pour les voyageurs qui venaient à Tahiti visiter leur famille résidente et qui allait pour la première fois dans les îles. Nous avons donc travaillé sur deux grands deux axes. D'une part, la qualité de service (propreté, accueil, repas, etc.) mais aussi un axe d'information de la clientèle. Par exemple, dans les Tuamotu, nous expliquions la présence d'eau saumâtre non potable ou l'absence d'eau chaude. Nous expliquions pourquoi dans les pensions le ménage n'est pas fait tous les jours. Cela portait aussi sur les repas avec l'omniprésence du poisson et du riz. Bref, nous avons vraiment accompagné la clientèle en lui expliquant ce à quoi elle devait s'attendre lors de son séjour. Nous avons aussi fait un travail de pédagogie en direction des prestataires sur les attentes de cette clientèle. Cela nous a permis de réaliser notre Guide Pratique disponible dans les agences de voyage et en ligne.

Des exemples qui vous ont marquée ?

Dans une de nos premières pensions, le gérant était un pasteur. Et le dimanche, il ne préparait pas de repas. Il proposait du cassoulet ou des lentilles en boîte… Pour lui, c'était un grand cadeau qu'il faisait à la clientèle car il nous avait expliqué que lui mangeait rarement cela ! Donc c'était un grand présent et puis de toute façon dimanche étant le jour du seigneur la préparation des repas n'était pas possible. Parfois la clientèle était surprise aussi de voir que tous les plats du repas étaient servis en même temps. Alors nous expliquions que le repas tahitien est comme cela et non un service classique avec l'entrée, le plat et le dessert…

Les clients étaient satisfaits ?

Comme indiqué plus haut, dès les débuts, nous avons mis en place des fiches de suggestions à nous retourner via un système d'enveloppes préaffranchies. Les prestataires avaient un peu la crainte que ce dispositif incite les clients à émettre des récriminations… Ces fiches nous en recevions tous les jours… mais au contraire pour nous féliciter, ainsi que nos partenaires, à 90% ! Nos clients mettaient surtout en avant la rencontre avec la population, expliquant qu'ils avaient passé des moments inoubliables parce que telle personne leur avait raconté une légende, telle autre avait préparé un repas inoubliable, telle autre leur avait fait visiter un *motu*, etc. Le retour client était fantastique ! C'était assez rare que nous ayons des mécontents. Cela venait surtout d'incompréhensions ou des malentendus.

Quelle a été l'évolution du profil de la clientèle ?

Au départ, nous avons eu beaucoup de résidents temporaires, mais nous voulions séduire aussi la clientèle locale ; ce qui n'a pas été évident car elle avait tendance à privilégier les voyages à l'étranger. Toutefois au fil des années, la situation a largement évolué et nous avons maintenant de plus en plus de locaux désireux de vraiment partir à la découverte de nos îles, des richesses de leur pays en fait. À noter que nous avons mené une politique de prix très attractive pour les archipels les plus éloignés comme les Marquises et les Gambier avec comme objectif une incitation forte à les découvrir.

© P. BACCHET

You also rapidly developed an internet presence?

Yes, in 2000. Launching our first *Séjours dans les Îles* website was really "revolutionary". Since then, it has been improved and developed on various occasions. We are preparing some improvements that will be released at the end of the year, among other things, making the site "responsive", that is with a format that adapts easily to different cellphones and tablets. Back in the early 2000s we launched an international sales site, Islands Adventures, which was to promote guesthouse, small and luxury hotels to international clients, a task that was successfully achieved, but that we chose to stop, when other local travel agencies chose to develop this market. It was notable first for internet sales, and one which we are proud of.

Did the business really take-off?

This whole period was a turning point with a remarkable increase in the diversity of our products and simultaneously an increase in the number of travel agencies marketing our products. Our development followed the opening of new hotels, especially those of the Pearl chain, which belonged to FHP, the Financière Hôtelière Polynésienne, a company in which Air Tahiti was heavily invested (see the article in Air Tahiti Magazine No. 106, January 2022, p.22). We worked a great deal with the small guesthouses, but we also helped to promote any newly opened hotels. It became necessary to create a charter of quality, permitting us to use precise criteria to select and monitor our partners, according to the quality of service offered over time, in an effort to continually improve customer satisfaction. We regularly visit our partners in order to select and evaluate them. The customers' opinion is of utmost importance to us. A quality control system has been established, allowing us to record travelers' comments on the suggestion sheets that are distributed to them when they purchase their package, as well as calling customers at random. In parallel, we have taken to heart the work of communicating practical information about the destinations, local conditions and types of accommodation offered. To avoid any unexpected surprises for the clients and to help maintain the authenticity of our packages. For this is really what our customers are seeking...a quality of service with Polynesian charm. We make site visits regularly to monitor quality and evaluate the product. The real challenge was to help improve our products without imposing a standardization and uniformization that would kill this authenticity that we want to promote and that the customers are looking for. It is a difficult balance to find, and one that we've been working to achieve all these years.

What does the work of better informing customers consist of?

We regularly had to deal with what I call cultural misunderstandings, the differences between the visitors' expectations and the reality, a miscomprehension of what they were being offered and their own assumptions, this was particularly true for customers visiting family living in Tahiti, and that had never previously had any experience of the outer islands. This gave us two main areas to work on. On the one hand, the quality of service (cleanliness, welcome, meals, etc.) but also on the other hand of focus on accurately informing the customer. For example, in the Tuamotus, we had to prepare the guest for non-drinking brackish tap water, or the absence of hot water. We explained why in the guesthouses the cleaning is not done every day. We also communicated about the meals, that are usually based on fish and rice. In short, we tried to accompany our customers as best we could, preparing them for what they could experience during their stay. We also worked on training the service providers about the expectations of their clientele. This has resulted in us developing a travel guide, which can be consulted in travel agencies or online.

What examples were the most striking to you?

In one of our first guesthouses, the manager was a pastor. And on Sundays, he didn't prepare a meal. He offered the customer canned cassoulet or lentils... For him, this was a real treat that he was giving his clients because, as he explained to us, he rarely ate that! So, he viewed it as a great present, and anyway he couldn't prepare a meal on the Lord's Day of rest. Often the customers were surprised that meal's dishes were all served at the same time. So, we explained that the Tahitian meal is like that and not a classic Western meal with a separate starter, main course, and dessert...

Were the customers satisfied?

As mentioned above, right from the start, we have evaluated customer satisfaction, using feedback forms, that could be returned to us using a postage paid envelope. The service providers were a little afraid that this system would encourage customers to make complaints... We receive these forms every day... but 90% of them are to thank our partners and us! Our clients especially emphasize the encounters with the local population, explaining how they have spent unforgettable moments, because someone told them a legend, someone prepared them an unforgettable meal, someone took them to visit a motu, etc.

Mais était-ce et est-ce facile de convaincre de séjourner dans les îles ?

Une grande partie de notre travail a consisté et consiste toujours à mettre en avant les spécificités, les patrimoines naturels ou culturels et les particularités de chaque île par rapport à ses voisines. À nos débuts, nous entendions souvent la remarque que les îles étaient « toujours la même chose. » Ce qui est totalement faux. Bien au contraire, chaque île recèle tant de trésors. Nous avons accumulé une expertise et une capacité rare à identifier les points à mettre en avant pour inciter aux voyages. Autrement dit à valoriser ce qui va faire qu'une île va être magique ! C'est un travail qui réclame de la finesse notamment pour les Tuamotu car c'est un ensemble d'atolls et à première vue on peut se dire que tous se ressemblent. Mais il n'en est rien et au fil des ans, nous avons su recenser les spécificités et particularités qui font le charme de chacune des îles. Nous sommes très fiers d'avoir un tel site, un des plus complet sur la Polynésie, très détaillé qui met en avant toute cette richesse.

Et pour la communication ?

Au début, l'essentiel de la communication de Séjours dans les Îles était réalisé en interne. Nous avons ainsi produit les premiers flyers et les premières brochures avec les moyens techniques de l'époque. Aujourd'hui, cela est difficile à imaginer mais nous ne disposions d'aucun outil numérique que ce soit pour les images ou la mise en page… Quelque temps plus tard, nous avons eu un premier ordinateur, doté d'un écran minuscule ! Nos premières publicités étaient en noir et blanc… On peut donc mesurer le chemin parcouru. Au commencement, notre offre ne comportait que quelques pensions et hôtels, mais ensuite la gamme s'est vite étendue. Il faut rappeler que nous avons été les premiers à vendre les pensions de famille, à proposer cette expérience avec la population et donc une manière de voyager différente. C'était très gratifiant de voir les clients revenir de leur voyage heureux, heureux de leurs rencontres et du partage qu'ils avaient eu avec les populations au quotidien. Au début, les clients nous faisaient part de leurs appréhensions au sujet des activités possibles dans les îles. Nous avons donc beaucoup travaillé sur ce point en effectuant un important recensement des activités proposées et des événements organisés dans chaque destination. Avant nous, il n'y avait pas de référencement ni des hébergements, ni des activités. Nous avons donc fait un gros travail de recherche en vue de lister les commodités, les services, les prestataires et les activités. Aujourd'hui, beaucoup de monde s'appuie sur les ressources que nous avons constituées pendant toutes ces années. Nous sommes également très fiers d'avoir pendant de nombreuses années porté la promotion des îles sur le marché local, avec de nombreuses publicités, reportages, jeux, films, etc. mettant en valeur les destinations, sans oublier nos vidéos avec Karl Réguron, un personnalité locale, et sa séquence finale « Tama'a maita'i Karl ! ». Depuis une dizaine d'années, nous collaborons étroitement avec Tahiti Tourisme pour promouvoir toutes ces magnifiques destinations auprès du public résident et sommes ravis de ce partenariat. Notre challenge aujourd'hui est de trouver des manières nouvelles de communiquer auprès du public, en plus des média habituels (TV, radio, presse, etc). Nous préparons une refonte de notre site internet et venons d'ouvrir notre page Facebook. Afin de suivre les grandes tendances du moment, nous avons développé des communications générées par les voyageurs, au travers de jeux et challenges « Photo By » ou « Video by », qui sont des photos ou des vidéos des îles faites par les clients eux-mêmes. Nous avons fait aussi un grand jeu « 30 ans Séjours dans les îles Air Tahiti ». Toutes ces actions rencontrent un vif succès et de nombreuses surprises vous attendent encore.

Ce que vous retenez particulièrement de cette aventure ?

Ce que nous adorions et ce qu'on continue à adorer, c'est l'authenticité de la population ! Nous n'avons cessé de promouvoir une forme de tourisme qui la respecte. Nous avons eu la chance de parcourir nos archipels et nos îles, de découvrir toute leur diversité, leurs langues spécifiques, leurs sites naturels et culturels particuliers. C'est tout cela que nous avons eu la chance de découvrir et de partager dans notre activité, sur nos sites Internet et avec notre clientèle. Nous avons eu de grandes aventures à la fois lors des voyages dans les îles, dans les relations avec les agences de voyages mais aussi à l'international. Ce que je trouve magnifique dans cette équipe c'est que du début des années 90 jusqu'à leur départ, ce sont des personnes qui ont aimé les îles, les ont visitées sans arrêt, toujours à s'intéresser à tout ce qui s'y passait. Passionnés par les destinations en fait ! C'est une belle aventure humaine. ■

© P. BACCHET

The customer feedback has been fantastic! It is quite rare that we get complaints. In most cases they are due to misunderstandings about the products offered.

How has the customer profile changed?

Initially, we worked mostly with temporary residents, but we also wanted to seduce the local clientele, which is not easy because they tend to prefer international holidays. However, over the years, the situation has been evolving and we now have more and more locals interested in discovering our islands, the diversity of their own country in fact. It is worth noting that we also provide very attractively priced packages for the most remote archipelagos such as the Marquesas and the Gambiers, precisely as an incentive for people to go and discover them.

But was it and is it easy to convince people to stay in the islands?

A large part of our work has been and continues to be highlighting the charms and specialties, the natural and cultural wealth of each island compared to its neighbors. In the early days, we often heard people say that after a while, the islands were all a bit the same, which is untrue. Quite the contrary, every island has so many riches. We have gathered a unique expertise and a real ability to identify the points of interest to promote, in order to encourage visitors. In other words, we spotlight what makes each island magical! It is a difficult job that requires finesse, especially for the Tuamotus because it is a group of atolls and at first glance one might think they are all the same. But over the years, we have been able to identify the specificities and particularities that give each of the islands its appeal. We are truly proud to have a very detailed website that promotes all this diversity.

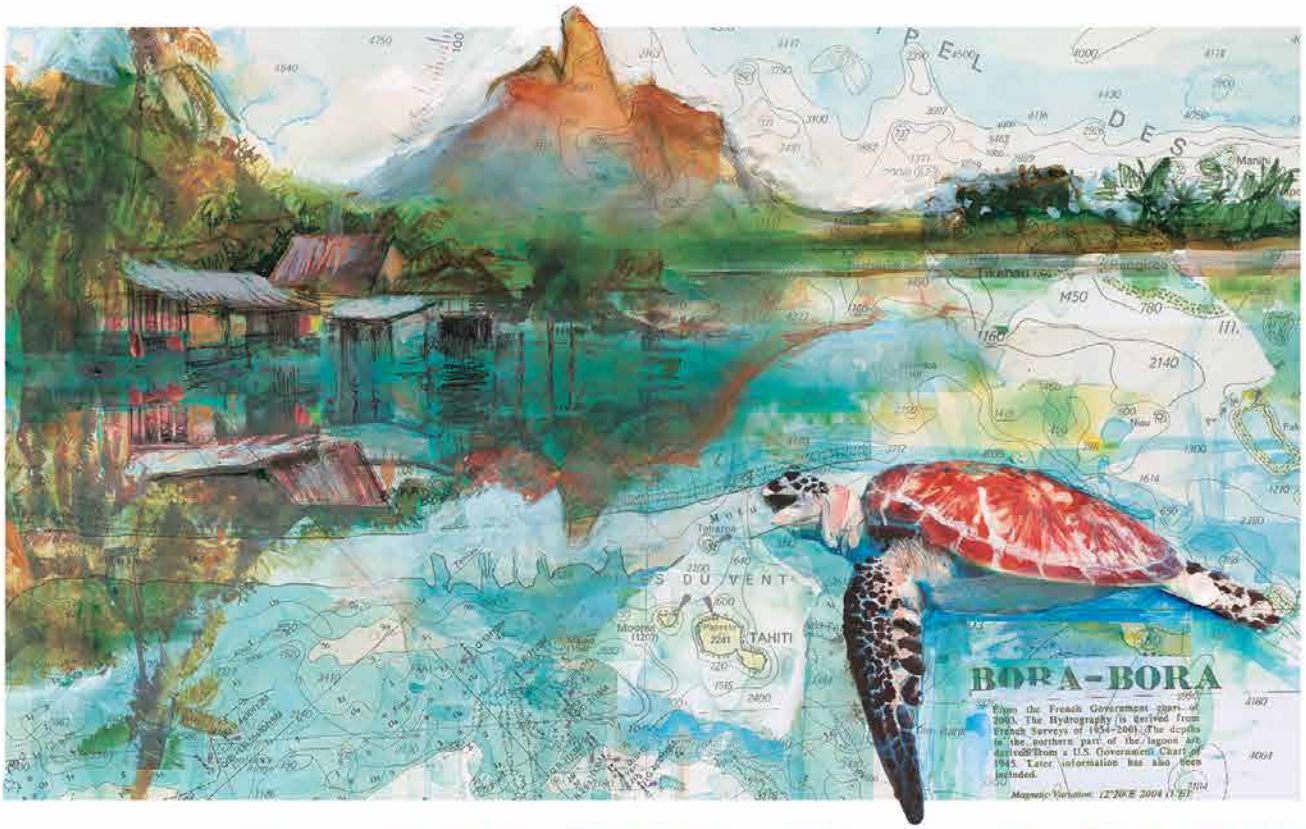
What about the communication?

To start with, most of the Séjours dans les Îles marketing was done internally. We produced the first flyers and brochures using the technology of the time. Today it's hard to imagine, but we didn't have any digital tools, either for the pictures or for the layout... A little while later, we got our first computer, with a tiny screen! Our first advertisements were in black and white... You can see just how far we've come. At the beginning, we only had a few guesthouses and hotels on offer, but the range rapidly grew. You mustn't forget that we were the first to sell the guesthouse experience, a different way of travelling that allows you to meet the population. It was very gratifying to see the clients come back from their trip happy, happy with the encounters and exchanges they had with the population, on a regular basis.Initially, the clients were unsure what activities were possible in the outer islands. So, we worked hard on this point, making a full list of the activities proposed and the events organized in each destination. Before us, the accommodations were not referenced, the activities neither. We did a lot of research to document the amenities, facilities, service providers and activities. Today, many people rely on the resources we have built up over the years." We are also very proud to have been promoting the islands for many years on the local market, with many adverts, reports, games, films, etc. highlighting the destinations, not to mention the videos we made with the local personality Karl Réguron with his last segment "Tama'a maita'i Karl!". The last decade we have also been working closely with Tahiti Tourism, promoting all these beautiful destinations to French Polynesian residents, a partnership that we are delighted with. Our challenge today is to find new innovative new ways to communicate with the public, outside the usual media (TV, radio, press, etc). We will be redesigning our and have just opened our Facebook page. To keep with follow the current trends, we have been encouraging the travelers to take control, sharing their own impressions, through games and competitions like "Photo By" or "Video by", which are photos or short videos of the islands made by the customers themselves. We have also created a great game called "30 years of Séjours dans les îles ". These initiatives have been very successful, and there are yet more surprises awaiting you.

What do you remember most about this adventure?

What we love and what we will continue to love is the population's authenticity! We have never stopped promoting a form of tourism that respects this. We have had the opportunity to travel throughout our archipelagos and islands, discovering all the variety, the different languages, the specific natural and cultural sites. We have been lucky enough to discover this and to share it all through our work, our websites and with our clients. We have had great adventures while travelling around the islands, developing relationships with travel agencies locally and internationally. What I find magnificent about our team, from the beginning in the 90's and up until they leave us, they are people who love the islands, they have visited them non-stop, they are always interested in everything that is happening there. They are passionate about the destinations! It has been a magnificent human adventure. ■

FREY



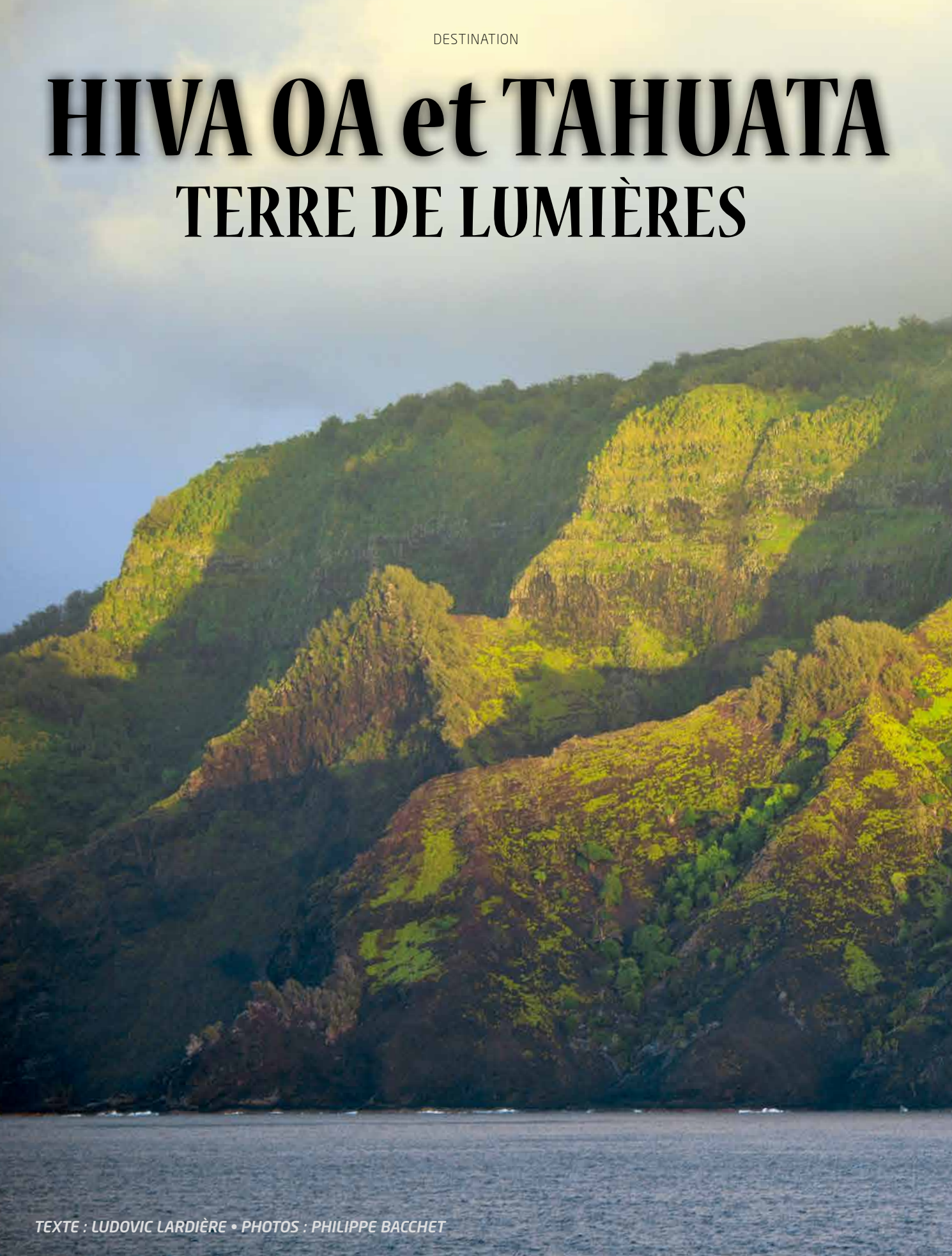
GALERIE D'ART

JEAN-PIERRE FREY'S ARTIST STUDIO

BORA BORA

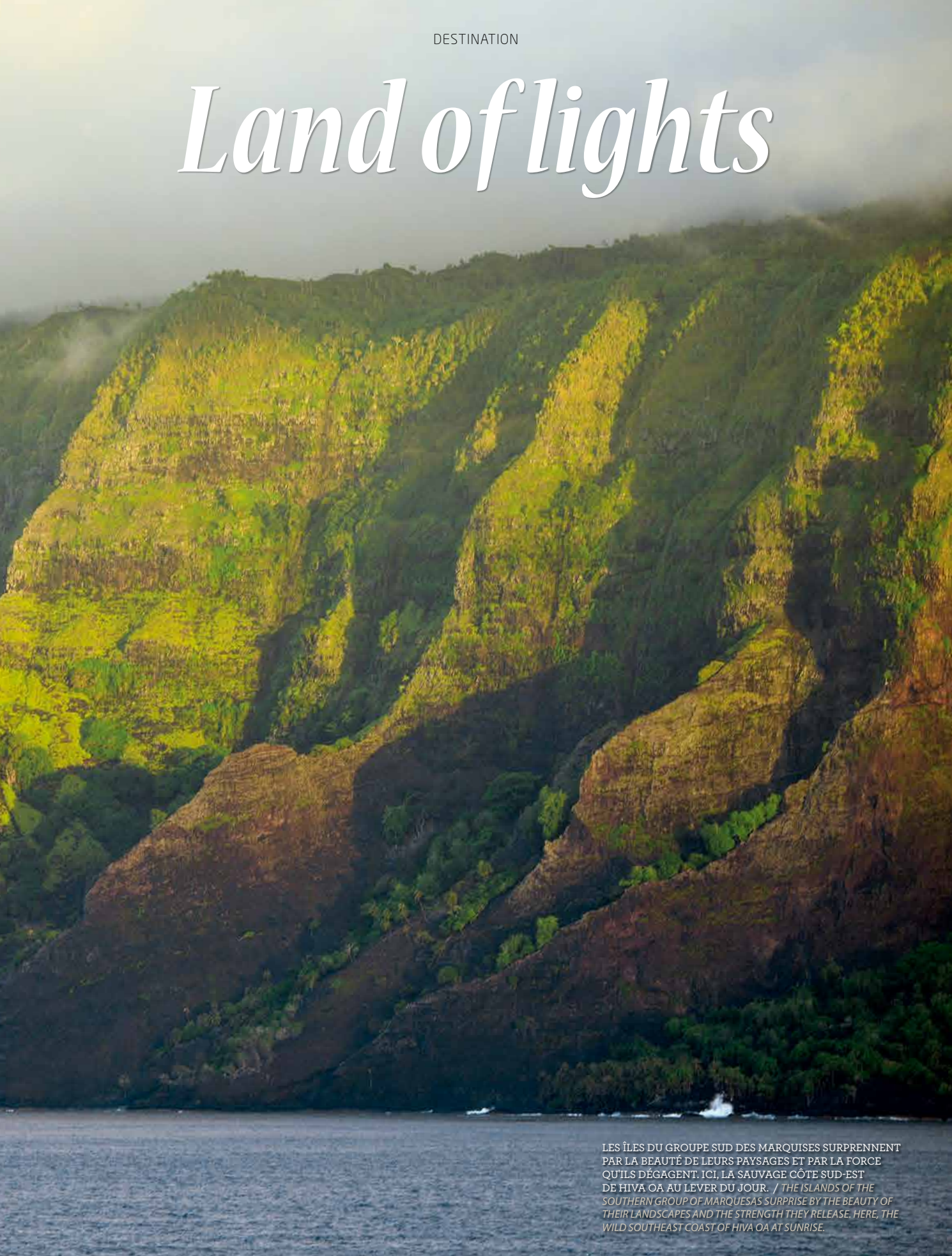
ARTIST STUDIO | Jean-Pierre Frey
+689 87 38 12 58 +689 40 67 65 20 www.jeanpierrefrey.com

HIVA OA et TAHUATA
TERRE DE LUMIÈRES



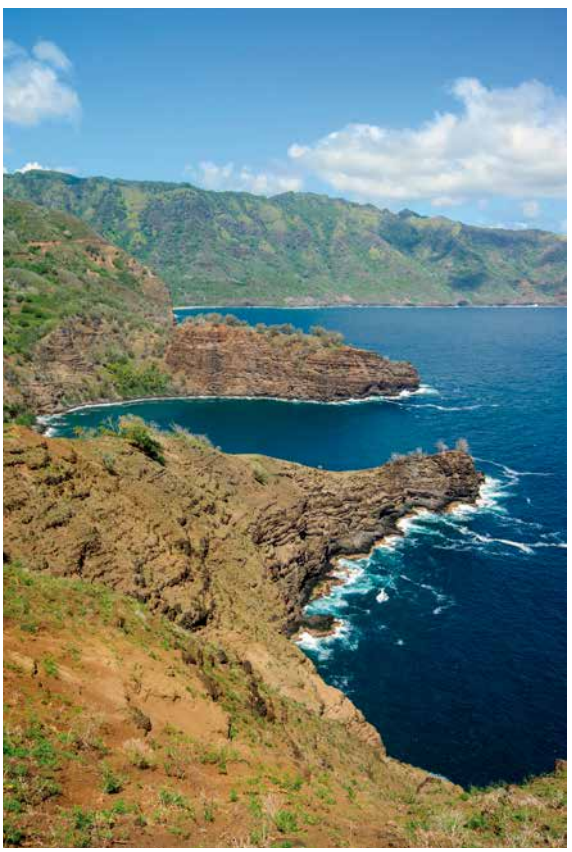
TEXTE : LUDOVIC LARDIÈRE • PHOTOS : PHILIPPE BACCHET

Land of lights



LES ÎLES DU GROUPE SUD DES MARQUISES SURPRENNENT PAR LA BEAUTÉ DE LEURS PAYSAGES ET PAR LA FORCE QU'ILS DÉGAGENT. ICI, LA SAUVAGE CÔTE SUD-EST DE HIVA OA AU LEVER DU JOUR. / *THE ISLANDS OF THE SOUTHERN GROUP OF MARQUESAS SURPRISE BY THE BEAUTY OF THEIR LANDSCAPES AND THE STRENGTH THEY RELEASE. HERE, THE WILD SOUTHEAST COAST OF HIVA OA AT SUNRISE.*

COMME TOUTES LES ÎLES DU BOUT DU MONDE, HIVA OA PLONGE LE VISITEUR DANS UNE SENSATION INTEMPORELLE. LA LONGUE PISTE QUI PARCOURT LA CÔTE NORD JUSQU'À LA BAIE DE PUAMAU OFFRE DE REMARQUABLES POINTS DE VUE / *LIKE ALL THE ISLANDS AT THE EDGE OF THE WORLD, HIVA OA IMMERSES THE VISITOR IN A TIMELESS SENSATION. THE LONG TRAIL THAT RUNS ALONG THE NORTH COAST TO PUAMAU BAY OFFERS REMARKABLE VIEWS.*



Avant d'aller plus avant, repartons en arrière dans la nuit des temps, au moment de la naissance de l'archipel il y a quatre cent mille **à 7 millions d'années,** quand s'édifièrent, au cours d'éruptions titanesques les imposants volcans d'abord sous-marins puis aériens, dont les vestiges constituent l'actuel archipel des îles Marquises. Pour l'île de Hiva Oa, la formation remonte de 2,55 à 1,44 millions d'années et pour Tahuata de 2,11 à 1,74 millions d'année. Finalement très peu sur l'échelle des temps géologiques. Des îles et des terres de toute jeunesse en quelque sorte. L'activité volcanique ayant cessé pour des raisons qu'on ne développera pas ici, les forces non moins efficaces de l'érosion (océan, pluies, vents et végétation) tels de brillants artistes ont magnifiquement ciselés les paysages de Hiva Oa et de Tahuata. Ces paysages se caractérisent par des sommets aux versants abrupts – à l'instar de l'impressionnant mont Temetiu et ses 1 276 m -, des hauteurs et des hauts plateaux entrecoupés de profondes vallées dont certaines deviennent un peu plus larges et donc davantage hospitalières à proximité de l'océan. A Hiva Oa, on citera cette belle succession sur la côte nord de l'île avec, d'est en ouest, les vallées et baies de Hanamenu, Hanaui, Hanapeto, Anaiapa, Hanapaaoa, Anahi, Nahoe, Eiano et Puamau.

Before going any further, let's first go back in time! Back to the very birth of the archipelago seven million to four hundred thousand years ago, when titanic volcanic eruptions built imposing mountains, first submarine then aerial, the remains of which are the present-day Marquesas Islands. Hiva Oa's was formed between 2.55 and 1.44 million years ago and Tahuata between 2.11 and 1.74 million years ago. Not so very long ago on a geological time scale. You could even say that they are youthful members of this island chain. The volcanic activity ceased, for reasons we don't need to elaborate on here, allowing the no less powerful forces of erosion (by wind, rain and sea water and vegetation) to take over, carefully chiseling Tahuata and Hiva Oa's contours, like skilled artists. The landscapes are characterized by steep-sided peaks, such as the breath-taking 1,276m of Mount Temetiu, the high plateaus and summits interspersed with treacherous deep valleys, some of which become a little wider and therefore somewhat more hospitable, as they empty into the ocean. On Hiva Oa's north coast, there is a stunning succession of valleys and bays, from east to west, Hanamenu, Hanaui, Hanapeto, Anaiapa, Hanapaaoa, Anahi, Nahoe, Eiano and Puamau.

LA SUPERBE PLAGE DE HANATEKUUA EST ACCESSIBLE PAR UN SENTIER AU DÉPART DU VILLAGE D'HANAIAPA. UNE À DEUX HEURES DE MARCHE SONT NÉCESSAIRES POUR PARVENIR À CE PETIT PARADIS / *THE BEAUTIFUL BEACH OF HANATEKUUA IS ACCESSIBLE BY A PATH FROM THE VILLAGE OF HANAIAPA. ONE TO TWO HOURS WALK ARE NECESSARY TO REACH THIS LITTLE PARADISE.*

SUR LA ROUTE TRAVERSIÈRE DE HIVA OA, UN ARRÊT S'IMPOSE AU COL DE TAPEATA. PAR BEAU TEMPS, ON Y CONTEMPLE LA BAIE DE TAAOA, ET PLUS EN ARRIÈRE TAHUATA. / *ON THE HIVA OA CROSS-ISLAND ROAD, A STOP IS REQUIRED AT THE TAPEATA PASS. IN FINE WEATHER, YOU CAN CONTEMPLATE THE BAY OF TAAOA, AND FURTHER BACK TAHUATA.*

Le tumultueux passé volcanique se donne aussi à voir par les reliefs typiques de caldeiras, ces quasi-murs de roche qui se dressent à l'horizon et retiennent les nuages. C'est au pied d'une belle formation de ce type que se trouve le fameux site de Upeke dans la localité de Taaoa sur la côte sud de l'île. Le village d'Atuona est lui aussi niché dans une grande caldeira dont les contours se matérialisent par une imposante ligne de crêtes. Poursuivons notre voyage dans le temps : bien plus récemment, **20 000 ans auparavant**. Il s'est produit un phénomène peu connu mais qui a donné une de ses grandes particularités aux îles de l'archipel. En ces temps reculés, elles étaient entourées de récifs barrières coralliens identiques à ceux que l'on connait aujourd'hui dans les îles hautes de l'archipel de la Société. Mais, le niveau de la mer monta très rapidemment à la fin de la dernière période glaciaire connue, de - 170 000 à -20 000 / 18 000 ans. La fonte massive des glaces continentales provoqua une remontée de ce niveau d'environ 120 m (pour parvenir à peu de choses près au niveau actuel) et cela sur une échelle de temps relativement courte. On évoque des montées de l'ordre de 4 à 5 m par... siècle...ce qui est colossal ! Pour des raisons que l'on peine à comprendre (le rôle des changements des courants marins et de leur température serait déterminant), la lente croissance des coraux n'aurait pas suivie cette élévation aux Marquises, laissant peu à peu les îles sans la protection de leurs récifs ou plutôt sans récifs « visibles » car les scientifiques ont bien constaté l'existence de récifs dits « fossiles », entre 80 et 100 mètres de profondeur tout autour des îles Marquises. Une situation qui tranche avec les autres îles hautes de la Polynésie française dont les récifs existent toujours. Une histoire naturelle aussi intéressante qu'intrigante à l'heure où l'on évoque beaucoup la problématique de l'élévation du niveau de la mer et de ses conséquences notamment sur les récifs coralliens. Un passé marquisien qui éclaire peut être l'avenir mondial... Un passé en tout cas bien présent avec ce littoral de Hiva Oa et Tahuata sauvage et parfois dur car exposé directement aux forces puissantes de l'océan avec des falaises battues par les vagues, ces pointes, caps et presqu'îles spectaculaires. Rapprochons nous encore : nous voilà maintenant **dans les années 800 à 850 de notre ère,** très probable période d'arrivée des tous premiers hommes dans cet archipel jusqu'alors vierge de toute présence humaine. Ce peuplement eu lieu à l'issu d'un vaste mouvement migratoire débuté 7 000 ans auparavant en Asie du Sud Est puis poursuivi en Mélanésie, en Micronésie, dans les îles de la Polynésie orientale et enfin occidentale dont les archipels des Marquises et de la Société. Les recherches démontrent que les nouveaux arrivants

Vestiges of the tumultuous volcanic past can be seen in the characteristic caldera relief, sheer rock walls that sit on the horizon, wreathed in clouds. It is at the foot of one such stunning rock-face that the famous Upeke site is located in Taaoa, on the south coast of the island. The village of Atuona is also nestled in a large caldera whose contours are delimited by an imposing line of ridges. Let's continue our time travel, forward to an era just **20,000 years ago**. A little-known phenomenon occurred, giving the islands of the archipelago one of their specific characteristics. In the ancient times, the islands were surrounded by coral barrier reefs, much like those we see today on the high islands of the Society Archipelago. But the sea level rose very rapidly at the end of the last ice age, from around -170,000 to -20,000 / 18,000 years before the present. The massive melting of continental ice sheets caused a rise in sea level of about 120 m (to the present-day level) over a relatively short time scale. We're talking about rises in the order of 4 to 5m per century...which is colossal! For reasons that are not easily understood (the role of changing ocean currents and sea temperatures were important), the slow growing corals could not keep up with the rising sea-level in the Marquesas, gradually leaving the islands unprotected by reefs, or rather without "visible" reefs, because scientists have documented the existence of so-called "fossil" reefs, between 80 and 100 meters deep, all around the Marquesas Islands. This situation contrasts with the other high islands of French Polynesia, where the reefs still exist. A natural history that is as interesting as it is intriguing, at a time when the sea level rise and its impacts on coral reefs are a hot topic. The Marquesas' past might perhaps shed light on the world's future... A past that has left an indelible trace on Hiva Oa and Tahuata's wild and sometimes harsh coastline, exposed to the full brunt of the ocean, with wave-beaten cliffs, spectacular headlands, and peninsulas. Moving ahead in time, we are now about **800 to 850 years before our era**, thought to be the period when the very first humans colonized the archipelago, up until then the islands were pristine, untouched by man. This settlement took place at the end of a vast migratory movement that had begun some 7,000 years earlier, starting in Southeast Asia and then continued out across Melanesia, Micronesia and the islands of Eastern and Western Polynesia, including the Marquesas and Society archipelagos. Research shows that the newcomers gradually settled the islands. At first, they were very dependent on the marine resources, living by the sea, then gradually spread inland, as they learned to adapt to the natural resources.

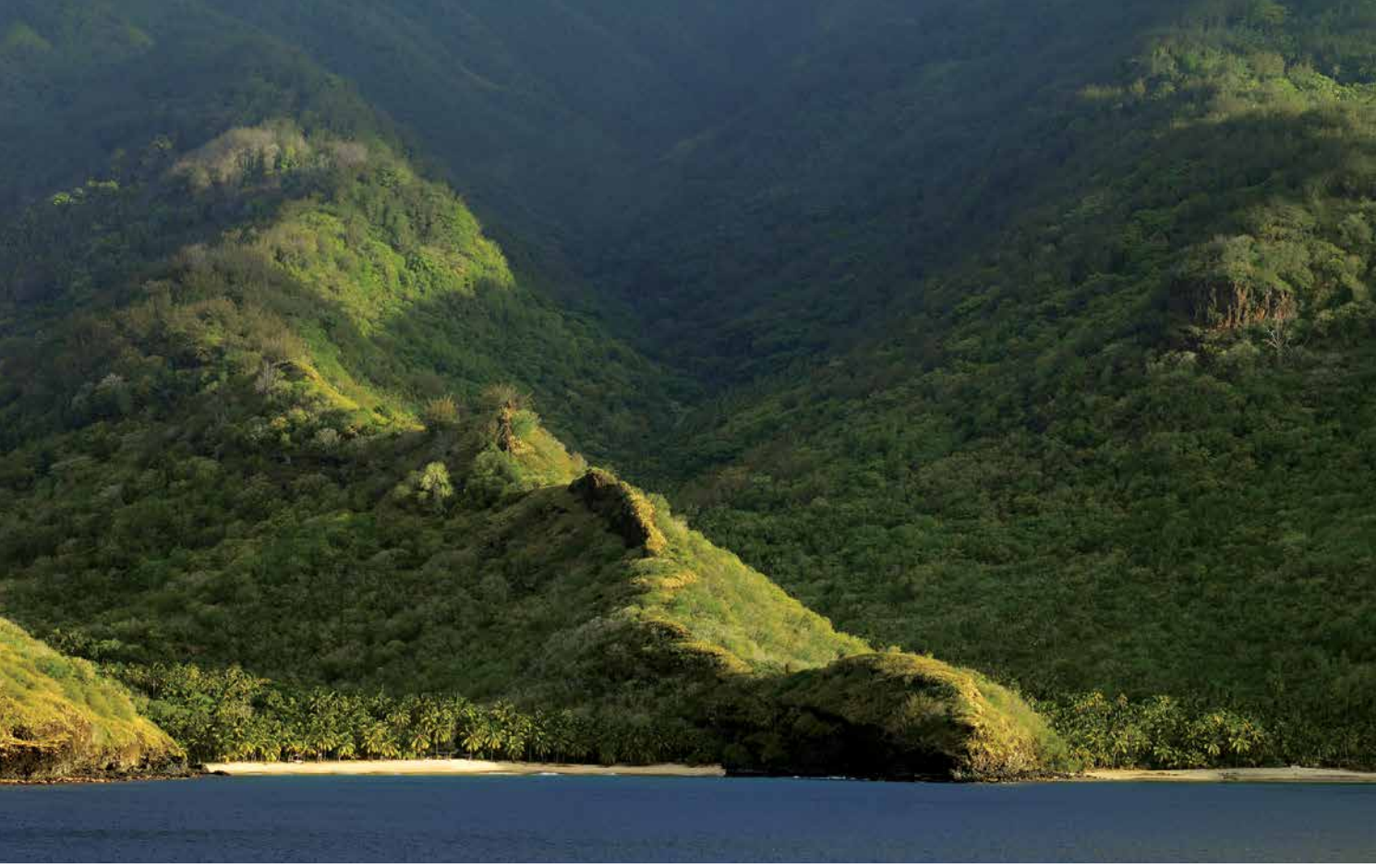
LE VILLAGE DE PUAMAU ET SA GRANDE PLAGE MARQUENT LA FIN DE LA ROUTE. AU-DELÀ, C'EST LE MAGNIFIQUE CAP MATAFENUA / *THE VILLAGE OF PUAMAU AND ITS LARGE BEACH MARK THE END OF THE ROAD. BEYOND, IT IS THE MAGNIFICENT CAPE MATAFENUA.*

s'installèrent graduellement dans ces îles. D'abord très dépendant des ressources marines et vivant en bord de mer, ils conquirent progressivement l'intérieur des terres apprenant à tirer parti des ressources naturelles. Les habitants s'établirent toujours plus en profondeur dans les vallées au fil des siècles comme en témoignent à Hiva Oa les vestiges archéologiques. Navigateurs et pêcheurs devinrent avant tout des cultivateurs. S'établit alors à Hiva Oa comme dans tout l'archipel, une civilisation marquisienne très bien organisée socialement, culturellement et économiquement. Elle se distinguait aussi par le raffinement de ses arts tels la sculpture et, bien sûr, le tatouage, *patutiki* en marquisien, qui acquis ici une ampleur, une complexité et une beauté plutôt inégalée dans l'ensemble de l'espace polynésien. A son apogée, estimée vers l'an 1 400, la civilisation marquisienne aurait réuni 50 000 insulaires. Cette démographie importante - aujourd'hui les Marquises comptent 9 500 habitants seulement - est le signe d'une grande intelligence collective. **Autre date : le mois de juillet 1595** dans le groupe dit "sud" des Marquises composé de Hiva Oa, Tahuata Mohotani et Fatuiva. Cette zone fut le théâtre d'un événement aux conséquences infinies pour les Marquisiens et plus généralement les Polynésiens : le premier contact avéré entre la civilisation polynésienne et européenne. En ces jours, le navigateur Portugais Mendana, parti du port de Callao au Pérou et en route pour les îles Salomon en Indonésie, trouve sur sa route Fatuiva, Tahuata et Hiva Oa. Il ne débarque pas à Hiva Oa n'y trouvant pas de mouillage propice et jette alors son dévolu sur la baie de Vaitahu à Tahuata bien protégée des vents dominants. La rencontre avec les Marquisiens se solde par des affrontements et un massacre : 70 Marquisiens auraient été tués. Selon le chef pilote de l'expédition de Mendana, Quiros, lors de leurs deux escales à Fatuiva et Tahuata, la soldatesque portugaise aurait laissé derrière elle 200 morts... Un véritable massacre qui le révulse d'ailleurs. Une histoire commune qui commence donc dans le sang... **Il faut attendre 1774**, 179 ans plus tard pour que les Européens reviennent en la personne du célèbre Capitaine Cook lors de son second voyage dans le Pacifique. Il débarquera d'ailleurs à Tahuata exactement au même endroit que Mendana. Méticuleux et prévoyant, Cook établit des cartes précises du groupe sud ce qui permit par la suite

The people settled deeper and deeper into the valleys over the centuries, as the archaeological remains on Hiva Oa testify. The navigators and fishermen became primarily dependent on the land. Hiva Oa was home to a highly structured Marquesan civilization, as in the entire archipelago, with a complex social, cultural, and economic organization. It was also distinguished by the refinement of its arts, such as sculpture and, of course, tattooing, patutiki in Marquesan, which developed a diversity, complexity and beauty unequalled in the rest of the Polynesian Triangle. At its zenith, estimated to be around the year 1400, the Marquesan civilization had a 50,000 strong population. A large population, that is evidence in itself of the society's collective intelligence. Today the Marquesas Islands have a mere 9,500 inhabitants. On to another important date, **July 1595**, in the so-called "southern" group of the Marquesas Islands, which is composed of Hiva Oa, Tahuata, Mohotani and Fatuiva. This geographic zone was the scene of a monumental event, one that would have profound consequences for the Marquesans and more generally for the Polynesian people. It was the moment of first proven contact between Polynesians and the European civilization. At the time, the Portuguese navigator Mendana, leaving the port of Callao in Peru and on his way to the Solomon Islands in Melanesia, stumbled across Fatuiva, Tahuata and Hiva Oa on his way. He did not disembark at Hiva Oa, as he did not find suitable anchorage there, rather he chose Vaitahu Bay on Tahuata, which is well protected from the prevailing winds. The encounter with the Marquesans ended in violent confrontations and a massacre, 70 Marquesans were slaughtered. According to the chief navigator on Mendana's expedition, Quiros, the Portuguese soldiers left behind 200 dead at their two ports of call on Fatuiva and Tahuata... A all too familiar history steeped in bloodshed...

It was not until 1774, 179 years later, that the next Europeans returned, in the guise of the famous navigator Captain Cook, during his second voyage to the Pacific. He landed in Tahuata, at exactly the same place as Mendana. Meticulous and far-sighted, Cook drew up precise maps of the southern group, which allowed many navigators to come and stop there afterwards. In 1791, the same Vaitahu bay saw the Frenchman Etienne Marchand drop anchor. This was not to be a sporadic presence, but rather heralded a lasting influence. France staked its claim by annexing the archipelago, before the British or even the Russians could, two nations that also had it in their sights.

À TAHUATA, UNE PISTE FAIT LA JONCTION ENTRE LES DEUX PRINCIPAUX VILLAGES, VAITAHU ET HAPATONI, AVEC DE REMARQUABLES POINTS DE VUE *IN TAHUATA, A TRACK JOINS THE TWO MAIN VILLAGES, VAITAHU AND HAPATONI, WITH REMARKABLE POINTS OF VIEW.*



TAHUATA EST RÉPUTÉE POUR SES SUPERBES PLAGES, COMME ICI SUR LA CÔTE NORD / *TAHUATA IS FAMOUS FOR ITS BEAUTIFUL BEACHES, LIKE HERE ON THE NORTH COAST.*

à de nombreux navigateurs de venir y faire halte. En 1791, toujours cette même baie de Vaitahu voit le débarquement du français Etienne Marchand. Une présence qui n'allait pas être sporadique mais qui constituait bien l'avant garde d'une présence durable. Devançant les anglo-saxons et même les russes qui avaient eux aussi des vues, les français font alors main basse sur l'archipel en l'annexant.

En 1842 dans la baie de Hanamenu à Hiva Oa, le contre amiral Dupetit -Thouars et son escadre de 1 700 marins obtint des chefs marquisiens la souveraineté sur l'île. Dès lors, la colonisation est en marche forcée. Arrivent aussi les missionnaires catholiques dont les premiers débarquèrent en 1838 à Vaitahu. Certains tentèrent d'établir une mission à Puamau, dix ans plus tard, mais sans grand succès. La suite est la triste histoire d'une acculturation des populations, d'un désespoir sous la férule du colonisateur et de catastrophes sanitaires provoquées par l'alcool et de nouvelles maladies arrivées dans les bagages des colonisateurs. Les Marquisiens manquent de disparaître « dans les profondeurs du grand océan » comme dit l'écrivain Étienne Hokaupo dit Toti. Hiva Oa dont la population aurait compté 37 000 habitants à la toute fin du 18e siècle n'en dénombre plus que 6 000 en 1856 et... 900 en 1921. Il faut attendre le lendemain de la Seconde Guerre Mondiale pour voir cette terrible dépopulation prendre fin et voir s'installer à nouveau un dynamisme démographique et social devenant aussi culturel au milieu des années 1980 avec, entre autres, les actions déterminantes de la fédération d'associations culturelles Motu Haka qui portera un puissant mouvement de renouveau culturel marquisien dans tout l'archipel. Liaisons aériennes régulières, amélioration des routes, pistes et infrastructures, meilleurs transports maritimes, développement du tourisme et notamment celui de croisière : un nouveau vent parcourt Hiva Oa et Tahuata depuis les années 2 000. Régulièrement, Hiva Oa accueille le prestigieux festival des Arts des îles Marquises. Sa notoriété internationale s'accroit. Elle fait rêver et suscite l'envie de découverte.

25 juillet 2021 : pour la première fois de ses 180 ans d'histoire commune avec la France, Hiva Oa et les Marquises reçoivent fastueusement et fièrement un président de la République, Emmanuel Macron, sur la grande esplanade bordant la plage d'Atuona, à deux pas du musée Gauguin et de l'espace Jacques Brel. Plutôt enthousiasmé par cet accueil grand format comme les paysages de l'île, le Président réaffirme son soutien à la demande d'inscription des Marquises au patrimoine mondial de l'Unesco. Une démarche de longue haleine et de long terme qui tourne Hiva Oa et Tahuata vers le milieu de ce siècle et au-delà ! ■

In 1842, Rear Admiral Dupetit-Thouars and his squadron of 1,700 armed sailors were given sovereignty over the island by the Marquesan chiefs, in Hanamenu Bay on Hiva Oa. From then on, the colonization proceeded forcefully. Catholic missionaries also came, the first disembarked in 1838 at Vaitahu. Some of them tried to establish a mission in Puamau, ten years later, but without much success. What followed was a sad story of acculturation, the population turning to despair under the hands of the colonizers, disastrous health problems caused by alcohol and the new diseases, that arrived in the colonizer's luggage. The Marquesans were almost lost "in the depths of the great ocean" in the words of the writer Etienne Hokaupoko, nicknamed Toti. Hiva Oa, whose population could have been around 37,000 at the very end of the 18th century, was left with just 6,000 inhabitants in 1856 and... 900 by 1921. It was only after the Second World War that this shocking population crash gave way to a renewed demographic and social dynamism, one that turned cultural in the mid-1980s. This was thanks to the decisive action of Motu Haka, the Federation of Marquesan cultural associations, which led the Marquesan cultural revival across the archipelago.
Since the beginning of the 21st century a wind of change has been blowing across Hiva Oa and Tahuata, with improved infrastructure, roads, a regular air service, better maritime transport, the development of tourism, especially cruise ships. Hiva Oa also regularly hosts the prestigious Marquesas Islands Arts Festival, which has a growing international reputation. Making people dream of the Marquesas and inspiring them to visit. **On July 25, 2021**, for the first time during the 180 years of shared history with France, Hiva Oa and the Marquesas Islands proudly and lavishly welcomed Emmanuel Macron, President of the French Republic, onto Atuona's large beachside plaza, just a stone's throw from the Gauguin Museum and the Jacques Brel Space. Enchanted by the impressive welcome, as well as the scenery, the President reiterated his support for the Marquesas Islands' application to be listed as a UNESCO World Heritage Site. A long-term process that will take Hiva Oa and Tahuata into the middle of this century and beyond! ■

UN DIMANCHE DANS LE PAISIBLE VILLAGE D'HAPATONI À TAHUATA.
A SUNDAY IN THE PEACEFUL VILLAGE OF HAPATONI IN TAHUATA.

COMPTOIR POLYNESIEN

TEL : (+689) 40 50 57 50
SAV : (+689) 40 43 74 75
contact@comptoirpolynesien.pf
ZI Fare Ute - Papeete
YAMAHA
Revs Your Heart

LE SITE GRANDIOSE DE UPEKE, NICHÉ AU PIED DE LA CALDEIRA.
THE GRANDIOSE SITE OF UPEKE, NESTLED AT THE FOOT OF THE CALDERA.

UN PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE EXCEPTIONNEL
An outstanding archaeological legacy

Parmi les trésors de Hiva Oa figure son patrimoine archéologique, un des plus forts de la Polynésie française avec les deux sites majeurs que sont le *me'ae* Lipona à Puamau et le Tohua Upeke à Taa'oa. Mais ceci n'est que la partie émergée de l'iceberg... Des sites pré- européens intéressants ont été répertoriés et, pour certains d'entre eux, étudiés dans la baie de Hanamenu, les vallées de Hanaiapa, Hanapeteo, Hanatekua et Atuona. La vallée de Eiaone accueille des raretés archéologiques : des abris sous roche et des grottes occupées dans les temps anciens. Fouilles et recherches ont fait ressurgir les traces de vie, d'habitation et d'activités de la société pré-européenne de l'île qui aurait compté 37 000 habitants à la fin du 18e siècle. Un chiffre impressionnant car ce même espace de vie accueille 2 240 habitants seulement aujourd'hui.

Among Hiva Oa's many treasures is its archaeological heritage, one of the most remarkable in French Polynesia. It has two major sites, the Lipona me'ae in Puamau and Tohua Upeke in Taa'oa. But this is just the tip of the iceberg... many other pre-European sites of potential interest have been documented, and in some cases studied, in Hanamenu Bay, the valleys of Hanaiapa, Hanapeteo, Hanatekua and Atuona. The Eiaone Valley has an archaeological rarity, caves and rock shelters occupied in the ancient past. Archaeological excavations and research have revealed plentiful traces of life, the houses and activities of a pre-European society that could have counted as many 37,000 inhabitants at the end of the 18th century. It is an impressive population estimate, particularly as the islands is today home to just 2,240 inhabitants.

CFORCE-400

1 300 000F

CFORCE-500

1 400 000F

CFORCE-600

1 600 000F

UFORCE-600

1 800 000F

CFMOTO

UFORCE-1000

2 500 000F

MOTOR BIKE CENTER

LA GRANDE SURFACE DU DEUX ROUES

Face Carrefour Arue - Motor Bike Center

Tél : 40 424 190 / Fax : 40 453 116

Lundi à Vendredi 8H-12H / 13H-17H / Samedi 8H-12H

LES CÉLÈBRES TIKIS DE PUAMAU SONT AUJOURD'HUI PROTÉGÉS PAR DE PETITS ABRIS / *SMALL SHELTERS NOW PROTECT THE FAMOUS TIKIS OF PUAMAU.*

Il n'est donc pas étonnant qu'un tel peuplement ancien ait laissé en héritage une multitude de *tohua* (places publiques et lieux de festivités), de *pa'epa'e* (plates-formes d'habitation en pierre), de *pā* (lieux fortifiés), des *me'ae* (les lieux de culte), de pétroglyphes et de sculptures. Un recensement, non exhaustif, réalisé en 2000 avait mis en évidence 124 sites remarquables répartis sur 63 bassins versants de l'île. Le *me'ae* Lipona, dans la localité de Puamau, est un des plus beaux sites polynésiens pré-européens de nos îles et, peut-être, du monde. Il fut édifié au pied de la caldeira de l'ancien volcan avec sa paroi qui s'élance jusqu'à 700 mètres d'altitude. Il jouxte aussi un piton rocheux appelé Toea qui a fourni le matériau pour la construction de cet ensemble qui remonterait aux alentours des XV et XVI^{e} siècles. Son caractère exceptionnel vient aussi de ses imposants tikis, parmi les plus grands découverts à ce jour dans nos îles, ainsi que la présence de l'énigmatique tiki couché, Maki i Taua Pepe. Depuis 2017, et même si cela altère quelques peu la majesté du site, ces tikis sont protégés par des abris. Un choix qui s'est imposé tant leur exposition directe aux intempéries les altérait.

It is hardly surprising that such a large ancient society has left abundant traces of *tohua* (public squares and places of festivity), *pa'epa'e* (stone dwelling platforms), *pā* (fortified places), *me'ae* (places of worship), petroglyphs and sculptures. A non-exhaustive census, carried out in 2000, identified 124 sites of interest, dispersed across 63 of the islands' watersheds. The Lipona *me'ae*, which is found in Puamau, is one of the most beautiful pre-European Polynesian sites to be found anywhere in our islands and, perhaps, in the world. It was built at the foot of the caldera of the ancient volcano, with a sheer rock wall rising 700 meters above sea level. It is also set next to a rocky outcrop called Toea, which provided the building material used to construct this complex, back in the 15th and 16th centuries. The imposing tikis, among the largest found to date in our islands, only add to its imposing nature. Among them is the enigmatic reclining tiki, Maki i Taua Pepe. Since 2017, these tikis are protected by shelters, to conserve them from erosion by exposure to the elements, even if this does slightly detract from the site's majesty.

FARE OVIRI

LINGE DE MAISON - MOBILIER - DÉCORATION

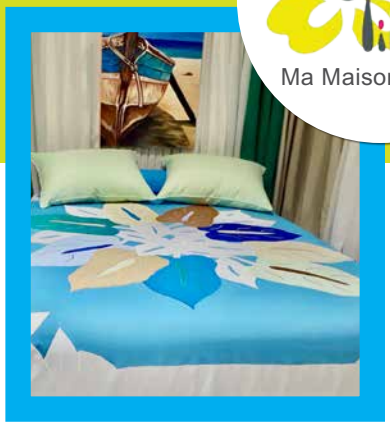
Le Paradis du Tifaifai

MODÈLES UNIQUES - MARQUE DÉPOSÉE

-20% À L'ANNÉE SUR VOS SETS TIFAIFAI AVEC LA CARTE VIP FARE OVIRI.

Voir conditions en boutique.

Tifaifai
Ma Maison Tifaifai



RIDEAUX, PLAIDS, MIROIRS, LAMPES, COUSSINS, TABLEAUX, MOUSTIQUAIRES, MOBILIER D'APPOINT.

Suivez nos nouveautés sur Fare Oviri

5 RUE CHARLES VIENOT - PAPEETE

Ouvert en journée continue

Lundi : 10H00 à 17H00
Semaine : 09H00 à 17H00
Samedi : 08H30 à 12H30

fareoviri@outlook.fr

Tél : 40 45 02 02

FARE OVIRI	RESTAURANT O 3 FILOUS
WHISH	
AVENUE DU MARÉCHAL FOCH	
PHARMACIE	BANQUE DE TAHITI
RUE DU PÈRE COLETTE	
	MARKET

TIKI SUR LE SITE DE UPEKE / *TIKI ON THE UPEKE SITE.*

Located behind the town of Taaoa, Upeke is one of the largest and most breathtaking sites in Polynesia, two *me'ae*, an immense tohua (the largest ever recorded) and more than a thousand *paepae* are spread over an immense slope facing the ocean. There are also the remains of numerous ceremonial structures belonging to pre-European Marquesan society, including food pits, polishing stones and troughs dug into the stone. Towering over the top of the site, immense and imposing banyan trees have taken over the ancient terraces. Against this unique plant decor, a single magnificent tiki stands guard.Now restored and regularly used for cultural events such as the prestigious Arts Festival, Upeke is set against an impressive backdrop, at the foot of a caldera, the subtle play of the sunlight and the clouds hanging on the surrounding peaks, transport visitors back to ancient times. ■

Situé en retrait de la localité de Taaoa, Upeke est aussi un des plus grands et majestueux sites de Polynésie : deux *me'ae*, un immense *tohua* (le plus grand jamais répertorié) et plus de mille *paepae* répartis sur une immense surface de pente tournée vers l'océan. On dénombre aussi de nombreux vestiges de structures cérémonielles de la société marquisienne pré-européenne : fosses à nourriture, polissoirs et cupules creusés dans la pierre. Sur le haut du site, d'immenses et imposants banians ont conquis les terrasses anciennes. Dans ce décor végétal unique veille un magnifique tiki. Restauré et utilisé régulièrement pour des manifestations culturelles comme le prestigieux festival des Arts, Upeke impressionne aussi par son cadre : le site se situe au pied de la caldeira où le subtile jeu du soleil et des nuages accrochés aux sommets alentour semble transporter le visiteur aux temps anciens. ■

Tout pour la plongée et la chasse sous-marine

Nautisport

NAUTISPORT **Fare Ute**
Tél. **40 50 59 59**
Fax : 40 42 17 75
plongee@nautisport.pf

NAUTISPORT **Taravao**
Tél. **40 41 02 00**
nstaravao@nautisport.pf

NAUTISPORT **Raiatea**
Tél. **40 66 35 83**
nsr@nautisport

NAUTISPORT **Moorea**
Tél. **40 56 20 20**
sup.moorea@nautisport.pf

LES BONNES RAISONS D'ALLER À HIVA OA !

- **Un relief exceptionnel et saisissant de beauté : 320 km² de montagnes luxuriantes, découpées par de splendides vallées fréquentées par les chèvres et chevaux sauvages.**
- **Un lieu de pèlerinage : recueillement sur les tombes de Brel et de Gauguin.**
- **Des sites archéologiques impressionnants : Puamau et ses tikis, les plus grands de Polynésie française, ou encore Taaoa et ses innombrables *paepae* (plateformes de basalte).**
- **Des centres culturels : centre dédié à Gauguin, espace Jacques Brel, le centre artisanal d'Atuona.**
- **Une multitude d'artistes : sculpteurs, tatoueurs, artisans, chanteurs et danseurs.**
- **De nombreuses excursions, à pied, en 4x4 ou à cheval.**
- **La possibilité de visiter la charmante île voisine, Tahuata, le temps d'une journée (excursion en bateau)**

COORDONNÉES GÉOGRAPHIQUES :
9° 47' 00" de latitude Sud et 139° 00' 00" de longitude Ouest

DISTANCE DE L'ÎLE DE TAHITI : 1 433 KM

POPULATION : 2 240 habitants

SUPERFICIE : 320 km²

POINTS CULMINANTS : Mont Temetiu (1 276 m)

DESSERTE AIR TAHITI : en moyenne 1 vol quotidien

PRATIQUE

Hébergements : plusieurs pensions de famille et hébergements chez l'habitant ainsi qu'un hôtel classé

Commerces et restaurants : plusieurs magasins à Atuona et dans les autres localités de l'île ; restaurants, bars, roulottes et snacks

Services : pabanque, distributeurs de billets, bureau de poste (OPT), centre médical, réseau GSM sur l'ensemble de l'archipel et accès Internet

30 minutes de décalage horaire avec Tahiti (+ 30 min)

RESTAURANT
LES DÉLICES
Bora Bora
Seafood & Fresh Fish

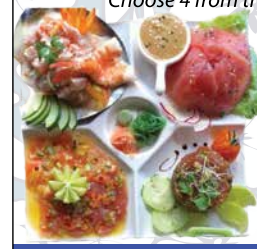
Your local restaurant in Bora Bora

Traditional dishes with fresh fish
"Catch of the day"
and
"Polynesian vegetables"

Our Fishermans Platter

Steamed Paraha Peue

Polynesian Quartet
Choose 4 from the following dishes:



Tahitian style Tuna ceviche
Tuna Sashimi
Tuna Tartare
Hawaiian Poke
Seared "blue" Tuna
Duet of Tuna & Salmon

FREE PICK UP for dinner from 6PM
Tel : 89 400 848
Open for breakfast, lunch and dinner
On reservation only

Friday nights
Tahitian Live Music

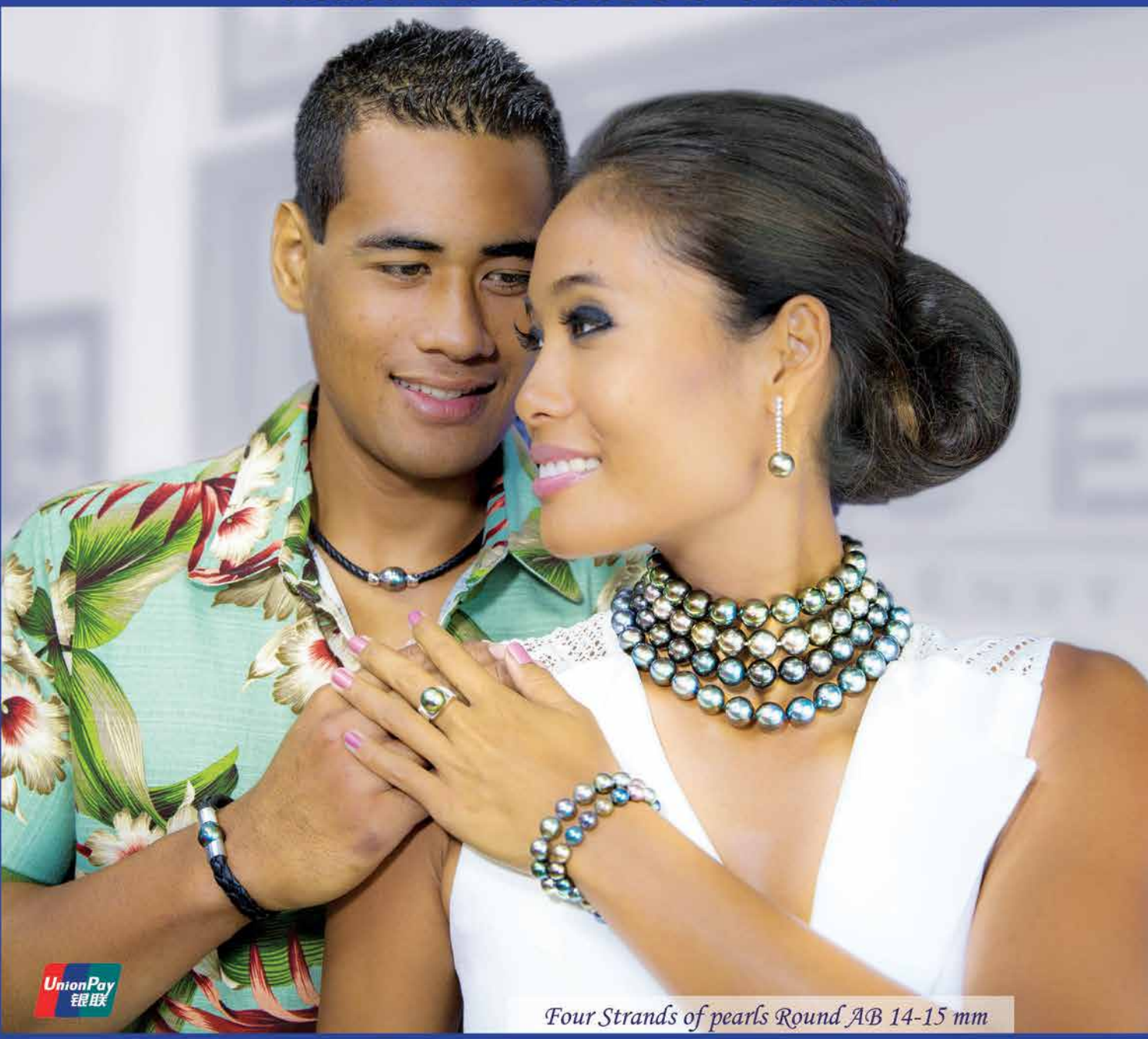
Only 300m from Vaitape port !

FB/INSTA :
"les delices borabora"

ARC EN CIEL

DESIRE ENVY ALIVE LOVELY

TAHITIAN RAINBOW PEARLS



Four Strands of pearls Round AB 14-15 mm

WENDY LO YAT - THE OWNER

GIA
Pearl Expert

WWW.ARCENCIELBORABORA.COM

WWW.ARCENCIELBORABORA.CN

FREE SHUTTLE (689) 87.71.98.89

tripadvisor® BEST REVIEWS

ARC EN CIEL
BORA BORA

GREAT REASONS TO GO TO HIVA OA !

- Exceptional and strikingly beautiful scenery, 320 km² of lush mountains, broken by spectacular valleys frequented by goats and wild horses.
- A place of pilgrimage: take a moment to contemplate next to Brel and Gauguin's tombs.
- Impressive archaeological sites: Puamau with its tikis, is the largest of its kind in French Polynesia, or Taaoa and its countless paepae (basalt platforms).
- Visit the cultural centers: one dedicated to Gauguin, as well as the Jacques Brel space, and Atuona's craft center.
- The many artists: sculptors, tattoo artists, craftspeople, musicians, and dancers.
- Numerous excursions, on foot, in a 4x4 or on horseback.
- A day trip to Tahuata by boat, Hiva Oa's charming neighbor.

GEOGRAPHIC COORDINATES (LATITUDE/LONGITUDE): 9° 47' 00"S / 139° 00' 00"W

DISTANCE FROM TAHITI: 1433 km

POPULATION: 2240 inhabitants

SURFACE AREA: 320 km²

HIGHEST POINTS: Mt. Temetiu (1,276m)

AIR TAHITI FLIGHTS: on average 1 flight a day

PRACTICALITIES:

Accommodation: several guesthouses and homestays as well as a rated hotel.

Shops and restaurants: there are several stores in Atuona and other localities around the island; restaurants, bars, food trucks and snacks.

Services: bank, ATM, post office (OPT), medical center, cellphone network throughout the archipelago and internet access.

30-minute time difference with Tahiti (+ 30 min)

Vivez une experience inoubliable !

TAHITI NUI
HELICOPTERS

- Vols panoramiques au départ de Tahiti, Moorea, Bora Bora ou Nuku Hiva
- Transfert inter-îles
iles de la société, Tuamotu, Marquises

www.tnh.pf / commercial@tnh.pf / Mobile : +689 87 777 186

LES BONNES RAISONS D'ALLER TAHUATA !

- Une île splendide, hors des sentiers battus
- Visite des villages de Vaitahu et Hapatoni
- Plages de sable blanc
- Le musée Te Ana Peua à Vaitahu, qui abrite une très belle collection d'objets marquisiens
- L'église de Vaitahu, un lieu de culte unique avec ses vitraux qui dépeignent les thèmes marquisiens
- Randonnée pédestre de Vaitahu à Motopu, pour les amateurs d'ornithologie, ou encore la traversée de Vaitahu à Hapatoni avec ses points de vue remarquables

COORDONNÉES GÉOGRAPHIQUES :
9° 56' 00" de latitude Sud et 139° 05' 00" de longitude Ouest
DISTANCE DE L'ÎLE DE TAHITI : 1 430 KM
POPULATION : 650 habitants
SUPERFICIE : 68 km²
POINTS CULMINANTS : Mont Tumu Meae Ufa (1 050 m)
DESSERTE : uniquement maritime. La navette Te Ata O te Hiva de la Codim (Communauté des Commune des îles Marquises) qui opère les mercredi et vendredi et fait le traversée Atuona / Vaitahu.

Possibilité d'excursions organisées par les établissements hôteliers. À Hiva Oa, des prestataires touristiques proposent aussi des excursions sur Tahuata à la journée, voire plus, au départ de Hiva Oa.

PRATIQUE

Hébergements : deux pensions de famille à Vaitahu, localité principale de l'île

Services : magasin d'alimentation générale, bureau de poste et dispensaire à Vaitahu. Pas de banque ni de distributeur. Réseau GSM à Vaitahu. Accès Internet malheureusement très limité et lent.

PENSION TEMETIU

Authenticités et rencontres

Idéalement située à quelques pas du centre d'Atuona avec ses musées et commerces, mais aussi près du port, la Pension Temetiu vous accueille en toute convivialité dans son cadre serein et reposant. Ces six confortables bungalows proposent de belles terrasses avec vue sur les baies de Takahau et Atuona. En bord de piscine vous pourrez admirer le coucher de soleil sur ces paysages majestueux. Petits déjeuners et repas sont pris sur une belle terrasse avec vue sur la mer. Mais surtout, Gaby et Féli Heitaa auront à cœur de vous faire découvrir leur île dont ils connaissent tous deux toutes les richesses tant naturelles que culturelles, de vous proposer les meilleures excursions et activités et les rencontres les plus authentiques. Un lieu magique et un accueil magique pour découvrir toute la magie de Hiva Oa.

Authenticity and encounters

Ideally located just a hop, skip and a jump from the center of Atuona, with its museums and shops, but also close to the port, Pension Temetiu welcomes you in a friendly atmosphere and a peaceful and relaxing setting. The six comfortable bungalows have beautiful terraces with views of the bays of Takahau and Atuona. From the swimming pool's edge, you can admire the sunset over the majestic landscape. Breakfasts and meals are served on a fine terrace overlooking the sea. But above all, Gaby and Féli Heitaa are eager to help you discover their island, with their intimate knowledge of every natural and cultural treasure, and so offer you the best excursions and activities, for the most authentic of encounters. A magical place with a magical welcome, that allows you to discover all the magic Hiva Oa has to offer.

***Tél :* 40 92 70 60 - 87 70 01 71**
Email : Heitaagabyfeli@mail.pf
Facebook : Pension Temetiu Village Marquises

GREAT REASONS TO GO TO TAHUATA !

- A wonderful island, way off the beaten track
- Visit the villages of Vaitahu and Hapatoni
- White sand beaches
- The Te Ana Peua Museum in Vaitahu, which houses a beautiful collection of Marquesan artifacts
- Vaitahu Church, a unique place of worship with stained glass windows depicting Marquesan themes
- Hiking from Vaitahu to Motopu, for birdwatching enthusiasts, or crossing from Vaitahu to Hapatoni with its remarkable vistas

GEOGRAPHIC COORDINATES
Latitude: 9° 47′ 00″S; Longitude: 139° 00′ 00″W
DISTANCE FROM TAHITI: 1430 km
POPULATION: 650 inhabitants
SURFACE AREA: 320 km²
HIGHEST POINTS: Mt. Tumu Meae Ufa (1,050m)
PRACTICALITIES:
Access: only by sea. The Te Ata O te Hiva ferry, belonging to the Codim (Community of the Marquesas Islands) operates on Wednesdays and Fridays crossing between Atuona / Vaitahu.
Excursions are organized by accommodation providers. On Hiva Oa, tourist service providers also offer one-day or longer trips to Tahuata.
Accommodation: two guesthouses in Vaitahu, the island's main town
Services: general store, post office and dispensary in Vaitahu. No bank or ATM. Cellphone network in Vaitahu. Internet access is unfortunately very limited and slow.

MANUA
Exquisite Tahitian Art

Polynesian Gallery, contemporary and ethnic art.

Our Gallery features stunning and unique pieces gathered from the most talented Artists of French Polynesia. An amazing collection reflecting Tahiti and her Islands' rich diversity of styles.

TAHITI Papeete Downtown on the seafront
BORA BORA Four Seasons Resort Bora Bora

www.ManuaTahitianArt.com

MANUA PEARLS

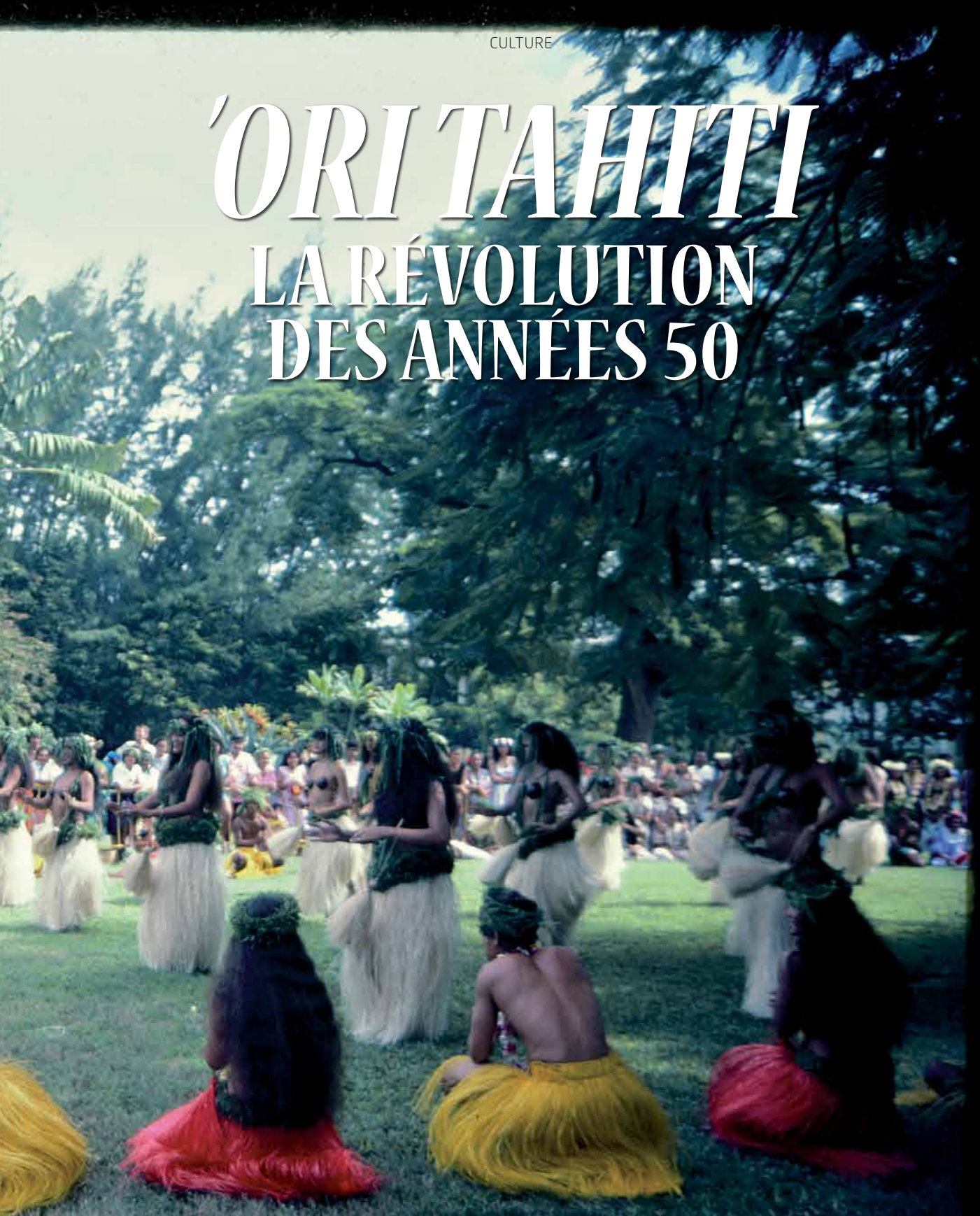
TAHITI Papeete - Downtown on the seafront
BORA BORA Vaitape - "TRESORS By TAHIA" Boutique

www.ManuaPearls.com

AU TOUT DÉBUT DES ANNÉES 80', LES FESTIVITÉS DU TIURAI, DEVENU PLUS TARD LE HEIVA, SE DÉROULAIENT EN PARTIE DANS LES JARDINS DE TARAHOI, COMME ICI DEVANT LA RÉSIDENCE DU GOUVERNEUR. / *IN THE EARLY 1980S, THE TIURAI'S FESTIVITIES, LATER THE HEIVA, TOOK PLACE PARTLY IN THE TARAHOI GARDENS, AS HERE IN FRONT OF THE GOVERNOR'S RESIDENCE.*

© P. BACCHET

'ORI TAHITI
LA RÉVOLUTION DES ANNÉES 50



'Ori tahiti : The 50s revolution

LA PLACE VAIETE A ACCUEILLI DURANT DES DÉCENNIES LES CONCOURS DE CHANTS ET DANSE DU TIURAI, COMME ICI EN 1996. / *VAIETE SQUARE HAS HOSTED THE TIURAI SONG AND DANCE COMPETITIONS FOR DECADES, AS IT DID HERE IN 1996.*

© P. BACCHET

À CONSTATER L'ENGOUEMENT ET LA PASSION QUI ENTOURENT AUJOURD'HUI LA PRATIQUE DES DANSES TRADITIONNELLES POLYNÉSIENNES, AUSSI BIEN DE LA PART DU PUBLIC QUE DE SES ACTEURS, ON POURRAIT CROIRE QUE LEUR TRANSMISSION À TRAVERS LES GÉNÉRATIONS S'EST TOUJOURS FAITE D'UNE MANIÈRE AUSSI VIVACE QUE FLUIDE. POURTANT, CETTE HISTOIRE FUT TOUT SAUF UN LONG FLEUVE TRANQUILLE. APRÈS DES DÉCENNIES D'INTERDICTIONS PUIS D'AUTRES DE RÉHABILITATIONS PARTIELLES, LE *'ORI TAHITI* A DÛ LITTÉRALEMENT RENAÎTRE DE SES CENDRES. CETTE RENAISSANCE, QUI PRIT LA FORME D'UNE VÉRITABLE RÉVOLUTION, SE PRODUISIT DURANT LES ANNÉES 1950 SOUS L'IMPULSION DE PERSONNALITÉS HORS NORME AU PREMIER RANG DESQUELLES L'ICÔNE MADELEINE MOUA.

Les danses ont toujours constitué l'un des socles de l'identité polynésienne et leur pratique a continuellement accompagné et rythmé la vie sociale, soutenu les croyances et les grandes étapes de l'existence des populations autochtones jusqu'à l'arrivée des Européens. Jugées indécentes et répréhensibles car beaucoup trop « lascives » par les premiers missionnaires protestants, débarqués à Tahiti à la fin du XVII^le^ siècle en provenance de l'ultra-puritaine Angleterre, elles seront dès lors âprement combattues par les nouveaux colons. Mais c'est la conversion de Tahiti au christianisme au début du XIX^e^ (1815) qui achèvera de sonner leur glas pour un très long moment. Car si la pratique de la danse avait été bien encadrée par des législations ultérieures, frappée d'interdits qui avaient déjà contribué à en détourner en partie les populations (certaines danses avaient bel et bien disparu tandis que d'autres avaient été modifiées), ce sont les codes dictés par les missionnaires soutenus par les autorités locales (Pomare II puis la reine Pomare) et imposés dès 1819 qui interdirent complètement la danse, au même titre d'ailleurs que le tatouage, en tant qu'« *habitudes aux tendances immorales* ». Si l'arrivée des Français en 1842 changera sensiblement la donne puisque les nouveaux venus prendront d'emblée le contrepied des dispositions anglaises jugées source de résistance (le nouveau gouvernement fait le choix d'autoriser les Tahitiens à « *se livrer publiquement avec modération et décence aux danses du pays* »), les décennies suivantes seront marquées par une alternance de compromis et de nouvelles restrictions accompagnées parfois de lourdes condamnations. Dès la promulgation du code Pomare, la danse est concrètement entrée dans une clandestinité dont elle ne ressortira que près de 60 ans plus tard, non sans avoir perdu au passage une bonne part de son essence et vu la population dépossédée des repères qui la construisaient.

THE EXUBERANCE AND PASSION THAT SURROUNDS TRADITIONAL POLYNESIAN DANCING TODAY, ON THE PART OF BOTH THE AUDIENCE AND PERFORMERS, MIGHT MAKE ONE THINK THAT THE PRACTICE HAS ALWAYS BEEN CHERISHED AND UNFAILINGLY PASSED DOWN THE GENERATIONS. HOWEVER, THE HISTORY OF THIS ART HAS BEEN ANYTHING BUT PEACEFUL AND UNBROKEN. FOR DECADES IT WAS FORMALLY BANNED, THEN HALF-HEARTEDLY RESURRECTED, THE *'ORI* TAHITI WE SEE TODAY HAS LITERALLY HAD TO RISE FROM ITS OWN ASHES. A RENAISSANCE THAT TOOK THE FORM OF A REVOLUTION, OCCURRING DURING THE 1950S, THANKS TO THE IMPETUS OF SOME EXTRAORDINARY PERSONALITIES, THE FIRST AND FOREMOST BEING THE ICONIC, MADELEINE MOUA.

Dance had always been one of the foundations of Polynesian identity, and performances had always punctuated the social life, as an expression of the indigenous population's beliefs and to celebrate important life events, that is until the arrival of Europeans. The first Protestant missionaries to settle on Tahiti, at the end of the 18th century, had come straight off the boat from an extremely puritan England. These new colonists found such forms of artistic expression far too "lascivious", labelling it indecent and reprehensible, and working to eradicate it. This was just the beginning however, it was Tahiti's conversion to Christianity in the early 19th century (1815) that can be considered to have put the nail in the coffin of traditional dance, banishing the practice for a long time. Even if restrictions and rules had already aimed to deter the population from continuing the practice (some dances having already disappeared and others had been greatly modified), it was the Pomare Code, established in 1819, dictated by the missionaries and upheld by the local authorities (King Pomare II and later Queen Pomare), that completely prohibited dancing, as well as tattooing, branding them "habits with immoral tendencies."

If the arrival of the French in 1842 changed the situation it was only slight, the French newcomers looked immediately to oppose any rules applied by the English, which they considered to be resistance to their new government (they thus chose to authorize Tahitians to "publicly indulge in their country's dances with moderation and decency"), but the following decades were still marked by numerous compromises and new restrictions, sometimes accompanied by heavy fines. From the moment the Pomare Code had come into force, dance had become a clandestine affair, it would remain lurking in the shadows until nearly 60 years later, after having lost much of its vibrancy, and in the meantime the population had also lost all the reference points upon which the art was based.

© P. BACCHET

PRÉPARATIFS DES FESTIVITÉS DANS LES JARDINS DE LA RÉSIDENCE DU GOUVERNEUR...
PREPARATIONS FOR THE FESTIVITIES IN THE GARDENS OF THE GOVERNOR'S RESIDENCE

LES GROUPES ACTUELS, ICI HITIREVA LORS DU FESTIVAL TAHITI TI'A MAI EN JUILLET 2021, S'INSCRIVENT PLEINEMENT DANS LES ÉVOLUTIONS IMPULSÉES PAR MADELEINE MOUA.
THE CURRENT GROUPS, LIKE HERE HITIREVA DURING THE TAHITI TI'A MAI FESTIVAL IN JULY 2021, ARE FULLY IN LINE WITH THE EVOLUTIONS DRIVEN BY MADELEINE MOUA

© D. HAZAMA

LA FIN D'UNE LONGUE « PARENTHÈSE »

La réémergence au grand jour eut donc lieu à la fin de ce même XIX[e] siècle sous l'impulsion des autorités françaises coloniales (la Polynésie fut cédée à la France le 29 juin 1880) à l'occasion des festivités organisées pour célébrer le 14 Juillet, fête nationale. Cette fête populaire, qui deviendra le Heiva, aura lieu pour la première fois le 14 juillet 1881 sous le nom de Tiurai, évoquant simplement le mot anglais « July » - juillet. Ces premiers concours, bien que modestes, créent une nouvelle émulation au sein de la population, qui renoue cahin-caha avec ses anciennes pratiques et se plaît à rivaliser pour remettre à l'honneur toutes ses traditions. La danse retrouve petit à petit une place de choix dans tous les événements populaires et festivités du *Fenua*. À partir de 1900, les artistes se libèrent petit à petit des carcans et des codes vestimentaires puritains hérités des missionnaires anglais. De nouveau, on voit des épaules et des bras dénudés tandis que la danse redevient omniprésente dans tous les lieux de festivités populaires. Mais pour que cet art retrouve véritablement ses lettres de noblesse, il faudra attendre encore bien longtemps : les années 1950. Alors que l'essor de l'industrie touristique s'amorce et que les célébrations du Tiurai sont désormais bien ancrées dans les mœurs, plusieurs acteurs successifs vont avoir à cœur de réhabiliter la danse, en la faisant passer de simple divertissement populaire à spectacle à part entière, manifestation pleine de sens d'une identité forte et noble. Les deux premières personnalités à se montrer déterminées en ce sens furent d'abord Mémé de Montluc, fondatrice de la troupe Arioi qui ne vécut hélas qu'un an, et surtout Madeleine Moua, une institutrice inspirée et portée par la passion, qui deviendra l'icône de toutes les générations suivantes.

LA RÉVOLUTION MADELEINE MOUA

Madeleine Teroroheiarii Moua de son nom complet eut une existence véritablement hors norme qui ne pouvait que la mener loin des sentiers battus. Aînée d'une famille de 8 enfants, née le 5 avril 1899, elle était descendante, par son père, de la famille royale de Tamatoa, qui a précédé la dynastie des Pomare. Elle eut la chance de commencer à danser dans un environnement familial propice dès l'âge de 6 ans. Elle fit une carrière couronnée de succès dans l'éducation qu'elle acheva comme directrice de l'école de la mairie de Papeete, l'école Paofai, en 1962. Mais elle a surtout marqué les esprits et l'histoire de la Polynésie moderne pour avoir été à la fin des années 50 à l'origine d'une véritable révolution dans le *'ori tahiti* ; une révolution à laquelle elle a même donné son nom.

THE END OF A LONG "INTERLUDE"

Dance came back into the light at the end of the 19th century, under the impetus of the colonial French authorities (Tahiti and Moorea became part of the French Protectorate on June 29, 1880), to celebrate the French national holiday, Bastille Day, on July 14. This popular festival, that would later be called the Heiva, was held for the first time on July 14, 1881 under the name Tiurai, which is simply the Tahitian word for the month of July. These first competitions, although modest, renewed the population's enthusiasm for the art, reviving the old practices and enjoyed competing as a means of restoring their traditions. Dance gradually found a favored place in all popular events and festivities held on the *fenua*. From 1900 onwards, dancers ever so gradually freed themselves of the shackles of the puritanical dress codes inherited from the English missionaries. Cautiously, bare shoulders and arms were revealed, and dance became omnipresent at all popular Polynesian festivities. Nevertheless, it would take some time for the art form to regain its former glory, starting in the 1950s. As the tourist industry began to develop and the Tiurai celebrations became more and more popular, several successive figures fought to develop traditional dance, transforming it from a simple and popular form of entertainment into a genuine art form, a meaningful manifestation of a strong and noble identity. The first two personalities driven in this direction were first Mémé de Montluc, founder of the Arioi company which unfortunately survived just a year, and more especially Madeleine Moua, a teacher inspired and carried by her passion for dance, who would become the iconic figure, to be emulated by generations to come.

THE MADELEINE MOUA REVOLUTION

Madeleine Teroroheiarii Moua, by her full name, had a truly unusual life that could only lead her onto paths less trodden. She was the eldest child of a family of eight, born on April 5, 1899, descendant from her father's side of Tamatoa, a chiefly lineage that preceded the Pomare dynasty. She was fortunate to begin dancing in a supportive family environment at the age of 6. She had a successful career in education, ending up as headmistress at Papeete's Paofai Elementary School, before retiring in 1962. But the indelible mark she left on the collective memory and Polynesia's modern history is above thanks to the revolution she initiated in the realm of *'ori* tahiti at the end of the 1950s; a revolution that is even named after her.

© P. BACCHET

JUILLET 1984 : LA GRANDE FÊTE POPULAIRE DU TIURAI DANS LES JARDINS DE TARAHOI ET DE LA MAIRIE DE PAPEETE./ *JULY 1984: THE GREAT POPULAR TIURAI FESTIVAL IN THE GARDENS OF TARAHOI AND THE TOWN HALL OF PAPEETE.*

© D. HAZAMA

MAGNIFICENCE DES COSTUMES ET RIGUEUR DES CHORÉGRAPHIES À L'EXEMPLE ICI DU GROUPE O TAHITI E : DES APPROCHES QUI ONT CHANGÉ LE ORI TAHITI DANS LES ANNÉES CINQUANT. / *BEAUTY OF THE COSTUMES AND RIGOR OF THE CHOREOGRAPHIES LIKE HERE FOR THE O TAHITI E GROUP: APPROACHES THAT CHANGED THE ORI TAHITI IN THE FIFTIES.*

En 1955, elle entreprend, pour raisons médicales, un voyage en France métropolitaine qui lui donne l'occasion d'assister à des fêtes folkloriques auvergnates, qui la séduisent énormément. Ce spectacle lui inspire aussitôt l'idée de faire la même chose en Polynésie pour valoriser les danses traditionnelles locales, encore très mal vues et qui donnent fréquemment lieu à des prestations d'artistes « débraillés », sans aucune tenue ni beauté. De retour au *Fenua*, Madeleine Moua hésite beaucoup à créer une troupe du fait de son statut d'enseignante car les connotations qui entourent la pratique de la danse sont encore très négatives. Mais elle a justement à cœur de lui rendre ses lettres de noblesse. En créant en 1956, Heiva, le premier groupe digne de ce nom, elle ouvre littéralement la voie à une réhabilitation, une vraie reconnaissance publique de cet art. Attachée à renouer et à conserver ce qui était ancien, elle sollicite les deux princesses Tekau Pomare Vedel et Teriimarau pour en devenir les marraines et ainsi apporter d'emblée de la crédibilité à la troupe. Cette première troupe professionnelle misera aussi beaucoup sur le fait (incroyable pour l'époque !) d'intégrer nombre de jeunes filles très belles et issues de « bonnes familles » dans ses rangs.

In 1955, she travelled to mainland France, for health reasons, at the same time she got the opportunity to attend folk festivals in the Auvergne, which enchanted her. She was immediately inspired to emulate these sort of performances in Polynesia, in order to promote traditional dance, which was still very much frowned upon and was at that time mostly performed in a very casual manner by "scruffy" artists, without proper costumes. Back in French Polynesia, Madeleine Moua was hesitant to create a dance troupe, because of her status as a teacher, the connotations surrounding the practice of dance were still very negative. But her determination to restore dance to its rightful place prevailed. In 1956, she created a dance group called Heiva, the first group worthy of the name, blazing a trail that would revive the art, regaining its public recognition. Dedicated to her aim of preserving the ancient ways, she asked the two princesses Tekau Pomare-Vedel and Terii Marau to become patrons of the group, giving it immediate credibility. This first professional dance group also relied heavily on the fact (hard to believe for the time!) that it had a number of very beautiful young girls from "good families" into its ranks. Starting with the Doucet girls, the Cowan sisters, Jeannine Sylvain, Mireille her own daughter, and Teura Bauwens, who would become the first Miss Tahiti in 1960.

TAHITI PEARL MARKET

Since 1994

DIRECT SALE FROM PRODUCER
CERTIFIED
LIFETIME WARRANTY

Be your own jeweler

Each pearl has an exceptional and unique feel, which inspired the concept of Pearlery at Tahiti Pearl Market: giving you the opportunity to choose your pearl from a wide selection and to create your jewelry to your image.

Devenez votre propre bijoutier

Chaque perle possède un caractère exceptionnel et unique, ce qui a inspiré le concept de Perlerie à Tahiti Pearl Market : donner l'opportunité de choisir sa perle parmi une vaste sélection et de créer votre bijou à votre image.

Toi & Moi

Bracelet en or jaune 18 carats et deux perle de Tahiti . *18°k yellow gold bracelet with two Tahitian pearl*

TAHITI +689 40 54 30 60 · Downtown Papeete · Le Tahiti by Pearl Resorts · Waterfront Papeete
BORA BORA +689 40 60 59 00 · Vaitape Harbor
TAHA'A +689 40 60 84 60 · Le Taha'a by Pearl Resorts

DUTY FREE - TAHITIAN PEARL LIFETIME WARRANTY - OPEN EVERYDAY
COURTESY SHUTTLE ON DEMAND - CONTACT@TAHITIPEARLMARKET.COM
WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM

MADELEINE MOUA PHOTOGRAPHED IN 1967 © JEAN CLAUDE SOULIER

À commencer par les filles Doucet, les sœurs Cowan, Jeannine Sylvain, Mireille, sa propre fille, ou encore Teura Bauwens, qui deviendra la première Miss Tahiti en 1960. Leur présence (certaines s'échappaient par la fenêtre du domicile familial pour pouvoir participer aux répétitions, que Madeleine instaura aussi de manière rigoureuse) achèvera de donner du crédit à cette troupe, qui rassemblait au départ 24 danseuses et quelques percussionnistes, et rencontra un grand succès dès sa première prestation, à l'occasion de la fête du Club nautique. Mais Heiva fit surtout sensation dès le Tiurai de 1956, du fait du prestige et de la beauté de ses danseuses, et de l'état d'esprit insufflé par Madeleine, qui voulait essentiellement faire renaître la femme de Tahiti, la *vahine tahiti*, dans toute la splendeur de sa joie de vivre, et la danse de Tahiti, le *'ori tahiti*, en lieu et place du seul *tamure*, souvent dévoyé et mal perçu.

SORTIR LA DANSE DES BARS POUR REVENIR AUX ORIGINES

Peut-être aiguillonnée aussi par l'appréhension d'être confrontée à de nouvelles censures et restrictions, Madeleine entreprend parallèlement de rassembler les savoirs subsistants et de codifier autant que faire se peut le *'ori* tahiti. Elle n'aura notamment de cesse de travailler sur les costumes, qu'elle veut magnifiques et propres à valoriser ses chorégraphies, et ces chorégraphies elles-mêmes toujours basées sur des thèmes légendaires qu'elle collecte avec ferveur afin de mieux structurer les prestations proposées au public tout en reconnectant la danse à l'âme polynésienne. Elle tentera aussi de codifier les pas et les gestes dans une vaste entreprise toujours poursuivie à ce jour. Car il n'existe pas à proprement parler de codification formelle des pas de danse notamment, mais une classification « ouverte » afin de laisser place à la création, même si les différentes instances de la danse d'aujourd'hui s'accordent à reconnaître notamment des pas de base. L'origine de cette classification n'est en tout cas pas identifiable, même si elle est opérationnelle et assortie de précisions. On retiendra surtout de Madeleine Moua qu'elle est celle qui a risqué le *tāpe'a tītī* en *tapa* ou en coquilles de noix de coco évidées (inventé avec son gendre, le père du célèbre chanteur tahitien Guy Laurens) afin de dévoiler de nouveau le ventre des femmes tout en libérant également le port du *more* du *pāreu*.

UN TRÈS RICHE HÉRITAGE

Son œuvre, immense, qui débouchera sur un très riche répertoire mais aussi sur la structuration de son orchestre, inspirera ensuite la création de plusieurs autres groupes sous l'égide de ses anciens danseurs, tels Coco Hotahota, Gilles Hollande, Joseph Uura, Paulina Morgan auxquels d'autres emboîteront le pas dans les années 1970, à commencer par Paulette Viénot avec sa troupe Tiare Tahiti. Une nouvelle aristocratie d'artistes était née, qui deviendront tous iconiques grâce au souffle instillé par une institutrice à la forte personnalité, portée par un amour inextinguible pour les danses polynésiennes. ■

Virginie Gillet

Their presence within the troupe (even if some of them had to sneak out through the window of their family home to participate in Madeleine's rigorous rehearsals), which initially included 24 dancers and a few percussionists, was key. They met with great success from their very first performance at the Nautical Club's festival. However, it was the group Heiva's performance at the 1956 Tiurai that truly caused a sensation. In part because of the status and dazzling beauty of its dancers, but also because of the revolutionary mindset instilled by Madeleine, which put the myth of the Tahitian woman or *vahine*, in all her splendor and joie de vivre back on center stage, through Tahitian dance, *'ori* tahiti, instead of the more widely practiced *tamure*, which was generally misinterpreted and not well viewed.

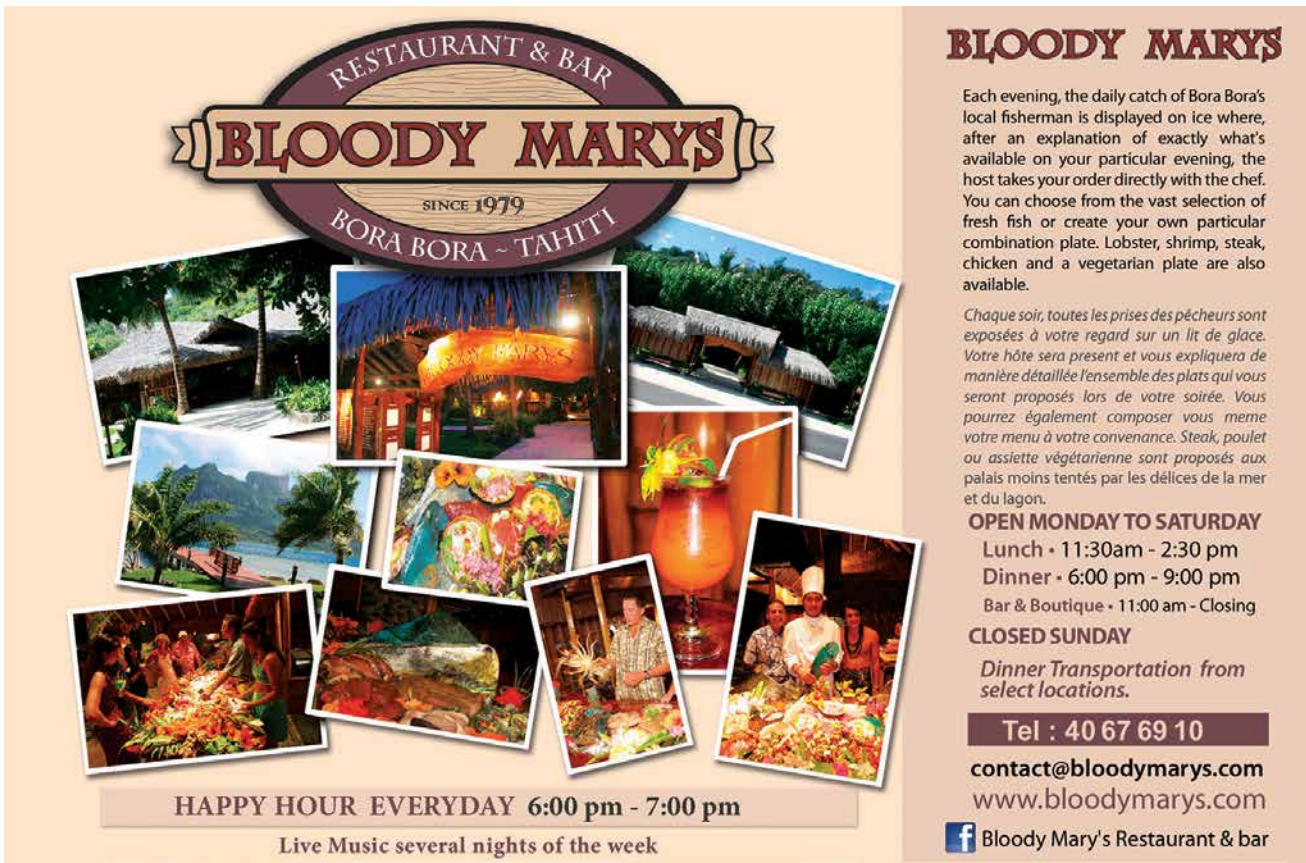
TAKING DANCE OUT OF THE BARS AND BACK TO ITS ROOTS

Perhaps spurred by fear of further censorship and restrictions, Madeleine carefully gathered the fragments of remaining knowledge, in order to develop the art of *'ori* tahiti. She worked continually on the costumes, she wanted them to be as breath-taking as possible, while also complementing the choreography. The choreography itself had a theme, based on traditional legends, that she avidly collected, making the public performances more structured, and most importantly reconnecting dance to Polynesia's soul. She also attempted to document the dance steps and gestures, a vast undertaking that continues today. There is no formal codification of dance steps, rather a loose classification that leaves space for creativity, even if the various dance authorities of today do agree to recognize certain basic elements. The real basis of this classification is not very clear, even if it is in use and extremely detailed. One of Madeleine Moua's major revolutions, one that she will be remembered for, was that she was the first to dare to use the *tāpe'a tītī*, the tapa or coconut shell bra (invented with her son-in-law, the father of the famous Tahitian singer Guy Laurens), once again putting women's midriffs on display, freeing them to wear the *more* (grass-skirt).

A VERY RICH LEGACY

The immense work she achieved, which led to a diverse repertoire but also to the structuring of the musical accompaniment, inspired the creation of several other groups under the aegis of her former dancers, such as Coco Hotahota, Gilles Hollande, Joseph Uura, Paulina Morgan. Others also followed in the 1970s, beginning with Paulette Viénot with her group Tiare Tahiti. A new pedigree of artists was born, all of whom would become iconic, thanks to the inspiration of a schoolteacher with a strong personality and an unquenchable love for Polynesian dance. ■

Virginie Gillet



LES PLANTES UTILES DES GRANDS VA'A

NOUS ALLONS VOUS OFFRIR AUJOURD'HUI UN VOYAGE À LA FOIS DANS LE TEMPS ET DANS L'ESPACE, AVEC LES PLANTES UTILES QUE LES PREMIERS POLYNÉSIENS AYANT COLONISÉ NOS ÎLES ONT AMENÉES AVEC EUX DEPUIS LA LOINTAINE ASIE (ET PARFOIS AUSSI D'AMÉRIQUE). ON MESURE MAL LA PRÉPARATION QU'EXIGEAIENT LES ANCIENNES MIGRATIONS À BORD DES GRANDES PIROGUES DOUBLES (VA'A). POUR SURVIVRE, NOS ANCÊTRES (*TUPUNA*) EMMENAIENT DANS LEURS BAGAGES BIEN DES CHOSES, DONT LES PLANTES INDISPENSABLES À LEUR MODE DE VIE. DANS LE TRIANGLE POLYNÉSIEN, ON CONSIDÈRE QU'ILS EN ONT INTRODUIT PLUSIEURS DIZAINES ET RIEN QU'À TAHITI UNE CINQUANTAINE !

PHOTO DE DEUX GRANDES PIROGUES DOUBLE DE VOYAGE, RECONSTITUTION ACTUELLE DES ANCIENNES EMBARCATIONS POLYNÉSIENNES.
PHOTO OF TWO LARGE DOUBLE-HULLED CANOES, CURRENT RECONSTRUCTION OF THE OLD POLYNESIAN BOATS.

© D. HAZAMA

Voyaging canoe plants and their uses

TODAY WE PROPOSE A JOURNEY THROUGH TIME AND SPACE, LOOKING AT THE USEFUL PLANTS CARRIED BY THE FIRST POLYNESIANS TO OCCUPY OUR ISLANDS, FROM DISTANT ASIA (AND SOMETIMES THE AMERICAS). IT'S HARD TO CONCEIVE THE PREPARATION REQUIRED FOR ANCIENT MIGRATIONS IN LARGE DOUBLE-HULLED CANOES (VA'A). TO SURVIVE, OUR ANCESTORS (TUPUNA) TOOK MANY THINGS WITH THEM, INCLUDING PLANTS ESSENTIAL TO THEIR DAILY LIFE. IT IS ESTIMATED THAT THEY INTRODUCED SEVERAL DOZEN PLANTS INTO THE POLYNESIAN TRIANGLE, AND MORE THAN FIFTY ONTO TAHITI ITSELF !

TEXTE & PHOTOS : ***DANIEL PARDON*** */ SAUF MENTION CONTRAIRE*

Aleurites moluccana.
LE BANCOULIER (*TI'A'IRI*) servait notamment à éclairer les fare, grâce à ses fruits enfilés sur une nervure de palme de cocotier. / ***THE CANDLENUT (TI'A'IRI)*** *was used to light the fare, the fruits were threaded onto the midrib of a coconut palmleaf to make a candle.*

Alocasia macrorrhizos.
LE TARO GÉANT (*'APE*), n'est plus utilisé. Son rhizome était consommé en période de disette, mais il demandait une longue préparation. / ***GIANT TARO ('APE)*** *is no longer used today, but its rhizome was consumed in times of famine, after lengthy preparation.*

Artocarpus altilis.
L'ARBRE À PAIN (*'URU, MAIORE*) a été domestiqué par les Polynésiens qui ont su multiplier les variétés sans graines. / *The Polynesians domesticated the* ***BREADFRUIT TREE ('URU, MAIORE)****, choosing by preference the seedless varieties.*

Benincasa hispida var.
PRURIENS (*HUE 'ARORO, HUE RORO*). La petite gourde était, une fois sèche, indispensable aux anciens Polynésiens pour transporter leur monoï. ***THE SMALL WAX GOURD*** *was, essential to the ancient Polynesians, once dried it was used to carry their monoi.*

Broussonetia papyrifera.
LE MURIER À PAPIER (*AUTE, PURI*) était indispensable à la confection de très beaux « *tapa* » dans les temps anciens. / ***PAPER MULBERRY (AUTE, PURI)*** *was used to make beautiful tapa barkcloth in ancient times.*

Calophyllum inophyllum.
Bois précieux par excellence, **LE TAMANU** était également recherché pour les amandes de ses fruits dont on tire une huile cicatrisante. / *A fine precious wood,* ***THE TAMANU*** *was also prized for the healing oil that can be extracted from its nuts.*

Casuarina equisetifolia.
LE BOIS DE FER (*'AITO, TOA*) était un fournisseur d'outils et notamment d'armes pour les anciens. / ***IRONWOOD ('AITO, TOA)*** *was used by the ancient Polynesians to make tools and especially weapons.*

Centhoteca lappacea.
LA PETITE *'OHE'OHE* TAHITIENNE est une graminée utilisée dans la médecine traditionnelle, entre autres pour cicatriser les plaies. ***THE SMALL TAHITIAN 'OHE'OHE*** *is a small grass used in traditional medicine, for healing woulds among other uses.*

Cocos nucifera.
LE COCOTIER (*HA'ARI*) existait en Polynésie avant l'arrivée des premiers Polynésiens, mais ceux-ci introduisirent de nouvelles variétés. / ***THE COCONUT PALM (HA'ARI)*** *existed in Polynesia before the arrival of the first Polynesians, but they brought new varieties with them.*

Colocasia esculenta.
LE TARO (*TARO*) est resté, aujourd'hui encore, le végétal dominant dans l'archipel des Australes où il remplace l'arbre à pain. ***TARO REMAINS**, even today, the main vegetable starch grown in the Australs archipelago, where it replaces breadfruit.*

Cordyline fruticosa.
LA CORDYLINE (*'AUTI, TI*), plante sacrée, était utilisée sur les anciens *marae*. Aujourd'hui, c'est une plante ornementale pour les danseurs. ***THE SACRED TI-PLANT ('AUTI, TI),** was used on the ancient marae. Today, it is an ornamental plant used by dancers.*

Cucumis melo. **LE MELON (*KATIU*)** introduit par les Polynésiens a quasiment disparu, remplacé par la même espèce introduite plus récemment (*mereni popa'a*). *The melon (katiu) that was introduced by Polynesians has almost disappeared, replaced by other more recently introduced varieties of the same species (mereni popa'a).*

Curcuma longa.
LE CURCUMA (*RE'A TAHITI, RE'A MA'OHI*) est une plante médicinale et tinctoriale ainsi qu'un condiment aujourd'hui très apprécié en cuisine. / ***TURMERIC (RE'A TAHITI, RE'A MA'OHI)** is used medicinally and as a dye, it is also now widely used for cooking.*

Cyperus javanicus. Cette petite plante souvent confondue avec le papyrus était utilisée autrefois pour le tressage et la vannerie. / *This small plant is often confused with papyrus, it used to be used for weaving and basketry.*

Dichrocephala integrifolia.
Feuilles et jeunes pousses de la *ta'ata'ahiara* avaient de multiples usages dans la médecine traditionnelle. / *The leaves and young shoots of ta'ata'ahiara had multiple uses in traditional medicine.*

Dioscorea alata.
L'IGNAME (*UFI*) tient une bien plus grande place en Mélanésie qu'en Polynésie où il est concurrencé par le taro et le fruit de l'arbre à pain. / ***THE YAM (UFI)** is much more important in Melanesia than in Polynesia, where it is on a par with taro and breadfruit.*

Dioscorea pentaphylla.
On rencontre des **IGNAMES SAUVAGES (*PARATA*)** dans toutes les vallées humides, la plante n'étant plus consommée de nos jours. / ***WILD YAMS (PARATA)** can be found in all humid valleys, even though the plant is no longer eaten nowadays.*

Ficus tinctoria. **CE GRAND BANIAN (*ORA, ORA'A*)** produit des petits fruits rouges, des figues. Tout l'arbre a de multiples usages en médecine traditionnelle. / ***THIS LARGE BANYAN TREE (ORA, ORA'A)** produces small red fruits, figs. The entire tree has various uses in traditional medicine.*

Gardenia taitensis. **LE GARDÉNIA (*TIARE* TAHITI)** n'est pas polynésien comme on le croit souvent, mais originaire de la Mélanésie. Certains plants donnent de beaux fruits. / ***THE TAHITIAN GARDENIA (TIARE* TAHITI)** is not as Polynesian as you might think, being native to Melanesia. Some plants bear beautiful fruits.*

Hibiscus rosa-sinensis. **L'HIBISCUS ROUGE (*AUTE*)** introduit par le Polynésiens servaient souvent à délimiter des terres ou à indiquer des passages en montagne. / ***THE RED HIBISCUS (AUTE)** introduced by the Polynesians was often used to mark land boundaries or mountain passes.*

Ipomoea batatas. **LA PATATE DOUCE (*'UMARA*)**, on en est certain aujourd'hui, est originaire d'Amérique du Sud d'où elle a été introduite après de longs voyages. / *Today we are certain that **THE SWEET POTATO ('UMARA),** is native to South America, from whence it was introduced by long sea journeys.*

Kyllinga nemoralis. **LE PETITE KYLLINGA (*OU'U UPO'O NUI*)** appartient à la famille des Cypéracées. Elle aime l'humidité et était utilisée en médecine traditionnelle. ***THE DIMINUTIVE GRASS OU'U UPO'O** nui belongs to the sedge family. It likes humidity and was used in traditional medicine.*

Lagenaria siceraria. **LA CALEBASSE (*HUE*)** n'est plus très utilisée aujourd'hui alors quelle reste un instrument à percussion indispensable à la musique hawaiienne. / ***THE CALABASH (HUE)** is no longer widely used today, although it remains a indispensable as a percussion instrument in Hawaiian music.*

Miscanthus floridulus. **L'EULALIE GIGANTESQUE (*'A'EHO*)** était autrefois utilisée pour les travaux de vannerie et de tressage, une plante quelque peu tombée dans l'oubli. ***PACIFIC ISLAND SWORDGRASS ('A'EHO)** was once used for basketry and weaving but has rather been forgotten.*

Morinda citrifolia. **LA POMME-CHIEN (*NONO, NONI*)** est une plante tinctoriale et médicinale redevenue à la mode pour ses vertus depuis une trentaine d'années. / ***THE INDIAN MULBERRY (NONO, NONI)** is a dye plant with medicinal properties that has become very fashionable again these last thirty years, thanks to its virtues.*

Musa **(HYBRIDS).** Difficile de s'y reconnaître dans la grande variété de **BANANES** (***MEI'A***), certaines se consommant crues en dessert, d'autres cuites. / *It's difficult to quantify the wide variety of **BANANAS (MEI'A),** some of which are eaten raw as a dessert, others cooked.*

Musa troglodytarum. **LE PLANTAIN DE MONTAGNE (*FE'I*)** a été amené sur les grands va'a des premières migrations et s'est adapté aux îles hautes. ***THE FEI BANANA (FE'I)**, a plantain grown in the mountains, was carried on the large voyaging canoes of the early migrations and became adapted to the high islands.*

Pandanus tectorius.
LE PANDANUS (*FARA*) est devenu une plante indispensable pour le tressage ; son fruit était également consommé dans les périodes de disette. / ***THE SCREWPINE (FARA)*** *was an indispensable plant for weaving; the fruits were also eaten in times of famine.*

Piper methysticum.
LE KAVA (*'AVA, KAVA*) était une plante sacrée réservée à l'élite. Elle est à la fois légèrement euphorisante et tranquillisante. ***KAVA ('AVA, KAVA)*** *was a sacred plant reserved for the elite. It has both a slightly euphoric and tranquilizing effect.*

Saccahrum maximum. **LA CANNE À SUCRE DITE SAUVAGE (*TO'A'EHO*)** est celle introduite par les Polynésiens, remplacée plus tard par de nouvelles variétés plus sucrées. / ***WILD SUGARCANE (TO'A'EHO)****, as it is called, was introduced by the Polynesians and later replaced by newer, sweeter varieties.*

Schizostachyum glaucifolium.
LE BAMBOU D'OCÉANIE (*'OFE*) était un matériau très utilisé dans le passé, notamment pour la construction de *fare*. ***TAHITIAN BAMBOO ('OFE)*** *was a widely used construction material in the past, especially for building fare.*

Solanum viride.
LA PETITE TOMATE CANNIBALE (*POROHITI*), utilisée pour faire des colliers, était consommée aux Fidji dans le temps anciens avec la chair humaine. ***THE SMALL CANNIBAL'S TOMATO (POROHITI)*** *is used to make necklaces, but in past times it was consumed in Fiji accompanying human flesh.*

Spondias dulcis. **LA PRUNE DE CYTHÈRE (*VI* TAHITI)** a été largement remplacée en tant que fruit par la mangue lors de son introduction par les Européens. / ***THE AMBARELLA FRUIT (VI TAHITI)*** *has largely been replaced by the mango, that was introduced by Europeans.*

Syzygium malaccense.
LA JAMBOSE (*'AHI'A*) est un petit fruit délicieux et juteux qui se vend régulièrement au marché de Papeete le dimanche matin. ***THE MALAY APPLE ('AHI'A)*** *is a small but deliciously juicy fruit, that is often sold on Sunday mornings at Papeete's market.*

Tacca leontopetaloides.
L'ARROW-ROOT DE TAHITI (*PIA* TAHITI) est tombé dans l'oubli, alors que la plante était très utilisée jadis pour fournir de l'amidon. ***TAHITIAN ARROWROOT (PIA TAHITI)*** *has fallen into oblivion, although the plant was once widely used for its starch.*

Zingiber zerumbet. Avec les inflorescences de ce joli **GINGEMBRE SHAMPOING (*RE'A MOERURU, RE'A MORURU*),** les vahine lavaient et rinçaient leurs cheveux rendus brillants. *Polynesian women used the inflorescences of this pretty shampoo ginger (re'a moeruru, re'a moruru), to wash their hair, making it clean and shiny.*

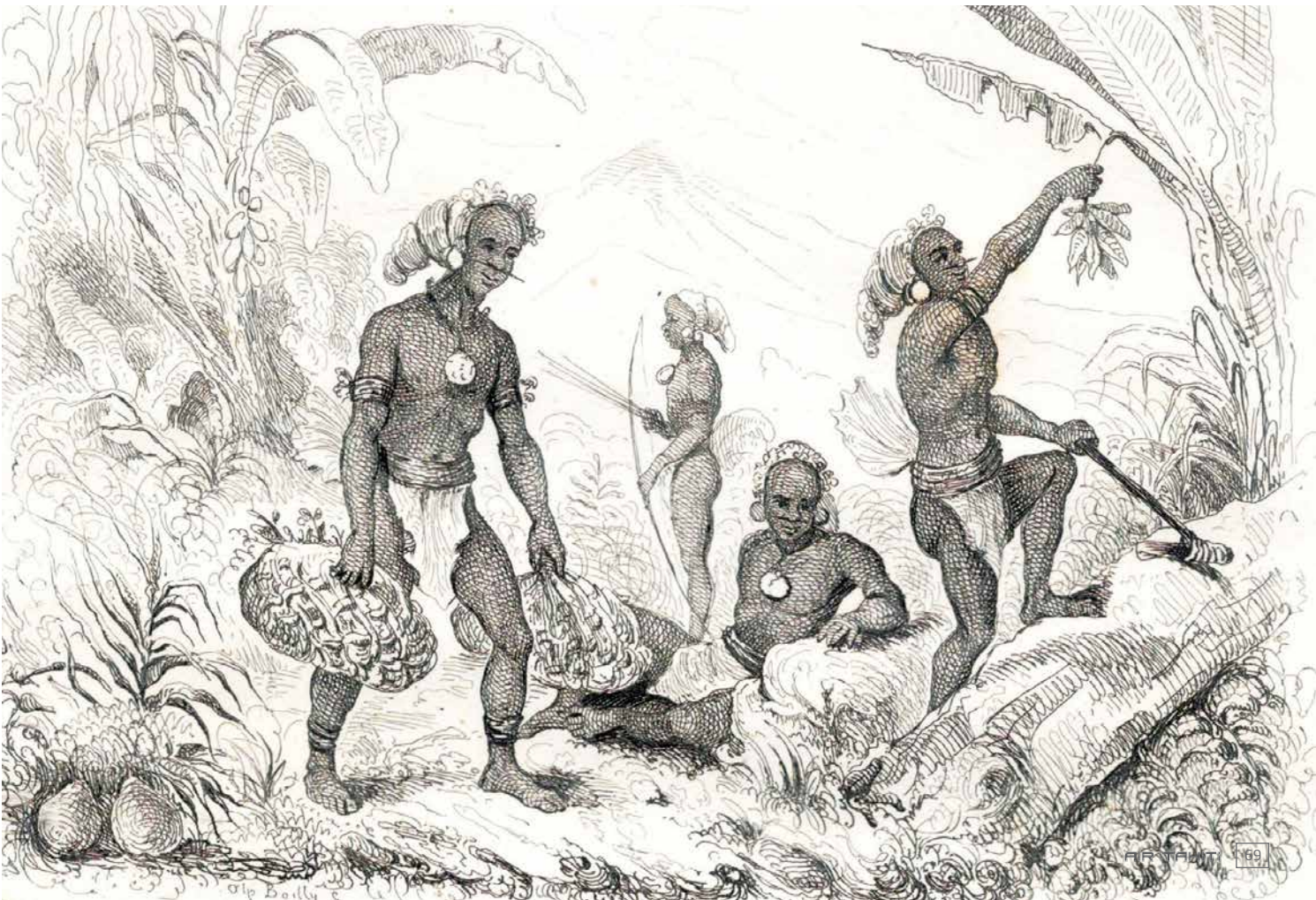
A BORD D'UNE PIROGUE DOUBLE MODERNE / *ABOARD A MODERN DOUBLE-HULLED CANOE.*

© D. HAZAMA

Cette liste appelle quelques commentaires relatifs à certaines espèces : le cocotier, par exemple, était sans doute présent, donc indigène, bien avant l'arrivée des premiers colons polynésiens, mais ceux-ci ont introduit de nouvelles variétés. Idem pour le pandanus. En revanche, le *'aito* (*Casuarina equisetifolia*) est bien une introduction polynésienne, arbre aujourd'hui naturalisé. Des questions se posent toutefois pour au moins trois autres espèces : *Solanum americanum, Solanum viride* et *Tacca leonpetaloides* dont on ignore précisément l'origine dans nos archipels, même si la probabilité d'une introduction par les Polynésiens est forte. Autre remarque, le melon (*Cucumis melo*), dont le nom polynésien d'origine, *katiu*, a été complètement oublié aujourd'hui. Et pour cause, ce petit melon, même s'il est génétiquement identique aux melons modernes de nos étals (introduits par les Européens) n'existe pour ainsi dire plus. Il a bien été amené d'Asie du Sud-Est, mais son intérêt n'a cessé de diminuer au point qu'il a quasiment disparu au profit des variétés modernes de melons. On remarquera que toutes ces plantes ont également été introduites aux Marquises par les anciens, sauf le taro géant des marais (*'ape*), *Cyrtosperma merkusii*, qui a peut-être été introduit plus tardivement. En revanche, seules une vingtaine de ces plantes ont pu et ont su s'adapter au sol corallien et salé des Tuamotu. Pour conclure, il est aussi intéressant de noter que plus les migrations amenaient les Polynésiens vers l'est, moins ils parvenaient à amener des plantes avec eux, l'île de Pâques, par exemple, étant bien plus pauvre, de même que l'archipel hawaiien (avec vingt-six espèces – et encore l'incertitude à Hawaii est-elle grande pour une demi-douzaine d'entre elles). À ce titre, à l'ouest, les Fidji et les Samoa sont les archipels les plus riches. Ces plantes sont-elles bien toutes là, nommées, désignées, classées ? Nous ne prétendons pas, bien entendu, à une absolue exhaustivité, mais du moins pensons-nous avoir balayé au mieux la richesse botanique des plantes utiles embarquées à bord des grands *va'a* ancestraux. Tout ne s'est pas fait en un seul voyage, c'est évident, mais du moins ce petit tour d'horizon permet-il de mieux comprendre ce que l'on doit aux premiers colonisateurs des îles du Pacifique Sud. ■

A few of the species on the list require some slight clarifications, the coconut palm, for example, was almost certainly already present before the arrival of the first Polynesian settlers (therefore indigenous), but they introduced their preferred coconut varieties. The same goes for the pandanus. On the other hand, the *'aito* (*Casuarina equisetifolia*) is in fact a Polynesian introduction, but today grows wild. In the case of at least three other species the situation is less certain: the origin of *Solanum americanum*, *Solanum viride* and *Tacca leonpetaloides* in our islands is unclear, though it seems highly likely that they were introduced by Polynesians. The melon (*Cucumis melo*), whose original Polynesian name, *katiu*, has notably been completely forgotten today, for the simple reason that this small melon, even if it is genetically identical to modern melon varieties (introduced by Europeans), is not grown anymore. It was brought from South-East Asia, but was rapidly replaced by modern varieties, and today has almost totally disappeared. Most of these same plants were also introduced into the Marquesas Islands by ancient Polynesians, apart from giant swamp taro (*'ape*), *Cyrtosperma merkusii,* which seems to have been introduced later. Finally, it is also interesting to note that the further East the Polynesian migrations went, the fewer species they managed to introduce. On Rapa Nui or Easter Island, for example, there are many fewer canoe species, much like in the Hawaiian Islands (with just twenty-six species - and some uncertainty in Hawaii regarding half a dozen of them). It is the islands to the West, Fiji and Samoa that have the greatest diversity of canoe plants. Are these plants all there, named, identified, classified? Of course, list is not exhaustive, but a good attempt has been made at covering the botanical wealth of useful plants found aboard the large double-hulled ancestral *va'a*. Clearly not all these plants were carried on a single voyage, there were many voyages, this brief overview aims to give a better understanding of how much we owe the first South Pacific Islands' earliest colonizers. ■

LES ÎLES ÉTAIENT GÉNÉREUSES ET LES ANCIENS N'AVAIENT PAS, COMME EN EUROPE, À TRIMER DUR POUR SATISFAIRE LEURS BESOINS ALIMENTAIRES.
THE ISLANDS WERE GENEROUS AND THE ANCIENTS DID NOT HAVE TO WORK HARD TO SATISFY THEIR FOOD NEEDS, AS IN EUROPE © DR



L'ORIGINE SUD-AMÉRICAINE DE LA PATATE DOUCE ('UMARA EN TAHITIEN, KUMARA EN QUECHUA) NE FAIT PLUS AUCUN DOUTE. MAIS QUI L'A INTRODUITE DANS NOS ÎLES ? / *THE SOUTH AMERICAN ORIGIN OF THE SWEET POTATO ('UMARA IN TAHITIAN, KUMARA IN QUECHUA) IS NO LONGER IN DOUBT. BUT WHO INTRODUCED IT TO OUR ISLANDS?*

Deux Américaines…

Dans notre liste de plantes introduites par les anciens Polynésiens, quarante-six sont originaires d'Asie et deux ont clairement des origines américaines ; il s'agit de la patate douce (*Ipomoea batatas*) et de la gourde (*Lagenaria siceraria*). Indubitablement, elles viennent d'Amérique du Sud (voire de Méso-Amérique) ; elles posent donc la question de savoir comment les Polynésiens ont pu se les procurer, d'autant qu'elles avaient toutes les deux une grande utilité (la patate douce fut même essentielle à l'île de Pâques).
Bien entendu, la déduction la plus logique est que les peuples du continent américain ont bien été en contact avec les Polynésiens, soit que les premiers sont venus chez les seconds, soit l'inverse. La dissémination par les courants marins (hydrochorie) semble exclue pour ces deux plantes, il a donc bien fallu que quelqu'un les amène jusqu'ici… Compte tenu de leurs qualités de navigateurs, les Polynésiens ont notre faveur, grâce à un ou des voyages vers l'est jusqu'aux côtes américaines, avec retour réussi d'est en ouest. ■

A lire :

- Pardon Daniel : **Guide des fruits de Tahiti et ses îles** (2017, 3e édition, Au vent des îes, Tahiti)

- Pétard Paul : **Plantes utiles de Polynésie, Raau Tahiti** (1986, Editions Haere Po No Tahiti, Tahiti)

- Whistler W. Arthur : **Tropical Ornamentals, a guide** (2 000, Timber Press, Portland, Oregon)

- Whistler W. Arthur : Plants of the Canoe People (2009, National Tropical Botanical Garden Lawai, Kau'i, Hawaii)

Two Americans…

Among this list of plants introduced by ancient Polynesians, forty-six are of Asian origin, while only two have clear American origins; these are the sweet potato (*Ipomoea batatas*) and gourd (*Lagenaria siceraria*). There is little doubt that they came from South America (or even Mesoamerica); raising the question of how the Polynesians could have obtained them, for their usefulness (the sweet potato was a staple on Easter Island). Of course, the most logical conclusion is that the peoples of the American continent were in contact with the Polynesians. Dispersal on sea currents (hydrochory) seems highly unlikely for these two plants, so someone must have brought them there...
Given the Polynesians' great skill as navigators it seems most likely that it was the Polynesians, an idea supported by several recent traditional canoe voyages eastward to the Americas coast, with a successful return from east to west. ■

Further reading :

- Pardon Daniel : **Guide des fruits de Tahiti et ses îles** (2017, 3e édition, Au vent des îles, Tahiti)

- Pétard Paul : **Plantes utiles de Polynésie, Raau Tahiti** (1986, Editions Haere Po No Tahiti, Tahiti)

- Whistler W. Arthur : **Tropical Ornamentals, a guide** (2 000, Timber Press, Portland, Oregon)

- Whistler W. Arthur : **Plants of the Canoe People** (2009, National Tropical Botanical Garden Lawai, Kau'i, Hawaii)

LA CALEBASSE (*HUE*) AUX MULTIPLES USAGES ET, ELLE AUSSI, UNE PLANTE D'ORIGINE AMÉRICAINE. LÀ ENCORE, EST-CE QUE CE SONT LES POLYNÉSIENS QUI SONT ALLÉS LA CHERCHER, OU EST-CE UNE EXPÉDITION « INDIENNE » QUI L'A AMENÉE CHEZ NOUS ?
THE CALABASH (HUE) HAS MANY USES AND IS ALSO A PLANT OF AMERICAN ORIGIN. AGAIN, WERE THE POLYNESIANS THE ONES WHO PICKED HER UP, OR WAS IT AN "INDIAN" EXPEDITION THAT BROUGHT HER TO US?

'ĀPĪ
Vodacard
Motu Ātea
Pour appeler tes fēti'i et tes amis où qu'ils soient au Fenua !
500F seulement
pour 1H d'appels
vers toute la Polynésie
Carte prépayée disponible
chez les revendeurs Vodafone
vodafone
Crédit photo : Eve DELAHAUT

Bienvenue à l'hôtel Hanakee Lodge

IMPLANTÉ À FLANC DE COLLINE, DOMINANT LA MAJESTUEUSE BAIE D'ATUONA FACE AU NON MOINS MAJESTUEUX MONT TEMETIU ET SES 1216 M, LE HANAKEE LODGE EST LE LIEU DE VILLÉGIATURE PARFAIT POUR VOTRE SÉJOUR À HIVA OA, ÎLE AU RICHE PATRIMOINE NATUREL ET CULTUREL. D'UNE TAILLE HUMAINE, AVEC SES 14 BUNGALOWS, SON PERSONNEL DÉVOUÉ, SON CONFORT ET SA CONVIVIALITÉ, LE LODGE VOUS PROPOSE UNE RENCONTRE UNIQUE AVEC L'ÂME DES MARQUISES.

Bar et restaurant

Depuis sa belle terrasse panoramique, le Hanakee Lodge offre une vue inégalée. Un site d'exception où bar et restaurant proposent de délicieux cocktails, mais aussi des voyages culinaires entre gastronomie marquisienne et cuisine internationale.
La piscine à débordement est idéale pour vos moments de détente. Vous profiterez ainsi pleinement du large panorama de la baie, cocktails en main, et vous admirerez chaque soir les lumières si particulières du coucher de soleil avec ses impressionnants jeux d'ombres.

Vos services principaux

Wifi gratuit / Transfert hôtel-aéroport
Transfert hôtel-Atuona (gratuit à certaines heures)
Boutique d'artisanat marquisien
Babysitting

Vos bungalows

Décorés avec raffinement dans un pur style marquisien, avec tapas, sculptures et objets artisanaux, ils offrent avec leur terrasse privative une vue exceptionnelle sur l'océan et les paysages de la côte ouest de l'île.

Les équipements principaux:
1 lit double ou deux lits jumeaux et 1 lit supplémentaire - Climatisation, brasseur d'air, mini-bar, TV satellite, coffre-fort.

Vos activités au Lodge

Pour vous permettre de partir facilement et pleinement à la découverte des richesses marquisiennes, le Hanakee Lodge vous propose un ensemble d'excursions et d'activités à Hiva Oa mais aussi à Tahuata et Fatu Hiva, îles voisines des Marquises Sud.

Tél : +689 40 927 587 (GMT -0930)
direction@hotelhanakee.com
https://hotelhanakee.com

Welcome to the Hanakee Lodge hotel

NESTLED ON A HILLSIDE, OVERLOOKING ATUONA'S MAJESTIC BAY, AT THE FOOT OF THE NO LESS MAJESTIC MOUNT TEMETIU (1216 M), HANAKEE LODGE IS THE PERFECT RESORT FOR YOUR STAY ON HIVA OA, AN ISLAND WITH A RICH NATURAL AND CULTURAL HERITAGE. WITH ITS 14 BUNGALOWS, DEDICATED STAFF, COMFORT AND FRIENDLINESS, THE LODGE OFFERS YOU A UNIQUE OPPORTUNITY TO IMMERSE YOURSELF IN THE SPIRIT OF THE MARQUESAS.

Bar and restaurant

From its beautiful panoramic terrace, the Hanakee Lodge has an unrivalled view. An exceptional site, with a bar and restaurant offering delicious cocktails, as well as a culinary adventure mixing Marquesan and international cuisine. The infinity pool is ideal for a moment of relaxation. You can soak up the sweeping panoramic view over the bay, cocktail in hand, enjoying the myriad hues of the sunset every evening at play against the lengthening shadows.

Your bungalow

With a refined Marquesan-style, the bungalows are decorated with tapacloth, sculptures and handicrafts, and offer an exceptional view over the ocean and the island's west coast from the private terrace.

Equipped with:

1 double bed or two twin beds and 1 extra bed
Air-conditioning, ceiling fan, mini-bar, satellite TV, safe.

Activities at the Lodge

To allow you to easily and fully discover the riches that the Marquesas have to offer, Hanakee Lodge proposes a variety of excursions and activities on Hiva Oa, but also Tahuata and Fatu Hiva, neighboring islands in the southern Marquesas.

Services offered

Free Wifi
Hotel-airport transfer
Hotel-Atuona transfer (free at specific times)
Marquesan arts and craft store
Babysitting

MONARQUE DE TAHITI ÂGÉ DE 3 ANS.
3 YEAR OLD TAHITIAN MONARCH.

LE MONARQUE DE TAHITI BIENTÔT SAUVÉ ?

© A. PETIT - SOP MANU

Présent uniquement à Tahiti le *'ōmāma'o* est un oiseau territorial et forestier qui ne subsiste plus que dans trois vallées de la côte ouest de l'île. Cette espèce est menacée par plusieurs animaux exotiques envahissants tels le rat noir, la petite fourmi de feu, mais aussi par d'autres oiseaux comme le Martin triste (ou merle des Moluques), le bulbul à ventre rouge et le busard de Gould (appelé aussi épervier). Certaines pestes végétales, comme le tulipier du Gabon et le miconia qui envahissent son habitat, représentent aussi une menace pour le monarque de Tahiti qui est actuellement classé « En danger critique » d'extinction sur la liste rouge de l'UICN (l'Union internationale pour la conservation de la nature). En 1998, au début de son sauvetage par l'association SOP Manu, seuls 12 individus étaient connus dans deux vallées (Papehue et Orofero). Grâce à d'intenses prospections, les populations de Maruapo et de Hopa furent découvertes et 19 individus furent protégés – l'espèce était alors au bord de l'extinction. Aujourd'hui, grâce à la mise en place d'actions de conservation, la population a dépassé la barre des 125 adultes. Mais il a fallu à la SOP franchir bien des obstacles pour parvenir à ce résultat, d'autant plus que ces oiseaux insulaires sont parmi les plus mauvais reproducteurs au monde, avec un seul jeune par nid et par an, moins de la moitié de couples qui daignent se reproduire chaque année et plus de la moitié des nids abandonnés après leur construction ! Des actions de dératisation menées sur ses territoires ont permis d'éviter l'extinction du monarque, mais, en 2012, la croissance de sa population n'était que de 1 % par an et la population d'Orofero n'avait pu être sauvée. Ce n'est qu'à partir de cette année-là, avec la mise en place d'un réseau de 50 familles de piégeurs d'oiseaux nuisibles dans les jardins, que cette croissance s'est accélérée.

EPANDAGE DE FOURMICIDES PAR DRONE.
SPRAYING ANTICIDE BY DRONE.
© C. BLANVILLAIN - SOP MANU

The Tahitian monarch saved from the brink ?

The *'ōmāma'o* or Tahitian monarch occurs only on Tahiti, it is a territorial forest bird that now only survives in three valleys on the West coast of the island. It is threatened by several introduced invasive species such as the black rat and the electric ant, but also by other birds such as the common myna, the red-vented bulbul, and the Swamp harrier (or sparrowhawk). Certain invasive exotic plants, such as the African tulip tree and Miconia, which are encroaching on its habitat, also represent a threat to the Tahitian monarch, which is currently classified as "Critically Endangered" on the IUCN (International Union for the Conservation of Nature) red list.

In 1998, when the association SOP Manu began its rescue efforts, there were only 12 individuals known from two valleys (Papehue and Orofero). Thanks to intensive surveying, populations in the Maruapo and Hopa valleys were also discovered, adding 19 individuals that could be protected, but the species was very much on the verge of extinction.

Today, thanks to the implementation of a conservation plan, the population has more than 125 adults. But SOP has had to overcome many obstacles to achieve this result, especially since these island birds turn out to be very poor breeders, there is only one chick per nest each year, and even then less than half of the pairs actually breed each year, and more than half of the nests are abandoned after being built!

COUPLE DE MONARQUE / *A PAIR OF MONARCHS.* *© M. IGUAL - SOP MANU*

Deratization of the monarch's habitat prevented its immediate extinction, but by 2012 its population was only growing by 1% per year, and the Orofero population had disappeared. It was only at this time that a network of 50 families was established, trapping pest birds in their gardens, this was the breakthrough and the population's growth accelerated afterwards. Since 2016, the population has increased by an average of 15% per year. In order to put the various different conservation projects into action, it was necessary to cross mountain passes and dizzying waterfalls every month, to protect the entire population, in particular the individuals taking refuge in the Maruapo Valley canyon.

VALLÉE ABRITANT UNE POPULATION DE MONARQUES / *A VALLEY THAT IS HOME TO A POPULATION OF MONARCHS .* *© J. MICHOUD SCHMIDT - SOP MANU*

LE MONARQUE DE TAHITI EST UN DES OISEAUX LES PLUS MENACÉS AU MONDE.
THE TAHITIAN MONARCH IS ONE OF THE MOST ENDANGERED BIRDS IN THE WORLD.

© C. BLANVILLAIN - SOP MANU

Depuis 2016, la croissance de la population est passée à 15 % par an en moyenne. Pour la mise en place des diverses actions, il a fallu aussi jouer les passe-montagnes avec le franchissement chaque mois de cascades vertigineuses afin de protéger la totalité de la population, y compris celle réfugiée dans le canyon de la vallée de Maruapo. Des actions de restauration de l'habitat du monarque de Tahiti, par arrachage de miconia et de tulipier du Gabon, ont aussi été effectuées avec l'aide de bénévoles. Plus de 3 000 arbres indigènes comme le mara et le 'apape ont été plantés depuis 2013 afin de participer à la reconstitution du couvert forestier de la vallée de Papehue. Les plantations concernent également des espèces de plantes endémiques en danger critique d'extinction en collaboration étroite avec la Direction de l'Environnement. De 2014 à 2021, la petite fourmi de feu avait établi trois colonies sur plus de 86 hectares, chassant cinq monarques des trois premiers territoires atteints. L'association a célébré en 2021 la confirmation de l'éradication d'une colonie de petite fourmi de feu de 20 ha installée dans la falaise de la vallée Maruapo sur un dénivelé de 300 mètres. Plus de trois ans après la réalisation de quatre épandages par drone avec la société Matarai, plus aucune fourmi n'était présente. En 2021, trois autres colonies forestières, ont été traitées par drone sur 54 hectares. En bordure de ces forêts, 170 maisons sur 180 ont déjà été débarrassées de cette peste grâce à des traitements au sol par gel. Enfin, pour renforcer une des trois sous-populations très consanguine, la SOP Manu réalise une action de translocation vers la vallée de Hopa. Afin d'éviter que les monarques ne retournent chez eux (les adultes sont très attachés à leur territoire), un plan opérationnel a été rédigé avec l'aide d'une dizaine d'experts internationaux afin d'effectuer le transfert de plusieurs jeunes oiseaux de manière simultanée, peu après leur indépendance. La vallée d'accueil est prête, et notamment dératisée, pour accueillir les futurs jeunes et les premiers transferts viennent tout juste d'avoir lieu. ■

Caroline Blanvillain, SOP Manu
Pour adhérer à la SOP Manu ou parrainer un monarque : www.manu.pf ou sop@manu.pf - FB : Manu-SOP

POSE DE FILETS POUR LA CAPTURE DE MONARQUES. *© M. IGUAL - SOP MANU*
SETTING MIST NETS TO CAPTURE MONARCHS

Restoration of the Tahitian monarch's habitat was achieved by pulling up many Miconia and African tulip trees, thanks to the dedication of Manu's volunteers. More than 3,000 native trees, such as mara and 'apape have been planted since 2013, to help regenerate the forest cover in the Papehue Valley. Critically endangered endemic plant species have also been planted, in close collaboration with the Department of the Environment. Between 2014 and 2021 the zone was invaded by the electric ant, which established three colonies covering more than 86 hectares, chasing five monarchs from the first three areas where the ant reached. In 2021 the association celebrated the eradication of a colony of electric ants covering 20ha, living on the 300m tall cliffs of the Maruapo Valley. Working with the company Matarai and using drones to access the cliffs, the area was treated four times with insecticide, three years later the ants are no longer found there. In 2021, three other forest colonies that had spread over 54 hectares were treated using a drone. At the edge of these forest areas, 170 houses out of 180 have already eradicated this nuisance, using a ground gel treatment. Currently, SOP Manu is carrying out translocations of individuals into the Hopa Valley, to try to rescue one of the three subpopulations that has become very inbred. A detailed operations plan has been drafted with the help

POSE D'UN ÉMETTEUR SUR UN MONARQUE. *PUTTING A TRANSMITTER ON A MONARCH.*
© B. IGNACE - SOP MANU

of a dozen international experts, to simultaneously transfer several young birds, shortly after leaving the nest. The big risk being that they might try to return to their home territories (the adults are very attached to their home territory) after being moved. The valley has been prepared to receive the young birds, most notably by removing all the rats, and the first transfers have just taken place. ■

Caroline Blanvillain,
SOP Manu To become a member of SOP Manu or to adopt a monarch see : www.manu.pf or sop@manu.pf

RECHERCHE DE LA PRÉSENCE DE FOURMIS DE FEU.
CHECKING FOR THE PRESENCE OF LITTLE FIRE ANTS.
© J. MICHOUD SCHMIDT -- SOP MANU

LES POISSONS-LÉZARDS

LE POISSON-LÉZARD BIGARRÉ (*SYNODUS VARIEGATUS*) / *VARIEGATED LIZARDFISH (SYNODUS VARIEGATUS)*

PHOTOS : P. BACCHET

TOUS CEUX QUI ONT UN JOUR PROMENÉ LEUR REGARD SUR LE FOND DU LAGON OU DU RÉCIF ONT FORCÉMENT CROISÉ CELUI D'UN POISSON-LÉZARD, PEUT-ÊTRE MÊME SANS S'EN RENDRE COMPTE. COUP D'ŒIL SUR CE CURIEUX PETIT GROUPE DE POISSONS DE LA FAMILLE DES SYNODONTIDAE.

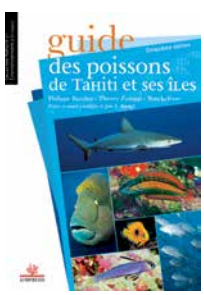
Ils sont partout : dans les lagons, le long des plages et des récifs, dans la vase, les coraux et les algues, et même dans les grandes profondeurs. Les poissons-lézards sont des petits prédateurs qui vivent posés sur le fond et qui chassent à l'affût. Ils savent se fondre dans leur environnement grâce à la couleur et aux dessins qu'ils ont sur le dos. Ainsi camouflés, ils passent inaperçus. Leur corps, cylindrique, peut atteindre 30 cm chez les espèces les plus grandes mais il mesure en moyenne 10 à 15 cm. Ces poissons s'immobilisent sur le fond, dans une position souvent cambrée, en utilisant leurs nageoires pectorales comme des béquilles. Leur queue fourchue est robuste ; elle leur permet de faire des démarrages fulgurants, non seulement pour capturer leurs proies mais aussi pour échapper à leurs propres prédateurs. Pouvant se maintenir immobiles durant des heures, les poissons-lézards sont capables de s'enfouir très rapidement dans les sédiments. Seule une partie de leur tête de reptile reste alors apparente. Leur patience hors-norme est récompensée lorsqu'une proie imprudente passe innocemment à leur portée. L'attaque est alors fulgurante et d'une redoutable efficacité. Grâce à leur bouche impressionnante, large et armée d'une multitude de dents fines et pointues, y-compris sur la langue, les crevettes et les petits poissons qu'ils capturent n'ont malheureusement aucune chance de s'en sortir. Treize espèces de poissons-lézards sont connues dans les eaux de la Polynésie française. Deux sont endémiques des îles Marquises, une autre de Rapa. Ces vivaces petits poissons ne présentent bien sûr aucun risque pour les baigneurs et les plongeurs. Ils ne sont pas consommés mais les Polynésiens les connaissent bien ; ils leur ont d'ailleurs donné le nom de *mo'o*, par analogie aux lézards qui vivent dans nos maisons et nos jardins. ■

LES POISSONS-LÉZARDS SONT DE REDOUTABLES PRÉDATEURS PRÊTS À BONDIR SUR LEUR PROIE EN UNE FRACTION DE SECONDE / *LIZARDFISH ARE KEEN PREDATORS, ABLE TO POUNCE ON THEIR PREY IN A SPLIT SECOND.*

Lizarfishes

ANYONE WHO HAS SPENT ANY TIME LOOKING AT THE BOTTOM OF THE LAGOON OR REEF WILL HAVE UNDOUBTEDLY HAVE COME ACROSS A LIZARDFISH, EVEN IF THEY AREN'T AWARE OF IT. LET'S TAKE A LOOK AT THIS FUNNY LITTLE GROUP OF FISH IN THE SYNODONTIDAE FAMILY.

They are everywhere: in lagoons, along beaches and reefs, in mud, corals and algae, they can even be found at great depths. Lizardfishes are small bottom-dwelling predators that lay in wait for their prey. They melt into the background thanks to their coloration and dorsal patterning. Passing unnoticed thanks to their camouflage. Their cylindrical bodies can measure 30cm in length, for the largest species, but more usually between 10 and 15cm. These fish lay motionless on the bottom, often with their heads arched upwards, using their pectoral fins to prop themselves up. They have a robust forked tail that allows them to speed off quickly, in order to leap on unsuspecting prey, or escape their own predators. Capable of staying perfectly still for hours on end, Lizardfishes can dig down into the sediment rapidly. Only the top of their reptilian head remains visible. Their incredible patience is rewarded when an innocent victim passes carelessly within their grasp. Their strike is lightning speed and frighteningly effective. Thanks to their impressive mouth, wide and armed with lots of fine sharp teeth, even on the tongue, the small shrimp and fish they capture, sadly, have no chance of escape. Thirteen species of lizardfish are known from French Polynesia's waters. Two of these are endemic to the Marquesas Islands, another to the island of Rapa. These hardy little fish are no threat to swimmers or divers. While they are not eaten but Polynesians, they are well-known to them, and have been given the name *mo'o*, in reference to the lizards found in our houses and gardens. ■



POUR EN SAVOIR PLUS :

Le *Guide des poissons de Tahiti et ses îles*, éditions au vent des îles

LE POISSON-LÉZARD GRACILE (*SAURIDA GRACILIS*) POSSÈDE UNE MULTITUDE DE DENTS FINES ET POINTUES. / *THE GRACILE LIZARDFISH (SAURIDA GRACILIS) HAS MANY SLENDER, SHARP TEETH.*

SYNODUS DERMATOGENYS (POISSON-LÉZARD À NAGEOIRES JAUNES).
SYNODUS DERMATOGENYS (THE SAND LIZARDFISH).

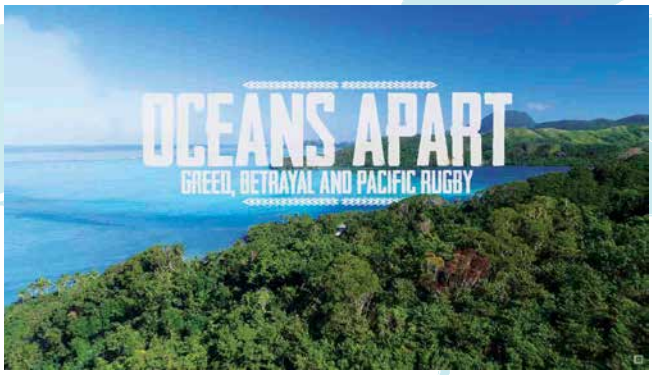
COUPLE DE POISSONS-LÉZARDS À TACHE NOIRE *(SYNODUS JACULUM)* À L'AFFUT.
A PAIR OF LIGHTHOUSE LIZARDFISH (SYNODUS JACULUM) ON THE LOOKOUT.

SPONSORING

TOUT AU LONG DE L'ANNÉE, AIR TAHITI APPORTE SON SOUTIEN À DIFFÉRENTES MANIFESTATIONS ET ÉVÈNEMENTS EN POLYNÉSIE FRANÇAISE, PREUVE DE SON IMPLICATION DANS LA VIE ÉCONOMIQUE, CULTURELLE ET SOCIALE DU PAYS. ZOOM SUR QUELQUES-UNES DE CES OPÉRATIONS.

ALL YEAR LONG, AIR TAHITI BRINGS ITS SUPPORT TO VARIOUS EVENTS IN FRENCH POLYNESIA, SHOWING ITS INVOLVEMENT IN THE ECONOMIC, CULTURAL AND SOCIAL LIFE OF THE COUNTRY. FOCUS ON SOME OF THESE OPERATIONS.

Air Tahiti, fidèle partenaire du Fifo, le Festival international du film documentaire océanien



Depuis sa première édition en 2004 à Papeete, le Fifo s'est imposé comme un rendez-vous majeur du secteur audiovisuel dans le Pacifique Sud insulaire. Projet porté en grande partie par Wallès Kotra, il avait pour volonté et ambition de faire découvrir, via la forme du documentaire, toute la diversité et la richesse de cette région, zone géographique aussi immense que méconnue par le reste du monde. La 19e édition du festival s'est tenue du 5 au 13 février 2022 à Papeete, dévoilant ses temps forts habituels dont le visionnage des oeuvres en compétition (12 cette année), celles hors-compétitions (17), mais aussi des événements tels que « Fenêtre sur courts » (une projection d'un ensemble de courts-métrages), la Nuit de la fiction (courts-métrages encore mais de fiction), et, bien sûr, la cérémonie de remise des prix. Outre les séances, des rencontres ont eu lieu avec les réalisateurs, acteurs et/ou producteurs, et des ateliers ont été proposés au public : écriture de scénario, mixage audio, montage vidéo… Une programmation spéciale est dédiée aux groupes scolaires. Le Fifo, qui est aussi un pilier dans le développement de l'industrie audiovisuelle en Océanie, était encore une fois l'occasion d'échanges et de conférences pour les professionnels du secteur. L'Afifo, association organisatrice de l'événement, présidée par Miriama Bono, a relevé le défi d'un festival à la fois « en présentiel » avec son public présent à la Maison de la culture - Te Fare Tauhiti Nui et aussi « numérique » via le site digital.fifo.tahiti.com accessible depuis la Polynésie française, la France métropolitaine, les pays d'Océanie et les territoires d'outre-mer. Cette plateforme a permis de visualiser les créations du festival mais aussi d'assister aux retransmissions des conférences, événements et ateliers. Une double organisation qui a constitué un défi, certes, mais relevé avec brio ! À noter que depuis 18 ans déjà sont organisés des Fifo dit « hors les murs » c'est à dire la projection des documentaires lors de déplacement dans les îles et archipels de notre pays. La volonté étant d'aller à la rencontre des publics en dehors de l'île de Tahiti. En 2019, les 400 séances de ce Fifo « hors les murs » avaient réuni 25 000 spectateurs. Après le coup d'arrêt dû à la crise sanitaire et ses restrictions de déplacement, ces événements sont à nouveau prévus dans le courant de 2022 ! Air Tahiti est depuis près de 10 ans maintenant un partenaire du Fifo, apportant son soutien pour les déplacements interinsulaires du « Fifo hors les murs ». Notre entreprise démontre ainsi son implication dans le rayonnement culturel de l'Océanie de manière large et de nos îles aussi. ■

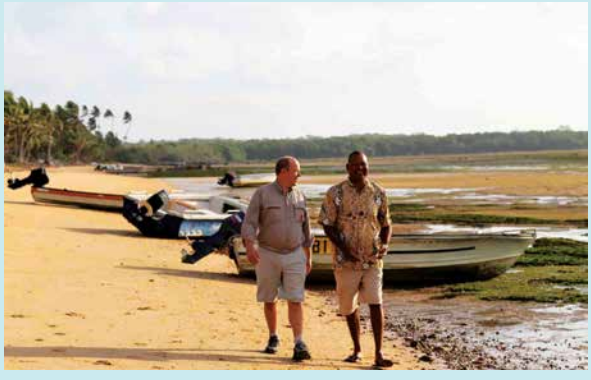
LES PRIX

Présidé par Emmanuel Kasarhérou, à la tête du prestigieux Musée du Quai Branly-Jacques Chirac (Paris), le jury a récompensé les documentaires suivants :

- ***Ocean Apart – Greed, betrayal and Pacific rugby*** d'Ales Haudiquet (Sāmoa, Royaume-Uni, 2021), grand prix du Jury ;
- ***The Bowraville Murders*** d'Allan Clarke (Australie, 2021), premier prix du jury ;
- ***The Island in me*** de Gemma Cubero Del Barrio (États-Unis, Espagne, Île îles Cook, 2021), second prix du jury ;
- ***Alick et Albert*** de Douglas Watkin (Australie 2021), troisième prix du jury.
- Le prix du public a été attribué à ***Strong Female Lead*** de Tosca Lobby et Rachel Grierson-Johns (Australie, 2021) ;
- ***The Rogers*** de Dean Hamer & Joe Wilson, meilleur court métrage documentaire ;
- ***Hawaiian Soul,*** de ʻĀina Paikai, meilleur court-métrage de fiction.

Air Tahiti, a faithful partner of the FIFO, International Oceanian Documentary Film Festival

Since 2004, when the first edition was held in Papeete, the FIFO has become a major event in the field of South Pacific Island audiovisuals. The project was primarily the initiative of Wallès Kotra, whose ambition it was to reveal the diversity and richness of this region through documentaries, the geographical area is as huge as it is little known to the rest of the world. The 19th edition of the festival was held from February 5 to 13, 2022 in Papeete, with its usual line-up of competition screenings (there were 12 submissions this year), non-competition screenings (17), but also events like "*Fenêtre sur courts*" (A window on shorts, short films), the Fiction Night (short non-documentary films), and, of course, the awards ceremony. In addition to the showings, there were meetings held with directors, actors and/or producers, and workshops for the public about screenwriting, audio mixing, video editing... There was also a special program adapted for school groups. The FIFO, which plays a vital role in developing the audiovisual industry in Oceania, with its conferences and exchanges, was once again a great networking opportunity for professionals in the sector. Afifo, the association that organizes the event, headed by Miriama Bono, chose to present a festival that combined a "face-to-face" aspect, a real audience being present at the Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui and a "digital" one diffused via the website digital.fifo.tahiti.com accessible in French Polynesia, mainland France, the countries of Oceania and other overseas territories. This platform made it possible to view the festival's creations remotely, but also to attend the conferences, events, and workshops. This dual festival was an organizational challenge, but it was carried off with panache! For the last 18 years, a FIFO "beyond walls" has been run in parallel, with certain documentaries travelling around our country's many islands and archipelagos. The aim being to reach out to audiences outside Tahiti. In 2019, 400 sessions of the FIFO "beyond walls" attracted 25,000 spectators. The health situation and travel restrictions prevented these events recently, but now they are back again in 2022! Air Tahiti has supported the FIFO for almost 10 years now, helping by providing inter-island travel for the FIFO beyond walls. Our company demonstrates once again its commitment to the cultural development of Oceania more broadly, as well as our islands. ■



THE WINNERS

The jury, chaired by Emmanuel Kasarhérou, head of the prestigious Musée du Quai Branly-Jacques Chirac in Paris, awarded prizes to the following documentaries:

- ***Ocean Apart - Greed, betrayal and Pacific rugby*** by Ales Haudiquet (Sāmoa, United Kingdom, 2021), Jury's Grand Prize;
- ***The Bowraville Murders*** by Allan Clarke (Australia, 2021), First Jury Prize;
- ***The Island in me*** by Gemma Cubero Del Barrio (United States, Spain, Cook Islands, 2021), second place, jury's prize;
- ***Alick and Albert*** by Douglas Watkin (Australia 2021), third place, Jury's Prize.
- *The Audience's Award went to* ***Strong Female Lead*** by Tosca Lobby and Rachel Grierson-Johns (Australia, 2021);
- ***The Rogers*** by Dean Hamer & Joe Wilson, Best short documentary film;
- ***Hawaiian Soul*** by 'Āina Paikai, best short non-documentary film.

© DR

Mata Tohora

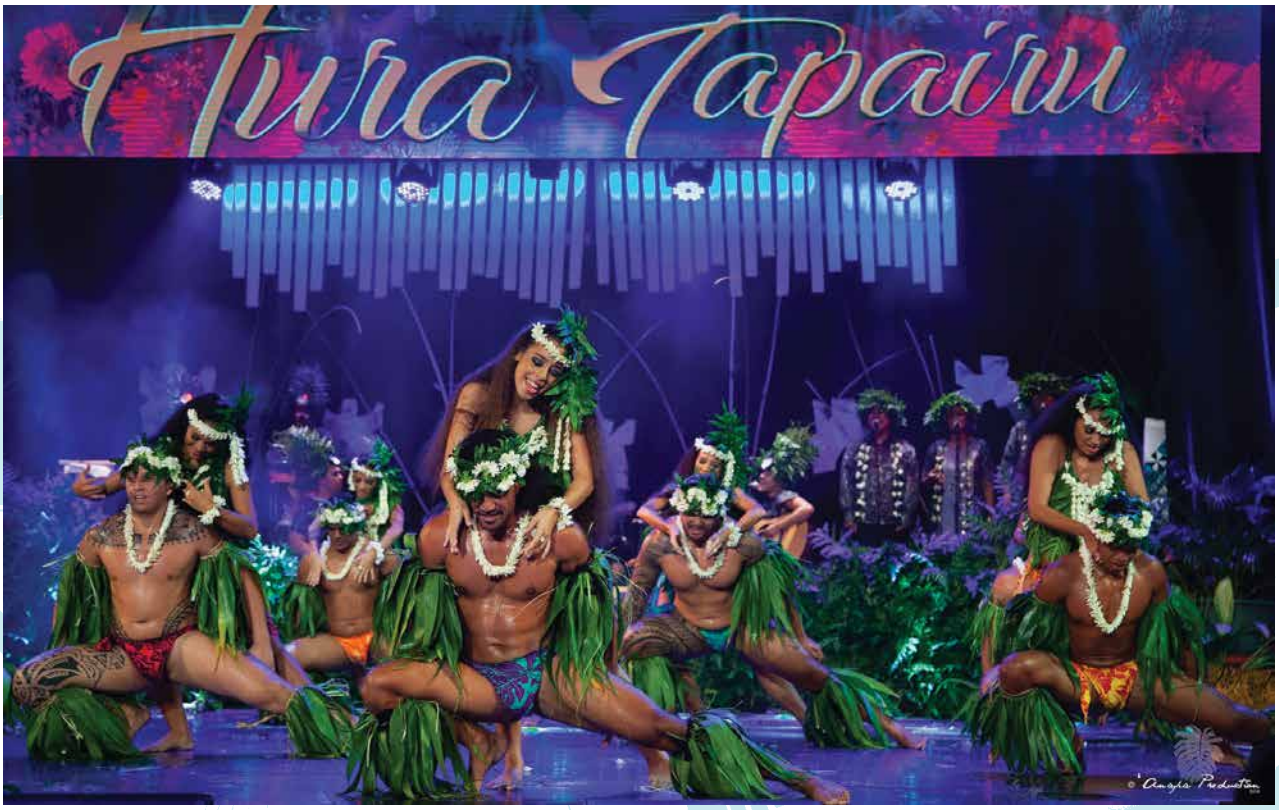
Née en 2013 sous l'impulsion de la vétérinaire Agnès Benet, Mata Tohora, « l'œil de la baleine » en *reo Tahiti* (la langue tahitienne) est une association de protection des mammifères marins travaillant dans une double direction : scientifique et pédagogique. Elle réunit des spécialistes et des vétérinaires ayant des connaissances pointues dans le domaine des mammifères marins, permettant de mener des vrais programmes de recherches sur les cétacés (en fait, des mammifères aquatiques tels les baleines et les dauphins, entre autres) et faire avancer la recherche sur ces animaux si particuliers. D'autre part, l'association se distingue par un important travail de sensibilisation à la protection des animaux, notamment auprès de la jeunesse. Un de ses grands combats concerne le respect de règles strictes pour les activités d'observation des cétacés, et plus particulièrement les baleines à bosses, abondamment présentes en Polynésie française de mai à octobre (migrant de l'Antarctique, elles se réfugient dans nos eaux plus chaudes et clémentes notamment pour mettre bas). Régulièrement, Mata Tohora les rappelle pour que soit préservés la sécurité et le bien être de ces majestueux mammifères (distances à respecter, positionnement des embarcations et nageurs par rapport à l'animal etc.) Elle travaille aussi à la prévention des collisions avec les embarcations motorisées. Un travail de fond qui a porté ses fruits. À noter que depuis sa création, Mata Tohora a su mettre en place un réseau de relais-référents bénévoles dans les cinq archipels du pays, lui permettant de réaliser des opérations d'observation mais aussi des interventions rapides : par exemple, en dégageant des cétacés pris dans des filets, en les désécouant etc. Air Tahiti apporte son soutien à l'association depuis de nombreuses années notamment pour le déplacement de ses membres au sein de la Polynésie française. Elle apporte ainsi sa contribution à la préservation des richesses naturelles et environnementales de nos îles. ■

Mata Tohora

Mata Tohora, which means "the whale's eye" in the Tahitian language, was launched in 2013 under the impetus of veterinarian Agnès Benet. It is an association dedicated to the protection of marine mammals, working on two main, one scientific the other educational. It unites specialists and veterinarians with specialized knowledge in the field of marine mammals, allowing them to implement research programs on cetaceans (aquatic mammals such as whales and dolphins, among others) and to advance our knowledge of these very special animals. At the same time, the association is well known for the important work it carries out raising awareness, particular working with youngsters. One of its major battles is to ensure that the strict rules for cetacean observation activities are respected. This most particularly applies to the humpback whales, which are abundant in French Polynesia's waters from May to October (migrating from Antarctica, taking refuge in our warmer and more clement waters, notably to give birth to their young). Mata Tohora regularly works with the whale-watching operators, to preserve the safety and well-being of these majestic mammals (communicating about the distances to be respected, positioning of boats and swimmers in relation to the animal, etc.). It also works to prevent collisions with motorized boats. Efforts that have borne fruit. Notably since its creation, Mata Tohora has been able to set up a network of volunteers in all of the country's five archipelagos, allowing observations to be made as well as rapid interventions, freeing cetaceans caught in nets, or unstranding beached animals, etc. Air Tahiti has been supporting the association for many years now, supporting the members of the association's travel within French Polynesia. In this way it contributes to the preservation of the wealth of our islands' natural environmental. ■

© DR

© DR



Partenaire de la Maison de la culture de Papeete - Te Fare Tauhiti Nui

Accueillant en ses murs des événements majeurs tels le Fifo ou le grand festival de 'Ori Tahiti, le Hura Tapairu mais également organisatrice des prestigieux Heiva I Tahiti et Heiva I Taure'a, la Maison de la culture – Te Fare Tauhiti Nui – est une institution et un acteur clé du secteur culturel en Polynésie française. Elle dispose de deux théâtres et est également gestionnaire de la grande scène de la place To'ata… En-dehors de ces aspects événementiels, elle est aussi une bibliothèque, une médiathèque et un lieu d'accueil pour divers ateliers et activités. Chaque année, elle reçoit 200 000 visiteurs, une fréquentation des plus conséquentes pour un pays de 280 000 habitants. Cette institution a célébré l'année dernière ses cinquante ans. Un demi-siècle au service de la culture polynésienne et de la population ! Pour la petite histoire, son logo devenu célèbre dans nos îles est issu d'un pétroglyphe polynésien pré-européen située dans la haute vallée de la Tipaerui, rivière qui se jette dans l'océan à proximité du Fare Tauhiti Nui en bordure ouest de la commune de Papeete. Air Tahiti a renouvelé son partenariat avec l'institution, l'aidant notamment pour les déplacements inter-îles des artistes qui s'y produisent, en offrant des billets aux lauréats de certaines catégories (danse, chant, etc) ainsi que des lots pour le public participant à divers évènements. Ainsi, Air Tahiti apporte sa contribution à la vie culturelle de la Polynésie française. ■

Partnering Papeete's cultural center - Te Fare Tauhiti Nui

Hosting major events like the FIFO or the large 'Ori Tahiti festival, the Hura Tapairu, as well as organizing the prestigious Heiva i Tahiti and Heiva i Taure'a, the cultural center Te Fare Tauhiti Nui is a key actor on French Polynesia's cultural scene. It has two theaters and manages the big stage at Place To'ata... Aside from such events, it also houses a book and audio-visual library and is a location for various workshops and activities. Each year, it receives 200,000 visitors, a very large number in a country with just 280,000 inhabitants. Last year, the institution celebrated its 50th anniversary. A half century dedicated to the Polynesian culture and population! For the record, its logo, which has become famous in our islands, depicts a pre-European Polynesian petroglyph located in the upper Tipaerui valley, a river that flows into the ocean near Fare Tauhiti Nui on the western edge of the commune of Papeete. Air Tahiti has renewed its partnership with this institution, proposing inter-island travel for the artists who perform there, offering tickets to the winners of certain competitions (dance, singing, etc.) as well as prizes for the public participating in various events. In this way, Air Tahiti contributes to French Polynesia's cultural life. ■

Bobcats project

© DR

Créé en 2012 par Jean-Christophe Shigetomi, l'association Mémoire Polynésienne (*Porinetia Ha'amanan'o !*) s'est distinguée par ses actions importantes en faveur d'une meilleure connaissance de l'histoire contemporaine tahitienne. Expositions et livres sur les Poilus Tahitiens et les Tamari'i volontaires (les engagés volontaires tahitiens lors du second conflit mondial) ont constitué ses actions récentes les plus marquantes. En 2022, elle a décidé de mettre en lumière un des épisodes clés de l'histoire récente de nos îles : l'opération Bobcat qui a vu l'île de Bora Bora devenir dès février 1942 une grande base arrière des forces américaines du Pacifique en lutte contre les Japonais. De 1942 à 1946, ce sont des dizaines de milliers de soldats américains qui stationneront dans « la « Perle du Pacifique » bouleversant la vie des insulaires. Ce corps expéditionnaire y construira d'ailleurs les deux premières pistes aériennes de l'Océanie. Pour célébrer les 80 ans de l'opération Bobcat, *Porinetia Ha'amanan'o !* en partenariat avec la fondation Tupuna Tumu (héritage et devoir de mémoire) a entrepris selon ses mots de « *mieux faire connaître ce pan de l'histoire de l'île.* ». Les initiateurs du projet s'appuient grandement sur les nouvelles technologies comme la réalité augmentée. Ainsi, la capture d'images en 360 de sites historiques répertoriés permettra de créer des reconstitutions historiques accessibles sur site au moyen de *Smartphone* ou de tablette. Diverses autres actions sont prévues tels des renforcements de la signalétique sur les lieux les plus emblématiques de cette période. Air Tahiti, qui a déjà travaillé par le passé avec l'association Mémoire Polynésienne, à l'occasion de l'exposition « *Les Ailes des îles* », en hommage à l'Histoire de l'aviation en Polynésie, a tenu à apporter son aide à ce nouveau « chantier mémoriel » comme le désignent ses initiateurs, toujours pour mieux faire connaître les richesses et particularités de nos îles. ■

© DR

Created in 2012 by Jean-Christophe Shigetomi, *Porinetia Ha'amanan'o*! the Polynesian remembrance association, has become known for its important work diffusing information about contemporary Tahitian military history. Exhibitions and books about the Tahitian Poilus and the Tamari'i volunteers (Tahitian volunteers who served in the Second World War) have been its most notable recent projects. In 2022, it has chosen to spotlight a key episodes of our islands' recent history, Operation Bobcat. The American forces operation turned the island of Bora Bora into a major home base in February 1942, during the fight against the Japanese in the Pacific. From 1942 to 1946, tens of thousands of American soldiers were stationed on the "Pearl of the Pacific", dramatically altering the lives of the islanders. This expeditionary force built the first two air strips in Oceania. To celebrate the 80th anniversary of Operation Bobcat, *Porinetia Ha'amanan'o*! in partnership with the Tupuna Tumu Foundation (heritage and duty of memory) have undertaken, in their own words, "to make this part of the islands' history better known". The project organizers have relied heavily on new technologies such as virtual reality. Images of specific sites have been captured in 360° and will be used to create historical reconstructions that could be accessed via Smartphone or tablet while visiting the site. Various other projects are in the pipeline, such as improving signposting for the most emblematic sites from this period. Having already worked with the Polynesian remembrance association in the past, specifically for the exhibition "*Les Ailes des îles*", which paid homage to the history of aviation in Polynesia, Air Tahiti is keen to lend a hand for this new "memorial site" endeavor, as the members of the association call it. The airline encourages all efforts to highlight the historical wealth and particularities of our islands. ■

© DR

Vaa Tauati, une traversée épique de Rangiroa à Mataiva en pirogue double

Un défi fou que beaucoup pensaient irréalisable… Le 21 janvier 2022, un groupe de rameurs s'élançait en *va'a tauati*. En fait, une pirogue double de 12 rameurs (six sur chaque coque), pour une traversée de 163 km de Rangiroa à Tikehau puis Mataiva, destination finale à l'issue d'un périple de deux jours. Un parcours très difficile, en haute mer, confronté à la houle et aux forts courants, qui constitue une première mondiale par sa longueur et l'utilisation d'une pirogue double. Le premier tronçon a nécessité pas moins de 7h30 d'efforts aux athlètes, et le second 6 heures et 24 minutes. La vaillante équipe de sportifs était composée de rameurs venus de Tahiti associés à des athlètes de Rangiroa. Notre compagnie a apporté un appui franc à ce véritable défi qui met en valeur le *va'a*, embarcation traditionnelle polynésienne, mais aussi les athlètes qui le pratiquent et qui ont su faire preuve d'esprit de corps pour parvenir à cet exploit. De biens belles valeurs ! ■

© DR

Vaa Tauati, an epic double-canoe crossing from Rangiroa to Mataiva

© DR

On January 21, 2022, a group of rowers set off in a *va'a tauati*, on a crazy challenge that many thought was impossible. The *va'a tauati* is a double pirogue with 12 rowers (six on each hull), for a 163 km crossing from Rangiroa to Tikehau and then Mataiva, their final destination at the end of a two-day journey. A very dangerous crossing, over open ocean, with strong swells and currents, a world first in terms of the distance covered in a double canoe. The first part of the crossing took seven and a half hours of hard work from the athletes, and the second 6 hours and 24 minutes. The valiant paddling team was composed of rowers from Tahiti alongside athletes from Rangiroa. Our company supported this true demonstration of bravery and athletic prowess, that promotes the *va'a*, the traditional Polynesian sea-going vessel, as well as the sportspeople who practice the art and the team spirit required to achieve such a feat. Such inspirational values! ■

© P. BACCHET

Hanaiapa Cup, compétition de surf à Hiva Oa

À Hiva Oa, dans l'archipel des Marquises, la pratique du surf connaît un net développement sous l'impulsion du Kaoha Nui Surf Club créé en 2003 par Teiki Richmond. Rassemblant une centaine d'adhérents, cette association sportive œuvre pour la promotion du surf et du *bodyboard* sur l'île et, plus généralement, dans l'ensemble du groupe dit "sud" des Marquises qui inclut aussi les îles de Tahuata et Fatuiva. Depuis plusieurs années, le club organise son événement phare : la Hanaiapa Cup du nom d'une baie et d'une localité de la côte nord de Hiva Oa, réputé pour ses vagues. Pour cette édition 2022, du 5 au 7 janvier, faute de vagues satisfaisantes à Hanaiapa (spot connu aussi pour être capricieux…), les compétiteurs ont, en quelque sorte, trouvé refuge dans la baie de Atuona et sa belle plage de sable noir sur la côte sud. Un lieu empreint d'une certaine magie, dominé par l'imposant mont Temetiu. À chaque édition, la Hanaiapa Cup accueille en surf et en *bodyboard* des athlètes renommés en provenance d'autres archipels, permettant ainsi aux sportifs locaux de se confronter aux meilleurs. Étaient ainsi présents Hira Teriinatoofa, champion du monde de surf ISA en 2004 et 2010, aujourd'hui entraineur des équipes de France, ainsi que Nicolas Richard, un des meilleurs *bodyboard*ers de nos îles. La Fédération tahitienne de surf (FTS) avait aussi envoyé une délégation pour l'encadrement de cette compétition avec la présence de Philippe Klima, ancien président de la FTS, Sarah Pahape-Lienard, secrétaire, et Mareva David. Événement fédérateur et apprécié, la compétition est à la fois un moyen d'inciter la jeunesse de l'île à la pratique sportive, et l'occasion de faire passer des messages de prévention et de lutte contre l'alcool et les drogues. Un rendez-vous incontournable donc, que soutient fidèlement Air Tahiti très attaché au développement des sports polynésiens dans tout le territoire. ■

RÉSULTATS DE LA HANAIAPA CUP 2022
Hira Teriinatoofa (*surf open*)
Nicolas Richard (*bodyboard*)
Manavai Pahape (*bodyboard* jeune)
Vetea Kaimuko (*longboard*)

Hanaiapa Cup, surf competion on Hiva Oa

In the Marquesas archipelago, on the island of Hiva Oa, surfing is becoming quite popular, thanks to the Kaoha Nui Surf Club, created in 2003 by Teiki Richmond. Now with about a hundred members, this sports association works to promote surfing and bodyboarding on the island and, more generally, in the so-called "southern" group of the Marquesas, which includes the islands of Tahuata and Fatuiva. For several years, the club has been organizing its flagship event: the Hanaiapa Cup, named after a bay and a locality on the north coast of Hiva Oa, renowned for its waves. The 2022 edition, which took place from January 5th to 7th, was rather subdued due to the lack of good waves at Hanaiapa (a spot that is known to be capricious...), thankfully the competitors were able to find some surf in the bay of Atuona with its beautiful black sand beach on the south coast. A magical place, overlooked by the imposing Mount Temetiu. Each year, the Hanaiapa Cup attracts renowned surfers and bodyboarders from other archipelagos and further afield, giving local athletes a chance to compete against the best. Hira Teriinatoofa, ISA world surfing champion in 2004 and 2010, now the coach for the French team, and Nicolas Richard, one of the best bodyboarders from our islands, were present. The Tahitian Surfing Federation (FTS) also sent a delegation to supervise this competition, namely Philippe Klima, former president of the FTS, Sarah Pahape-Lienard, the secretary, and Mareva David. A federative and appreciated event, the competition is both a way to encourage the youth of the island to practice sports, and an opportunity to combat alcohol and drug dependency, passing on the right messages. This is an event that Air Tahiti gladly sponsors, as part of its commitment to the development of Polynesian sports across the territory. ■

RESULTS OF THE HANAIAPA CUP 2022
Hira Teriinatoofa (surf open)
Nicolas Richard (bodyboard)
Manavai Pahape (youth bodyboard)
Vetea Kaimuko (longboard)

© FTS

© DR

4e édition du Salon du livre des Marquises à Nuku Hiva

Du 14 au 16 mars 2022 s'est tenue à Taiohae sur l'île de Nuku Hiva la quatrième édition du Salon du livre des Marquises, événement organisé par l'association culturelle marquisienne Paevii en partenariat avec l'Association des éditeurs de Tahiti et des îles (AETI), aussi organisatrice du renommé salon « Lire en Polynésie » à Papeete. L'ambition des promoteurs de l'événement est d'amener la lecture et les auteurs au plus près du public et notamment les plus jeunes. Chaque année, ce sont ainsi plusieurs « mini salons » du livre qui se tiennent dans les différents archipels du pays. Une organisation qui fut un peu mise à mal par la crise sanitaire mais qui en cette année 2022 a de nouveau retrouvé sa vitesse de croisière. Ainsi, Nuku Hiva, île principale du groupe nord des Marquises a accueilli éditeurs et une dizaine d'auteurs pour des rencontres, conférences et échanges autour du livre et du processus de création littéraire. Les habitants de Nuku Hiva ont aussi pu faire l'acquisition d'ouvrages dont les dernières nouveautés des éditeurs de la place. Trois jours de partage et de rencontres littéraires qui furent très appréciés. Air Tahiti a apporté une aide constante lors des différents salons du livre prenant place dans les archipels, pour favoriser le développement culturel de toutes les îles. ■

© DR

4th edition of the Marquesas Book Fair on Nuku Hiva

From March 14 to 16, 2022, the fourth edition of the Marquesas Book Fair was held in Taiohae on the island of Nuku Hiva. The event was hosted by the Marquesas cultural association Paevii in partnership with the Islands of Tahiti's Publishers Association, which also runs the renowned book fair "Lire en Polynésie" in Papeete. The aim of the event is to encourage reading and bring authors closer to their audience, especially younger readers. Every year, several "mini book fairs" are held on French Polynesia's different archipelagos. The program was more than a little impacted by the health crisis, but this year, 2022, but the event is back. Thus, Nuku Hiva, the main island of the northern group of the Marquesas, welcomed publishers and a dozen authors for meetings, conferences and exchanges around books and the literary creation process. The inhabitants of Nuku Hiva were also able to purchase books, including the latest releases from local publishers. The three days of sharing and literary encounters were a great success. Air Tahiti has constantly supported the various book fairs taking place in different archipelagos, in order to promote the cultural development of all our islands. ■

© DR

© DR

PRÉSENTATION DU GROUPE / *INTRODUCTION*

Air Tahiti, transporteur aérien domestique, a été amené à diversifier ses activités et de ce fait, créer le groupe Air Tahiti, considéré aujourd'hui comme un leader du développement touristique de nos îles. Le groupe Air Tahiti est un moteur du développement des archipels et son implication dans le tissu économique et social de la Polynésie française est une priorité pour la direction.

À ce jour, le groupe Air Tahiti est principalement constitué de :

• **Air Tahiti**, la compagnie aérienne qui dessert régulièrement 45 îles en Polynésie française et Rarotonga aux Îles Cook ;

• **Air Archipels**, spécialisée dans les vols à la demande et les évacuations sanitaires, qui assure également pour le compte d'Air Tahiti, la desserte de certaines îles en Beechcraft ;

• **Air Tahiti - FBO** (FBO pour Fixed Base Operator) est une activité spécialisée dans les services d'assistance aux avions privés faisant une escale en Polynésie française ou ayant pour projet la découverte de nos îles. Dans ce cadre, elle propose des prestations **d'assistance en escale** comprenant le traitement des bagages, le nettoyage des cabines, la blanchisserie, la restauration, la fourniture de carburant, la mise à disposition de hangars techniques ou encore la fourniture d'équipements aéroportuaires (passerelle d'avion, tapis de soute, élévateur de soute, etc.).

Elle propose également un **service de conciergerie** destiné aux passagers ou aux équipages, avec notamment la réservation d'hôtels, transferts, activités ou excursions, l'accès à des salons privés dans certaines îles, etc.

Air Tahiti - FBO peut également réaliser l'ensemble des démarches et formalités à effectuer pour une arrivée internationale à Tahiti ou directement dans les îles.

Les équipes de Air Tahiti - FBO sont à votre service 24h/24 et 7jours sur 7. Pour en savoir plus consultez : www.fbo-tahiti.com / www.fbo-tahiti.fr

• **Bora Bora Navettes** qui permet le transfert lagonaire des visiteurs de Bora Bora entre l'aéroport de Bora Bora et son village principal, Vaitape.

• **Le groupe Air Tahiti** est, par ailleurs, partenaire de différentes sociétés à vocation touristique, notamment dans le domaine aérien (participation au capital de Air Tahiti Nui, la compagnie aérienne internationale polynésienne). Les différentes activités du groupe en font actuellement l'employeur privé le plus important du territoire en terme d'effectifs. Air Tahiti, transporteur aérien domestique, est une société polynésienne, privée, chargée de missions de service public.

Outre le transport régulier en Polynésie française, la S.A. Air Tahiti assure :
• l'assistance aéroportuaire des compagnies aériennes internationales par la gestion de l'escale internationale de l'aéroport de Tahiti-Faa'a ;
• la promotion en Polynésie, des unités hôtelières grâce à ses activités de Tour Opérateurs « Séjours dans les Iles ».
De par la géographie particulière de nos îles, Air Tahiti est amenée à desservir un réseau vaste comme l'Europe.

Air Tahiti, the domestic carrier of French Polynesia, has diversified its activities ; nowaday, the Air Tahiti group is a motor of the economic and social development of the archipelagos and a leader in tourism in French Polynesia.

Today, the group is composed of :

• **Air Tahiti**, domestic airline serving 45 islands in French Polynesia and Rarotonga in Cook Islands ;

• **Air Archipels**, specialized in charter flights and medical evacuations which ensures, on behalf Air Tahiti, service to some islands in Beechcraft ;

• **Air Tahiti - FBO** (Fixed Base Operator) specializes in offering services to private planes arriving in French Polynesia or that are willing to discover our different islands. Within this capacity, FBO is offering **an extensive ground handling experience**, including baggage handling, cabin cleaning, laundry, food services, fuel, maintenance hangars and the supply of airport equipment (such as passenger boarding ramps, baggage conveyors, baggage loaders, etc.).

FBO also offers **concierge services** for passengers or crews, which include hotel reservations, transfers, activities, excursions and access to private lounges on certain islands.

Air Tahiti - FBO will also handle paperwork and formalities necessary for international arrivals to Tahiti or directly to the other islands.

Air Tahiti - FBO teams are at your service 24 hours a day 7 days a week. For more information, go to www.fbo-tahiti.com / www.fbo-tahiti.fr

• **Bora Bora Navettes**, shuttle boats transferring passengers from the Bora Bora airport located on an islet and the principal island, Vaitape.

• **The Air Tahiti group** is also a shareholder in different companies operating in tourism or air transportation, such as Air Tahiti Nui, the international airline of French Polynesia. The group Air Tahiti is the first company in terms of employees in French Polynesia. Air Tahiti is a private Polynesian company which has been given a mission of public service.

The various activities of S.A. Air Tahiti are :
• Ground handling for international airlines ;
• Promotion of the destination with its tour operating activities "Séjours dans les Iles".
Air Tahiti serves a network as vast as Europe.

LA FLOTTE / *THE FLEET*

ATR 72

Nombre / *Aircraft* : 7
Fabrication / *Manufacturing origin* : Européenne / *European*
Propulsion / *Propulsion* : Biturboprop
Sièges / *Seats* : 70
Vitesse croisière / *Cruising speed* : 480 km/h
Charge marchande / *Merchant load* : 7,2 tonnes
Soutes / *Luggage compartment :* 10,4 m³ - 1650 kg

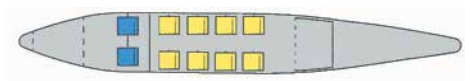
ATR 42

Nombre / *Aircraft* : 2
Fabrication / *Manufacturing origin* : Européenne / *European*
Propulsion / *Propulsion* : Biturboprop
Sièges / *Seats* : 48
Vitesse croisière / *Cruising speed* : 520 km/h
Charge marchande / *Merchant load :* 5,2 tonnes
Soutes / *Luggage compartment* : 9,6 m³ - 1500 kg

BEECHCRAFT

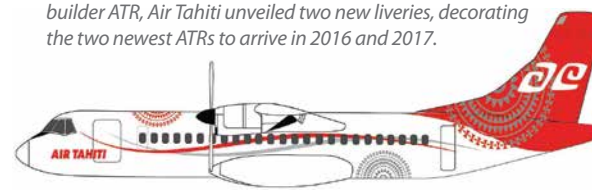
Affrété à Air Archipels / *Chartered to Air Archipels*

Nombre / *Aircraft* : 1
Fabrication / *Manufacturing origin* : Américaine / American
Propulsion / *Propulsion* : Biturboprop
Sièges / *Seats* : 8
Vitesse croisière / *Cruising speed :* 520 km/h
Charge marchande / *Merchant load* : Variable
Soutes / *Luggage compartment* : 1,5 m³ - 250 kg

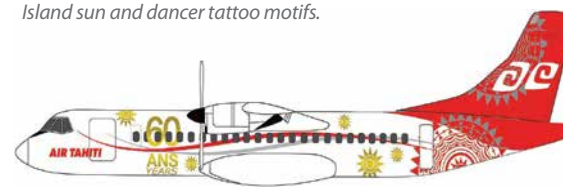


NOS SIÈGES NE SONT PAS NUMÉROTÉS / ***OUR SEATS ARE NOT ASSIGNED***

En 2018, à l'occasion de l'anniversaire de la compagnie et de la célébration des trente ans de partenariat avec le constructeur aéronautique ATR, Air Tahiti a dévoilé deux nouvelles livrées qui sont portées par ses deux derniers ATR reçus en 2016 et 2017. / *In 2018, to celebrate the thirtieth anniversary of the company's partnership with the plane builder ATR, Air Tahiti unveiled two new liveries, decorating the two newest ATRs to arrive in 2016 and 2017.*



Pour couronner la célébration de ses 60 ans, Air Tahiti a renouvellé l'opération "Tatau" ou "tatouages" sur le dernier ATR72 entré en flotte, Tapuata, qui a bénéficié en novembre 2017 d'un baptême sur l'île de Rurutu, dans l'archipels des Australes, d'où son nom est originaire. Cette fois-ci, l'influence de l'archipel se retrouve dans les motifs des danseuses et les soleils, typiques des Australes. / *To top its 60th birthday celebrations, Air Tahiti continued its "Tatau" or "tatooing" project, decorating the last ATR72 to enter the fleet, Tapuata, christened in 2017 on the island of Rurutu in the Austral archipelago, from whence its name originates. The archipelago's influence can be seen through the typical Austral Island sun and dancer tattoo motifs.*



INFORMATIONS GÉNÉRALES / GENERAL INFORMATIONS

• PROGRAMME DE VOLS

Le programme de vols Air Tahiti est, en principe, revu deux fois l'an, suivant les saisons IATA (le programme Été, valable d'avril à novembre et le programme Hiver, valable de novembre à avril), ce qui permet à Air Tahiti de prendre en compte les nouveaux horaires des vols internationaux qui desservent la Polynésie. Si vous avez effectué une réservation plusieurs semaines avant le début du programme Été ou Hiver, votre agence vous informera des modifications du nouveau programme de base.

• HORAIRES DES VOLS

Les vols d'Air Tahiti ont un taux élevé de régularité et de ponctualité**.** Ils peuvent toutefois faire l'objet de modifications, même après la confirmation de votre réservation. Tout changement vous sera notifié au plus tôt, par Air Tahiti ou votre agence de voyages, dans la mesure où nous disposons de votre contact téléphonique local (dans votre île de départ et dans chacune de vos escales) ou de votre email. Vous pouvez également consulter notre site **www.airtahiti.com**.

• VOLS RÉALISÉS EN BEECHCRAFT

La situation géographique et les caractéristiques des infrastructures aéroportuaires rendent les vols effectués dans le cadre de notre desserte de désenclavement, particulièrement sensibles aux aléas (tels que la dégradation des conditions météorologiques) pouvant conduire à l'annulation du vol. Les contraintes de programmation pouvant entraîner plusieurs jours d'intervalle avant le prochain vol disponible, des dispositions particulières sont prévues. Renseignez-vous auprès de votre agence.

• ENREGISTREMENT

Nous vous invitons à vous rendre à l'aéroport 1h30 avant le départ; la fermeture de l'enregistrement se fait 30 minutes avant le décollage.
Exception : Pour les vols au départ de Tahiti vers Moorea ou les Iles Sous-le-vent ou au départ de Moorea ou des îles Sous-le-Vent vers toutes les destinations, la fermeture de l'enregistrement est fixée à 20 minutes avant le décollage. Passé ces délais, Air Tahiti se réserve le droit de disposer de votre place. Vous avez également la possibilité de vous enregistrer en ligne.

• TAUX DE PONCTUALITÉ

Les indicateurs qualité communs aux compagnies aériennes prévoient qu'un vol est en retard au-delà d'une marge de 15 minutes après le départ prévu. Le taux de ponctualité des vols de la compagnie s'est élevé à plus de 80 % soit plus de 8 vols sur 10. Un taux de ponctualité que la compagnie se fait fort d'améliorer mais qui est déjà le signe concret des efforts entrepris quotidiennement par les personnels d'Air Tahiti pour améliorer le service et satisfaire les voyageurs qui empruntent nos lignes.

• FLIGHT SCHEDULE

Air Tahiti flight schedule is normally published twice a year, accordingly to the IATA seasons - summer flight schedule valid from April to November and winter flight schedule, valid from November to April. If you made a booking a few weeks before the beginning of a flight schedule, your travel agency will advise you of the modifications on your booking.

• SCHEDULES

Air Tahiti offers a reliable and punctual flight service. Nevertheless, flight details can be subject to change, even after the reservation has been confirmed. If we have your local telephone contact (in your island of departure and in each of your stopovers) or your email, Air Tahiti or your travel agency will notify you immediately of any changes. You can also visit our website www.airtahiti.com.

• FLIGHTS OPERATED BY BEECHCRAFT

Air Tahiti strives to respect the posted schedules, however, we inform our passengers that considering the particular operational constraints of these planes, notably with the connections with ATR, the possibilities of modifications of the schedules exist. You can also check in **www.airtahiti.com**.

• CHECK-IN

We recommend arriving at the airport 1 ½ hours before departure as check-in closes 30 minutes before take-off. Flights departing from Tahiti to Moorea or the Leeward Islands, or from Moorea or the Leeward Islands to all destinations are an exception, check-in closes 20 minutes before takeoff. After this time, Air Tahiti reserves the right to re-distribute your seat.
You can also check in online.

• PUNCTUALITY RATES

General airline quality standards state that a flight is considered late if it departs 15 minutes or more after its scheduled time. Air Tahiti's punctuality rating has come to more than 80 %, meaning that more than 8 flights on 10 are on time. The company always does its best to better its punctuality but this rating concretely shows the daily efforts taken by Air Tahiti personnel to better service and to satisfy the demands of travelers who take our flights.

LES AÉROPORTS DANS LES ÎLES / AIRPORT INFORMATIONS

• BORA BORA

L'aéroport de Bora Bora se trouve sur un îlot (*motu Mute*). Air Tahiti assure gratuitement le transfert maritime de ses passagers entre l'aéroport et Vaitape, le village principal, par « Bora Bora Navette » mais certains hôtels effectuent eux-mêmes le transport de leurs clients et de leurs bagages, depuis le *motu* de l'aéroport jusqu'à l'hôtel au travers de l'utilisation de navettes privées. Pour des raisons opérationnelles, il vous faudra procéder à la reconnaissance de vos bagages dès votre arrivée à l'aéroport de Bora Bora, avant votre embarquement à bord des navettes maritimes. Des trucks (transport en commun local) et des taxis sont présents à l'arrivée de la navette à Vaitape. Comptoirs de location de véhicules à 100 m du débarcadère.

Vous quittez Bora Bora...

Si vous empruntez « Bora Bora Navettes » pour vous rendre sur le *motu* de l'aéroport, convocation au quai de Vaitape au plus tard 1 h 30 avant le décollage (horaire de départ de la navette à confirmer sur place auprès de l'agence Air Tahiti de Vaitape). Durée de la traversée : 15 minutes environ. Si vous vous rendez sur le *motu* de l'aéroport par vos propres moyens, convocation à l'aéroport 1h30 avant le décollage. Certains hôtels procèdent au pré-acheminement des bagages de leurs clients. La responsabilité d'Air Tahiti en matière de bagages est engagée jusqu'à leur délivrance pour l'arrivée à Bora Bora, et à compter de leur enregistrement sur le vol de départ de Bora Bora.

• RAIATEA-TAHA'A

L'aéroport est implanté sur l'île de Raiatea à environ 10 minutes en voiture de la ville principale de Uturoa. Des taxis et des trucks attendent à l'aéroport à l'arrivée des avions.

Comment se rendre à Taha'a ?

Taha'a est l'île sœur de Raiatea et n'a pas d'aéroport. Un service de navettes maritimes ou de taxi boat (payants)opère entre Raiatea et Taha'a.

• MAUPITI

L'aéroport se situe sur un îlot *(motu Tuanai)*. Un transfert en bateau est nécessaire vers ou depuis le village principal. Vous pourrez utiliser une navette privée payante ; durée du trajet : 15 minutes.

• TUAMOTU

Dans de nombreuses îles des Tuamotu, l'aéroport se situe sur un îlot et il n'existe pas de navette publique pour se rendre dans les différents *motu* (îlots). Ce sont généralement les hébergeurs qui réalisent les transferts (payants) en bateau. Les contacter en avance pour en savoir plus.

• GAMBIER (RIKITEA)

L'aéroport se situe sur un îlot (*motu* Totegegie). Les liaisons avec l'île principale sont assurées par une navette de la mairie ; le transfert est à payer sur place.

Vous quittez Rikitea…

Embarquement à bord de la navette maritime au quai de Rikitea : 2 heures avant le décollage.
Durée de la traversée : 45 minutes environ.

• BORA BORA

The Bora Bora Airport is located on a "*motu*" (an islet named "Motu Mute"). Air Tahiti operates a free shuttle boat transfer for passengers between the airport and Vaitape, the main village, by "Bora Bora Navette" but certain hotels operate their own transfers with private shuttles. You must first collect your luggage as soon as you arrive at the Bora Bora airport before boarding the shuttle boats. "Trucks" (the local means of transportation) and taxis will be available in Vaitape. A car rental counter is located about 100 yards away from the boat dock.

Leaving Bora Bora...

If you wish to take the shuttle boat to the airport, you must board the boat at the Vaitape dock at least 1h30 before the flight's scheduled take-off (please verify the shuttle departure times at the dock with the Air Tahiti office in Vaitape). Length of the shuttle crossing : approximately 15 minutes. If you arrive on the airport *motu* by your own means, check-in begins one hour before the scheduled take-off. Some hotels offer an early transfer service for their client's luggage ; the baggage is taken from the client's hotel room and transported to the airport. Air Tahiti's liability for the luggage begins only upon check-in.

• RAIATEA-TAHA'A

The airport is located on the island of Raiatea, approximately 10 minutes by car from Uturoa, the main city of this island. Taxis and trucks will be waiting for you at the airport.

How to go to Taha'a ?

Taha'a, the sister island of Raiatea, doesn't have an airport. Paying shuttle boat service or taxi boats operate between Raiatea and Taha'a.

• MAUPITI

The airport is located on an islet, the *motu* Tuanai. A boat transfer to the main village is necessary. You can hire private taxi boats ; duration of the crossing : 15 minutes.

• TUAMOTU

In many islands of the Tuamotu, the airport is located on an islet (*motu)*. There is no public shuttle to get to the other islets. It is usually the host who carry out paying boat transfer. Contact them in advance to learn more.

• GAMBIER (RIKITEA)

The airport is located on an islet (called Totegegie). A paying shuttle boat transfers the passengers to the main island of Rikitea.

Leaving Rikitea…

Boarding on the shuttle boat 2 hours before the Air Tahiti take-off.
Duration of the crossing : at least 45 minutes.

• AÉROPORTS DES MARQUISES

Les aéroports de Atuona à Hiva Oa et surtout Nuku Hiva sont éloignés des villages principaux de ces différentes îles. Des taxis sont disponibles à chaque arrivée.
L'aéroport de Nuku Hiva, appelé Nuku A Taha (Terre Déserte), se trouve au nord de l'île à environ 2 heures de voiture des différents villages.
Un service public payant de navette maritime, Te Ata O Hiva, vous permet de vous rendre sur l'île de Tahuata et de Fatu Hiva au départ de Hiva Oa. Renseignez-vous auprès de la Direction Polynésienne des Affaires Maritimes (DPAM) - Tél : (689) 40 54 45 00
www.maritime.gov.pf

• DESSERTE DE RAROTONGA AUX ÎLES COOK

Île principale de l'archipel des Cook, Rarotonga est située à environ 1 150 km au sud-ouest de l'île de Tahiti.

Depuis le 3 avril 2007, Air Tahiti opère une liaison aérienne régulière à destination et au départ de Rarotonga à raison de un à deux vols par semaine.

Le temps de vol moyen entre Tahiti et Rarotonga est de 2 h 40.

La desserte est assurée en ATR42. Bien que ces appareils disposent de 48 sièges, seuls 38 sont commercialisés compte tenu de l'emport carburant et de la charge bagages.

Attention, cette desserte est un vol international !
Des procédures et des formalités spécifiques sont en vigueur.

Enregistrement / Embarquement à Tahiti

- Convocation à l'aéroport : 2 heures avant le départ pour satisfaire aux formalités inhérentes aux vols internationaux.
- Enregistrement aux comptoirs Air Tahiti du réseau local.
- Fermeture des comptoirs d'enregistrement : 45 minutes avant le départ.
- Embarquement à partir de la zone dédiée aux vols internationaux après avoir satisfait aux formalités de police et de douanes.

Franchise bagage

Bagage cabine :
- 1 bagage cabine par passager.
- Dimensions maximales : 55 cm x 35 cm x 20 cm.
- Poids : 5 kg.

Bagages en soute :
- Franchise bagages (poids transporté gratuitement) : 23 kg.
- Dimensions maximales : Longueur + largeur + hauteur doit être < 150 cm.
- Pas de franchise bagages pour les bébés.
- Les bagages d'un poids unitaire de plus de 25 kg ne sont pas acceptés à l'enregistrement et doivent être acheminés par fret.
- Animaux et végétaux ne peuvent être envoyés vers Rarotonga.

Formalités

Tous les passagers doivent être en possession de :
- Un passeport valide couvrant la totalité de leur séjour aux îles Cook.
- Un billet aller-retour confirmé ou un billet de continuation avec tous les documents nécessaires pour la prochaine destination.

Pour les personnes de nationalité française ou de nationalité autres que néo-zélandaise :

- Si la durée de séjour aux îles Cook est supérieure à 31 jours, un visa vous sera demandé.

Pour obtenir un visa pour les îles Cook, veuillez contacter le Service Immigration des îles Cook - Tél : (682) 29347 - Fax : (682) 21247.

Les personnes de nationalité néo-zélandaise sont admises à Rarotonga sans formalités particulières.

• AIRPORTS ON MARQUESAS ARCHIPELAGO

The airports of Atuona/Hiva Oa are outside the main center. Taxis are available at each arrival.

Nuku Hiva Airport, called Nuku A Taha or "Deserted Land", is located in the north of the island, approximately 2 hours by car from the different villages.
A paying public service of sea shuttle, Te Ata O Hiva, allows you to go on the island of Tahuata and Fatu Hiva from Hiva Oa.
Inquire with the Polynesian Direction of Maritime affairs.
Phone: (689) 40 54 45 00 - www.maritime.gov.pf

• SERVICE TO RAROTONGA (COOK ISLANDS)

Rarotonga is the principal island of the Cook Islands and is located 1,150 km to the southwest of Tahiti.

From April 3, 2007 Air Tahiti has run flights to and from Rarotonga once or twice a week.

This flight takes 2hrs 40 min. While the ATR42 aircraft that are used for these services have 48 seats, only 38 are for passengers while the rest are left empty to account for fuel and baggage weight.

Note that these are international flights and are subject to all the procedures and formalities of customs and immigration.

Check-in/boarding from Tahiti

- We recommend that you arrive at the airport 2 hours prior to departure for international flight formalities.
- Check-in is at Air Tahiti desks in the domestic terminal.
- Check-in desks close 45 min before departure.
- Boarding is from the international flight lounge after passing through customs and immigration.

Baggage restrictions

Cabin baggage
- 1 carry-on baggage per passenger.
- Maximum dimensions per baggage are 55cm x 35cm x 20cm (18 x 14 x 8 in)
- Maximum weight 5 kg (10 lbs).

Checked baggage
- Maximum total weight per passenger 23 kg (46 lbs).
- Maximum length, width and height of each baggage must be under 150cm (59 in).
- No baggage allowance for babies.
- Single baggage weighing over 25 kg (50 lbs) will not be accepted at the check-in and must be presented to Freight.
- Animal and vegetable products cannot be brought to Raratonga.

Formalities

All passengers must be in possession of :
- A passport valid through the length of your stay in the Cook Islands.
- A confirmed round-trip ticket or a ticket to another destination with all the documents required for entry at the next destination.

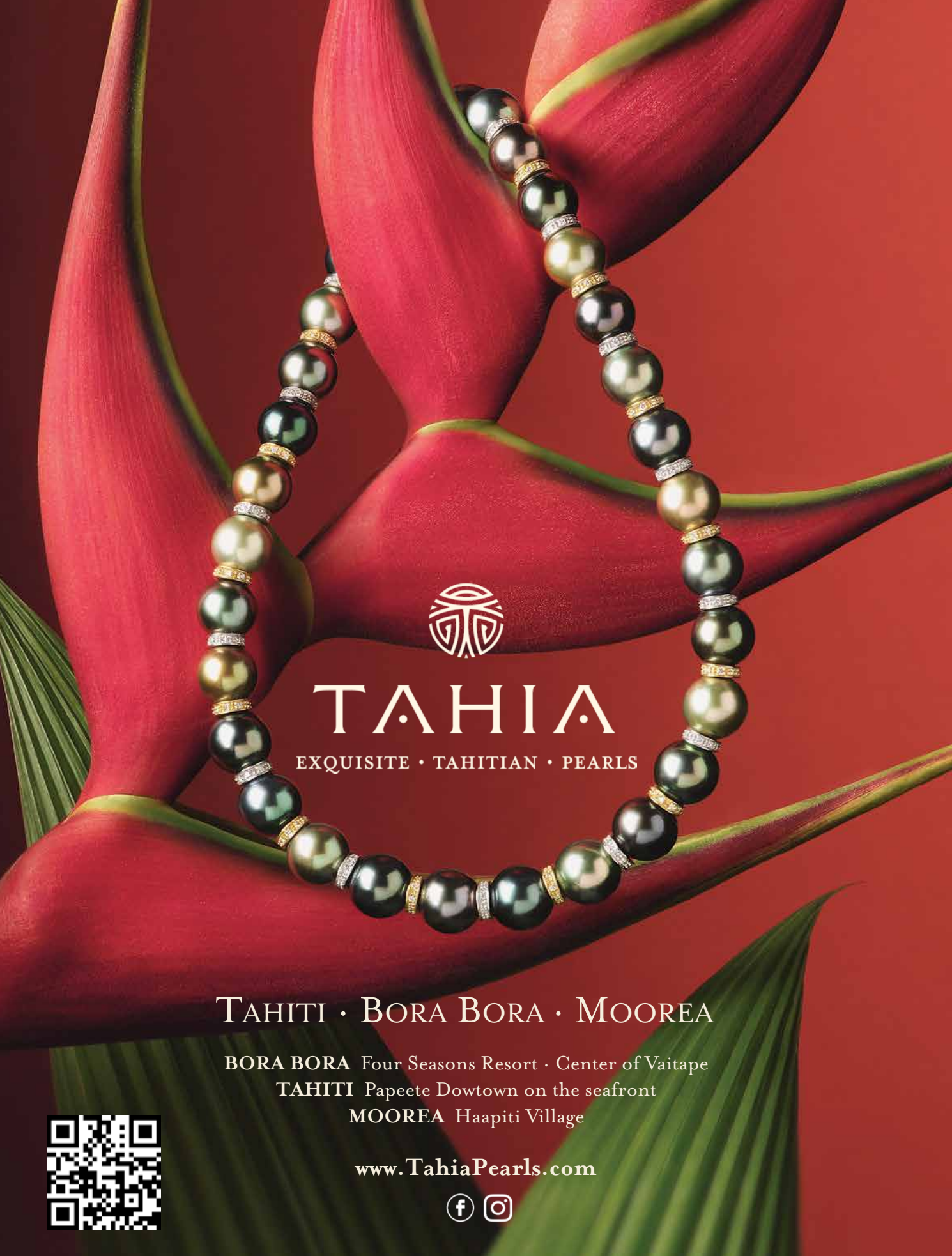
For persons of French nationality or of nationalities other than New Zealander.

- If your trip exceeds 31 days, you will need a visa.

To get a visa for the Cook Islands contact the Cook Islands Immigration Service at Tel : (682) 29347 - Fax : (682) 21247.

New Zealand nationals do not need a visa for the Cook Islands.

Rendez-vous dans votre Boutique ou sur Nespresso.pf
pour découvrir le café Colombia de la gamme Master Origins.
NESPRESSO
Nespresso Polynésie est exploitée par SDA SA domicilié à Punaauia au pk10 côté montagne,
BP20711-98713 Papeete, Polynésie française, N° RCS TPI 83 3 B


TAHIA
EXQUISITE • TAHITIAN • PEARLS
TAHITI · BORA BORA · MOOREA
BORA BORA Four Seasons Resort · Center of Vaitape
TAHITI Papeete Dowtown on the seafront
MOOREA Haapiti Village
www.TahiaPearls.com